

Feuille d'Avis du Valais

et de Sion

QUOTIDIEN INDÉPENDANT

Organe officiel de l'Association Valaisanne de Football et d'Athlétisme

Administration et Rédaction : Sion. Tél. (027) 2 19 05 - 2 31 25

Bureau pour le Bas-Valais : Avenue de la Gare, Martigny. Tél. : (026) 6 07 52

Administration : av. du Midi 8, Sion - CCP II c 5111 — Rédaction : rue Pré Fleuri, Sion — Régie des Annonces : Publicitas S.A., Sion, av. du Midi, et ses agences en Suisse

REGIE DES ANNONCES
PUBLICITAS S.A. - SION
AVENUE DU MIDI :
TELEPHONE 2 44 22
et ses agences en Suisse et à l'étranger

TARIF DE PUBLICITE
ANNONCE 14 cts le mm.
RECLAME 50 cts le mm.
AVIS MORTUAIRE 30 cts le mm.
Majoration : 20 % pour remplacement exigé, 25 % pour réclames en première et dernière pages.
Tirage contrôlé par la Fédération romande de publicité



Un conseiller de goût
A. GERTSCHEN Fils S.A.
FABRIQUE DE MEUBLES
et agencements d'intérieurs
MARTIGNY — BRIGUE

Réfection du Château de Morestel



Le respect de notre patrimoine artistique, l'égard que la population doit témoigner envers sa Maison de Commune, ont incité le Conseil communal à rénover le Château de Morestel.

Nous achevons actuellement la deuxième étape de la réfection de notre manoir : son intérieur. En 1957 déjà, son extérieur fut agréablement rafraîchi. Aujourd'hui, les frais de rénovation intégrale dépassent large-

ment les 100.000 francs. Cette dépense, très élevée pour une modeste commune, a été possible par l'aide importante de l'Etat du Valais et du Heimatschutz. M. l'Abbé Georges Crettol, président de la section valaisanne du Heimatschutz et M. le professeur Olivier Dubuis, archéologue cantonal se sont faits tour à tour nos mentors avisés et nos avocats très pertinents. Nous sommes infiniment heureux de leur transmettre publi-

quement notre grande reconnaissance.

On a beaucoup parlé de la « liquidation du patrimoine artistique valaisan ». Sans doute, l'antiquité valaisanne provoque un goût de lucre étonnant qui épuise certaines de nos régions des objets utilitaires d'autrefois. Mais, après de nombreuses communes, nous avons pu constater l'efficacité des Commissions cantonales du Heimatschutz et des Monuments historiques dans la défense et la mise en valeur de notre plus beau patrimoine : les monuments et le visage de notre canton. Nous pensons également ici à la réserve créée par l'Etat du Valais à Poutaz-Fontannaz. Par les conseils de plusieurs personnalités très dévouées, notre patrimoine cantonal revit actuellement d'un éclat particulier.

Dans le cadre de notre ouvrage, tous les conseils reçus ont été parfaitement concrétisés par Messieurs les architectes P. Morisod et J. Kyburz à Sion. Cette réfection porte leur conception empreinte de jeunesse et d'esprit humaniste. Les entrepreneurs ont été fidèles au bon goût des architectes.

Aussi, bien aidé et soutenu, le Conseil communal pense avoir réussi à donner à notre village un vrai foyer politique où tous les services municipaux y sont réunis : la Salle des Assemblées, la Salle du Conseil, le Bureau communal, le Bureau des cadastres, la Salle du Juge, sans oublier le sanctuaire valaisan : une cave bien profonde. De plus, l'illumination extérieure souligne, de nuit, la valeur de notre manoir.

Nous espérons que notre Château communal de Morestel éveillera sans cesse en nos Autorités et en nos concitoyens, compréhension et bonne volonté et nous souhaitons que jamais l'ombre de sa tour et celle du beau clocher roman de notre église toute proche ne s'étirent dans une intention rebelle et ne cherchent à assombrir leur trajectoire bien déterminée.

Le 16 décembre 1961.

Gérard THEODOLOZ,
président de Grône.

N.B. — Voir dans notre magazine la page que nous consacrons à l'inauguration de cette belle construction moyen-âgeuse.

Le pacifiste à la rose

La photographie a fait connaître depuis longtemps la physiognomie du Premier ministre indien, M. Nehru. Son sourire mielleux, sa tête légèrement inclinée sur le côté, la rose qu'il cueille lui-même chaque matin pour l'épingler à sa redingote, son anglais d'Oxford, sa courtoisie, tout cela fait partie de l'actualité. On le dit un gentleman ; peut-être, mais cela ne l'empêche pas de se montrer l'un des ennemis les plus tenaces et les plus implacables de l'Europe.

Disciple de Gandhi, officiellement il professe la non-violence. Toutefois il lui arrive de faire des entorses sérieuses à ses principes. Lors du partage de l'Inde anglaise en deux Etats, il fut convenu que les régions en majorité musulmanes seraient incorporées au Pakistan, le reste formant la République indienne. Par conséquent, le Cachemire, où domine l'élément musulman, revenait de droit au Pakistan. Mais la famille régnante professait l'hindouïsme, et se montrait peu favorable à une telle solution. Au mépris des engagements qu'il avait lui-même négociés, Nehru fit occuper la plus grande partie du pays, et demeura sourd à toutes les réclamations : la volonté des princes devait primer. A la même époque, le souverain d'Haïde-vabad, qui était musulman alors que ses sujets, dans leur grande majorité, professaient l'hindouïsme, décida que sa principauté se rattacherait au Pakistan. Les troupes indiennes, surmontant une courte résistance, occupèrent le pays. Dans ce cas particulier, la volonté du prince ne comptait pas. Il fallait considérer seulement la religion des sujets.

En toute occasion, Nehru évita soigneusement de contrarier la poussée communiste en Extrême-Orient. Il fut des premiers à se rendre en visite officielle auprès de Mao-Tsé-Toung, il manifesta une vive sympathie aux rebelles indo-chinois, refusa de participer à la campagne que les Nations-Unies menèrent en Corée. Son ministre de la guerre, Krichna Menon, fit toujours preuve d'un nationalisme intransigeant, et d'une préférence marquée pour l'Union soviétique.

Or cette attitude ne rapporte rien au pays. La frontière entre la Chine et l'Inde, frontière qui longe les crêtes de l'Himalaya, résulte d'accords passés en général au siècle dernier entre la Grande-Bretagne et les empereurs de Chine, agissant comme suzerains du Thibet. Ces accords, le gouvernement de Pékin les déclare caducs, du moment qu'ils forment une survivance de régimes périmés. Le temps serait donc venu de s'entendre pour éliminer ces

vestiges de l'ère colonialiste. Sans plus attendre, les Chinois ont occupé certaines régions himalayennes. Sans doute il s'agit de territoires peu étendus, mais importants, car ils se trouvent situés sur le versant sud ; la poussée chinoise déborde, par conséquent, la ligne de faite, ce qui donne ainsi la possibilité de former, au débouché des passes, comme des têtes de pont. Autant dire que l'obstacle est forcé. Déjà les Chinois font acte de propriétaires. Sur les territoires nouvellement conquis, ils construisent des aéroports, des fortifications, des routes. L'armée indienne a reçu l'ordre de ne pas réagir, mais seulement de s'opposer à toute nouvelle avance. Le ministre de la Guerre fait preuve, à l'occasion de cette crise, d'une passivité fortement critiquée par certains de ses compatriotes. Le Président de la République indienne semble partisan d'une attitude plus énergique ; mais la Constitution ne lui laisse qu'un pouvoir limité, pour attribuer au Premier ministre la direction effective des affaires.

La situation, pour Nehru, est embarrassante. Si on considère l'obligeance dont il a toujours fait preuve à l'égard des communistes chinois, les services qu'il s'efforça de leur rendre sur le plan international, il semble aujourd'hui avoir été leur dupe. Sa politique, en définitive, aboutit à susciter une menace contre l'intégrité du territoire. Si en outre on tient compte du fait que Nehru est âgé, il risque d'achever sa carrière sur un échec, ce qui est une perspective particulièrement douloureuse pour un patriote et un homme politique.

Cherche-t-il à détourner l'attention, à regagner d'un côté ce qu'il perd de l'autre ? Au moment où la frontière du Nord est menacée, Nehru envisage de prendre les armes contre le Portugal. Des troupes indiennes sont en effet concentrées autour de Goa, territoire qui ne compte pas six cent mille habitants, et qui égale, en superficie, le centième environ de la République indienne. Les événements risquent bien de nous faire traiter ici même de cette question, dans peu de temps. Il paraît peu concevable qu'on gaspille ainsi une part de son potentiel militaire au moment où il faudrait le concentrer au maximum. Et quand on mesure la disproportion des forces et des territoires, c'est un peu comme si le général de Gaulle, pour faire oublier les difficultés en Algérie, mobilisait pour conquérir Monaco.

Michel Campiche.

Pas de bons REPAS SANS

PINTADES DU LOIRET

POULETS FRANÇAIS

(Loiret - Bresse)

LAPINS FRAIS DU PAYS

une volaille

LE SPECIALISTE



Rue des Vergers

2 38 63

Est-on à la veille d'un conflit armé à Goa ?

Lorsque en octobre dernier le président des ministres, M. Nehru, souleva de nouveau la question des possessions portugaises de Goa et Damao — qui est considérée par certains milieux nationalistes indiens comme « une épine dans le corps de la nation indienne » — les observateurs politiques se rendirent compte immédiatement que les relations entre l'Inde et le Portugal étaient entrées dans une phase particulièrement critique. Deux incidents, d'ailleurs incompréhensibles, qui se sont produits les 17 et 24 novembre derniers à proximité de l'île Anjidiv, occupée militairement par les Portugais, ont provoqué cette nouvelle tension. Selon une version indienne, un soldat portugais aurait ouvert le feu contre un bateau indien qui passait à proximité de l'île et blessé un officier indien. Le deuxième incident était beaucoup plus grave : une salve tirée contre un bateau de pêche indien aurait provoqué la mort d'un des membres de l'équipage. L'Inde et le Portugal ayant envoyé immédiatement plusieurs unités navales sur place, un nouveau conflit devenait de ce fait inévitable. A Lisbonne, un communiqué officiel annonçait que le gouvernement indien concentrait des

troupes et des blindés à proximité de la frontière portugaise, tandis que des navires de guerre indiens avaient pénétré dans les eaux territoriales portugaises. Enfin, les Indiens auraient ouvert le feu avec des mitrailleuses contre la localité de Faguirpato.

Le gouvernement portugais, qui s'est adressé au Conseil de sécurité, ne s'est toujours pas désolidarisé de l'intervention de la garnison de Anjidiv, étant convaincu que celle-ci a été entraînée dans une opération défensive. Probablement, c'est à une certaine nervosité qu'il faut attribuer le fait que les soldats portugais ont tiré trop vite. Cette nervosité a été provoquée sinon directement, du moins dans un but précis par la Nouvelle Delhi.

Si l'on veut être objectif, force est d'admettre aussi que les informations assez rares provenant de la capitale indienne ne permettent pas non plus de se faire une idée exacte de la situation. Il y a une troisième possibilité : ces incidents pourraient être dus à l'activité du « Comité de libération de Goa » qui est installé à Bombay. Ces milieux n'ont certainement pas oublié la mise en garde de M. Nehru, selon laquelle son gouvernement pourrait faire usage des armes pour libérer

Goa. Ils s'efforcent probablement à cette heure à rassembler suffisamment de matériel pour justifier un éventuel coup de force de la Nouvelle Delhi.

Le 7 décembre dernier, M. Nehru a déclaré au parlement indien qu'il n'y a pas d'autre solution que l'évacuation des troupes portugaises. De son côté, le ministre de la guerre Krichna Menon a précisé : « Une décision quant à la date et à l'endroit où des troupes indiennes pourraient intervenir sera prise conformément à la situation ». S'agit-il là d'une tentative d'intimidation à l'égard de Lisbonne ou d'une guerre des nerfs sans intervention directe ? Il est difficile pour le moment de retenir l'une ou l'autre de ces suppositions. Le fait que les forces aériennes indiennes sont en état d'alerte pour « faire face à toute éventualité » prouve que les mesures prises par le gouvernement indien ne peut qu'accroître de plus en plus la tension entre le Portugal et la Nouvelle Delhi. Les milieux politiques de la capitale indienne croient qu'en dernier ressort l'affaire de Goa n'ait d'autre but que de détourner l'attention de l'opinion publique des difficultés qui ont surgi à la frontière avec la Chine.

Cr

VOTRE ENTREE SERA UNE REUSSITE AVEC

HUITRES
MARENNES
PORTUGAISES
HOMARDS
cuits

LANGOUSTES
cuites

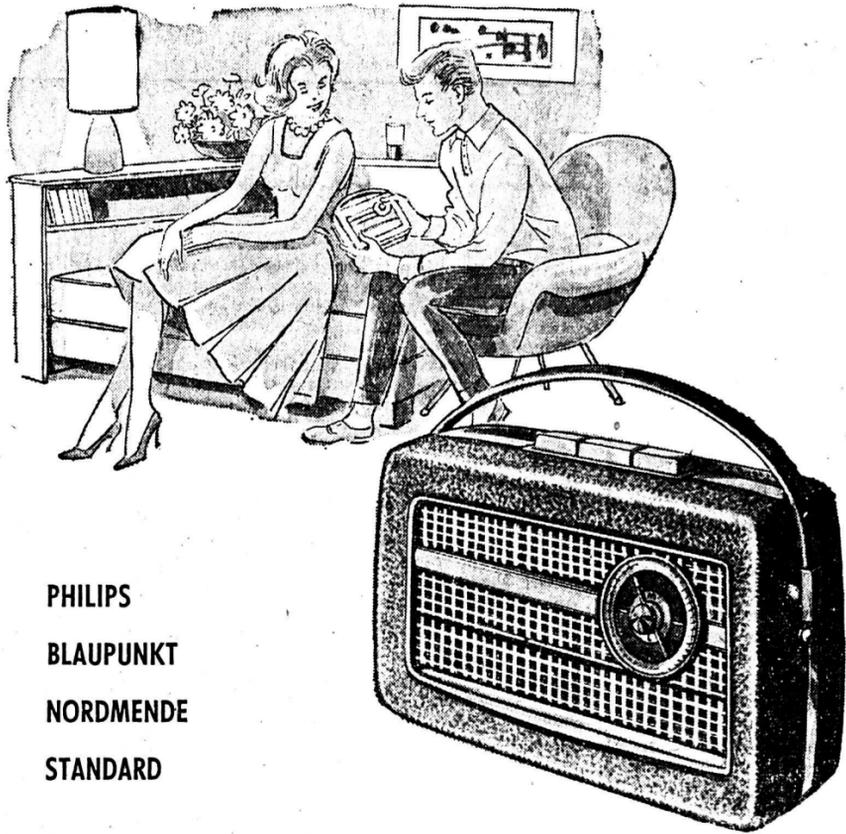
CHEZ LE SPECIALISTE



Rue des Vergers

2 38 63

Un cadeau toujours apprécié!



PHILIPS
BLAUPUNKT
NORDMENDE
STANDARD

Modèles depuis 98.-



MONTHEY - MARTIGNY - SAXON - SION - SIERRE - VIEGE

Nos magasins ne seront pas ouverts le dimanche 24 décembre

CYNAR

L'apéritif des personnes actives

Mazout spécial pour calorifères

Combustia

MICHELOUD-UDRISARD SION
Tél. (027) 2 12 47

Entreprise de travaux publics de Sion engage

EMPLOYEE DE BUREAU

Entrée si possible de suite, ou à convenir. Bonnes conditions, travail intéressant.

Faire offres avec curriculum vitae et prétentions sous chiffre P 16850 S à Publicitas Sion.

Dindes
Oies
Canards
Lapins du pays
Pintades
Poulets

Faisans
Perdreux
Poules
Chevreuils
Lièvres
Pigeons

COMESTIBLES

Noël



TRAITEUR

Rue du Rhône face Lorenz-Sport SION Tél. 2 28 66
Demandez une offre pour votre buffet froid
J. Rochat

Huitres
Moules
Scampis
Crevettes
Escargots
Cuisses de grenouilles

Homards
Langoustes
Foie gras
Caviar
Saumon fumé
Pâté en croûte

Nous vous rappelons encore la date du

17 DECEMBRE 1961

à 14 h.

pour le

Super Loto Géant

Fr. 19.000.- de lots

2 voitures

1 DAUPHINE
1 FIAT 500

organisé par la fanfare

Union Instrumental de Leytron

Feuille *dimanche* d'Avis

INAUGURATION

du Château de Grône

Les belles maisons, et combien le regrettons-nous ! meurent les unes après les autres en Valais, emportant dans leurs poussières la présence émouvante du passé. La vallée perd ses plus beaux murs, nous ne le répèterons jamais assez ! Ne voyons-nous pas Tourbillon s'affaisser sur ses fondements pourris, alors que des immeubles modernes, aux formes audacieuses, naissent par dizaines sur le berceau même où s'allongeait le passé.

Il y a malheureusement des personnes qui apprécient encore, à leur juste valeur, les vraies beautés. Ainsi avons-nous pu applaudir à la restauration, cet automne, du château Stockalper, à Brigue, qui est l'une des belles maisons de Suisse. Et voilà que nous arrive une autre bonne nouvelle : le château de Morestel de Grône est restauré et pourra désormais dresser sa tour illuminée au-dessus du village.

Il y a longtemps, au vrai, que nous parlions de ces travaux. Mais ce ne sera que demain que l'on procédera à leur inauguration. Nouvelle inauguration, devrions-nous dire, car le manoir a déjà été restauré à de nombreuses reprises, la première, si je ne m'abuse, remontant à 1615.

Le château de Morestel recèle l'une des pages les plus glorieuses de l'histoire du Valais central car il est étroitement associé à l'existence des seigneurs de Granges qui jouissaient, ne l'oublions pas, au Moyen-âge, d'une puissance et d'une considération de premier plan. Il est probable, en effet, que ce château ait appartenu, du moins pendant une certaine période, aux seigneurs de Granges, aux Tavelli en tout cas. Il se pourrait également qu'il ait été l'ancien château des Morestel de Granges, construit en 1245. Puis détruit en 1415, pendant la guerre de Rarogne. Le manoir que nous admirons, lui, a été érigé sur ces ruines en 1565. On a, bien sûr, fait circuler toutes sortes de légendes sur les seigneurs qui y vécurent. Ces récits ne cessent pourtant d'enchanter toute une population dont les regards, journalièrement, se tournent vers ces murs rafraichis.

Le château de Morestel est très original.

Ses croisées antiques à meneaux sont d'un bel effet. Son auvent de bois, souligné de torsades, répand sur l'ensemble un climat d'intimité. Le tuf des angles, d'un jaune décoloré, semble former une sorte de quadruple échelle extérieure qui n'est pas sans rappeler, dans un autre alignement, les créneaux si chers à toutes les fortresses médiévales.

A l'intérieur, l'escalier à vis est une vraie merveille. Les degrés de granit tournent autour d'une colonne de pierre et longe un mur granulé qui est séparé par une main-courante en corde. Sombre, austère, impressionnante, telle nous apparaît cette montée où les jets de lumière jaillissent par surprises des fenêtres. Au sous-sol, nous trouvons la cave bourgeoise. Aux étages : la salle des assemblées primaires, les bureaux de la commune, des pièces pour les archives et, enfin, les combles.

La commune, évidemment, ne serait pas ce qu'elle est sans son château. Il me souvient que mon père — ou notre régent — quand nous nous signalions, mes frères et moi, par de l'indiscipline, nous menaçait du cachot qui devait se trouver quelque part dans cette grande bâtisse dont les murs épais, la silhouette hermétique et les profondes fenêtres ouvraient à notre imagination des scènes joyeuses ou tristes.

A quoi bon le cacher : ce château nous apparaissait un peu sinistre avec tout ce passé que l'on noircissait à dessein : le comte de Morestel gardait enchaînés ses esclaves ; il battait ses habitants pour un oui ou pour un non ; faisait disparaître des servantes par une fosse souterraine ; sortait la nuit par une issue secrète afin de pouvoir aller bouter le feu aux habitations de ses ennemis. Racontars nés d'imagination trop fertiles que cela ! Les comtes de Morestel, pour autant que l'on puisse se fier à l'Histoire, furent des êtres loyaux, braves, eux-mêmes serviteurs fidèles d'autres seigneurs. Si, d'ailleurs, l'on a guère parlé de Grône dans les Chroniques du Moyen-âge, c'est bien que l'on y vivait en paix, tout occupés que l'on était à cultiver une terre ingrate sous la protec-

tion d'un vidomne exigeant mais compréhensif. La vie, en effet, ne devait pas être facile, à Grône, à cette époque, la région n'étant qu'une suite interminable de marais.

Que faisait-on, alors ?

Bon nombre de gens de l'endroit s'en allaient servir des princes rivaux qui s'entretuaient à travers l'Europe. Des Grônards sont morts, non seulement pour les seigneurs avoisinants, mais aussi pour les comtes de Savoie, les rois de France et les ducs de Bourgogne.

Demain donc, la population de Grône, par cette inauguration, une fois de plus, témoignera sa reconnaissance au passé. On y interrogera ces vieux murs silencieux, les seuls qui aient réussi à suivre les fils ténus de la belle histoire. Chacun sera fier de la pierre qu'il aura apportée à l'événement. 100.000 francs... c'est beaucoup d'argent pour un modeste village. Mais que compte pareille somme quand il s'agit de gratitude ?

Le cœur ne marchande pas. Il donne et sème à pleine main.

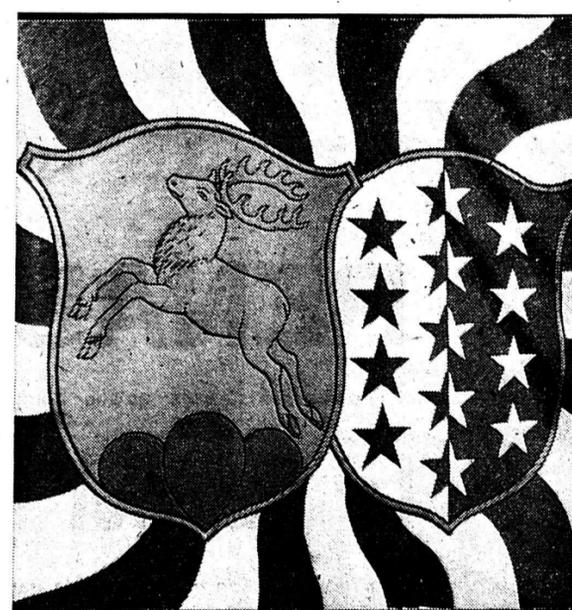
Un bien bel exemple que la commune de Grône nous donne aujourd'hui. Une leçon aussi. Ce Valais que d'autres ont aimé avant nous, nous nous devons de le conserver, de le prolonger, et cela en dépit du « modernisme » qui étend ses griffes un peu partout.

C'est par ces vieux murs épars dans notre belle plaine du Rhône que le vrai Valais vit et ressuscite. Ce sont eux que l'on vient admirer, rechercher. Eux encore que l'on emporte par la photo et le souvenir.

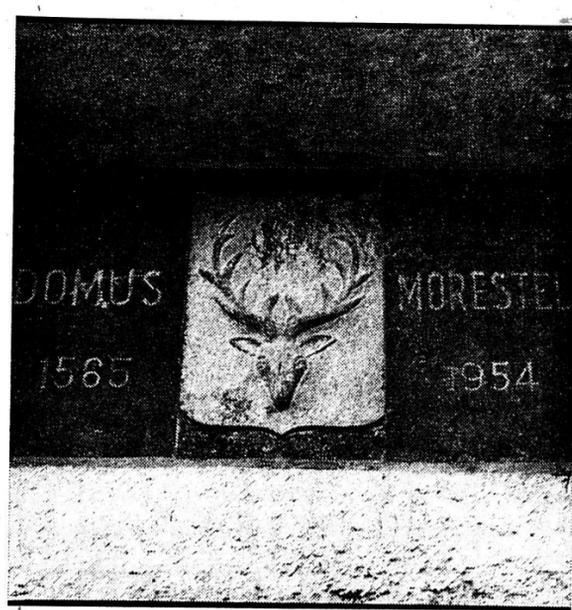
Ne détruisons pas des siècles d'histoire pour une excentricité ! Ne secouons pas l'arbre magique du passé : ce serait nous dépouiller de nos plus belles richesses.

Point de mire du tourisme, en quelque sorte, que ces tours pointant dans le ciel la cuirasse étincelante des siècles...

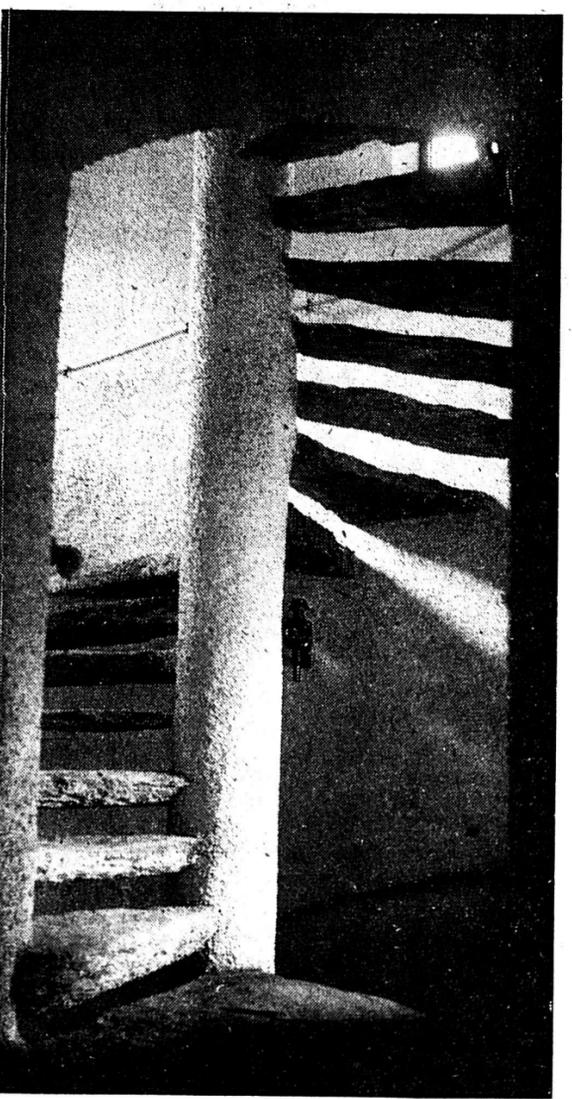
Maurice Métral



Le drapeau de la Commune.

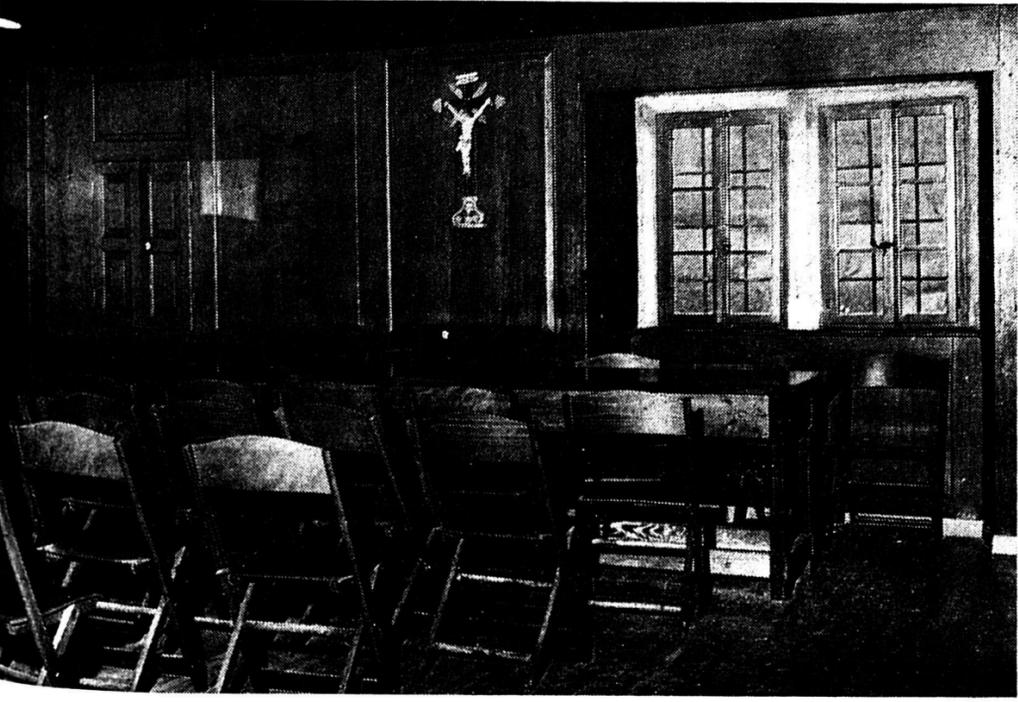


Voici le bas-relief qui se trouve au-dessus de la porte d'entrée du château de Morestel.



L'escalier à vis est très beau, impressionnant. Des coulées de lumière jaillissent sur les dalles brutes scellées à la colonne centrale.

Photos Schmid



Voici la salle dans laquelle se réunit l'assemblée primaire.



RENAULT

informe sa clientèle qu'elle confie à partir du

1er janvier 1962

la représentation officielle de la gamme RENAULT
en voitures de tourisme et véhicules utilitaires au

Garage du Nord SA

Avenue Ritz - SION

Tél. 2 34 44

pour les communes et districts suivants :

Sion, Martigny, Conthey, Entremont, Hérens.

SA. pour la vente des automobiles RENAULT

SION



L'AGENCE IMMOBILIERE Pierrot Quennoz & Charles Dayer, Sion

Beauregard - Rue des Cèdres, 2 - Case postale 49 Sion 1 - Tél. 2 45 65

OFFRE IMMEUBLES A VENDRE

CONTHEY

Un joli chalet de vacance avec jardin arborisé, eau, électricité. Belle situation. Alt. 700 m.

Maison d'habitation, grange-écurie et terrain attenant. En bordure de route.

Terrains industriels. Terrains à bâtir (zone villas). Terrains à bâtir (zone locatifs).

Conthey-Savièse - Chatroz

Vigne de 1300 toises. Belles parcelles.

VETROZ

10 parcelles de vignes Toutes avec installation d'arrosage et en bordure de route.

RIDDES

Un rural comprenant Maison d'habitation, grange-écurie-place et jardin.

Une vigne de 1330 m2.

CHAMPERY

Beau chalet et 19.000 m2 de terrains, belle situation eau - électricité. En bordure de route.

MORGINS

Parcelles pour construction de chalets, 6000 m2, belle situation.

Une parcelle de 12 000 m2.

SION

Immeubles locatifs de rapport. Plusieurs belles villas. Parcelles de terrains à bâtir.

SION CLAVOZ

Vigne de 3200 m2.

MAYENS DE SION

3 chalets avec terrains 30 000 m2.

SALINS

Une parcelle fraisière - framboisière, 2 000 m2. Une parcelle pré arborisée, 9 000 m2.

NAX

Une parcelle de terrains à bâtir, 2 000 m2, en bordure de route. Eau - électricité sur place.

Un très beau chalet de construction récente avec terrains, en bordure de route. Eau - électricité. belle situation.

VERCORIN

135 000 m2 de terrain pour construction de chalets. Eau potable en suffisance.

SIGNIESE

Beau vignoble 13000 toises d'un seul mas.

GRIMISUAT

Une framboisière et abricotiers 7500 m2. Belles cultures.

On CHERCHE à acheter à Sion ou environs

local pour dépôt

vieille grange ou cave. Offres écrites sous chiffre P 21823 S à Publicitas Sion.

ON DEMANDE

SOMMELIERE

débutante acceptée, dans joli petit café de passage.

Entrée de suite. Tél. (025) 2.20.26.

On CHERCHE à acheter à Sion ou environs

ferme

pour 2 - 4 pièces de bétail.

Offres écrites sous chiffre P 21822 S à Publicitas Sion.

A VENDRE

une vachette

de race, 20 jours, avec M. M. Prix 250 fr.

S'adresser Tél. (027) 2.22.74.

A LOUER à Sion

local

pouvant servir de magasin. S'adr. sous chiffre P 21826 S à Publicitas, Sion.

Remorque de voiture

à vendre, charge autorisée 500 kg.

S'adr. Tél. 2.13.42.

SAXON

Café du Centre

Dimanche 17 décembre

GRAND LOTO

du Club des Luteurs

CARTES FORFAITAIRES à Fr. 25.- et 40.-

JAMBONS

FROMAGES

QUARTIER DE VEAUX etc.

Domaine agricole

à louer à Monthey, comprenant maison d'habitation avec appartement de trois chambres, cuisine, dépôt, caves, grange-écurie, porcherie, et 33.000 m2 de terrain d'un seul mas.

Convient surtout à titre d'accessoire, la possibilité étant offerte au fermier ou aux membres de sa famille de trouver un emploi à proximité immédiate du domaine.

Offres avec renseignements sur situation personnelle sous chiffre OFA 8283 L à Orell Fussli-Annonces, LAUSANNE. Il sera répondu à toutes les offres.

BUREAU DE MARTIGNY

engagerait

sténo-dactylo

de préférence ayant une certaine pratique. Entrée de suite ou à convenir.

Ecrire sous chiffre P 16884 S à Publicitas Sion.

Samedi 16 décembre 1961

REOUVERTURE

BAR

CHERICICO

TEA-ROOM

Place Centrale - MARTIGNY

Il faut voir le **CHERICICO-BAR** Une nouvelle réalisation Henry RABAGLIA qui se recommande et vous remercie.

Importante usine de fenêtres à Conthey, cherche pour entrée immédiate

ouvrier menuisier

soit pour l'établi, soit pour la pose.

S'adresser à KADRA S.A., Fabrique de fenêtres, Conthey/Sion.

GROS RABAIS

Chèvres entières . . . Fr. 3.20
Quartiers devant . . . Fr. 2.90
Quartiers derrière . . . Fr. 3.90
Moutons, quartiers devant . . . Fr. 4.50

Saucisses de chèvres, la spécialité tessinoise pour rôtir ou pour manger cru . Fr. 2.80
Salametti nostrani . . . Fr. 9.-
Salametti II . . . Fr. 6.80
Saucissons de porc . . . Fr. 5.-
Mortadella Nostrana Tessinoise . . . Fr. 6.50
Mortadella Bologna . . . Fr. 5.30
Salami tessinois 1re qual. provenant de stock . . Fr. 11.-
Lard Nostrano salé . . . Fr. 3.90
Lard maigre salé ou fumé . Fr. 7.50

Expéditions soignées et rapides contre remboursement.

Se recommande :

Boucherie Aldo FIORI, Cevio (TI)
Tél. (093) 8 71 18
(On est prié d'écrire lisiblement)

Participez à la loterie gratuite

et sans obligation d'achat

Tirage : 21 décembre 1961

Prix : UNE SPLENDIDE POUPEE, haut. 90 cm.



Henke-Subito Avantageux souler de ski à boucles - réglage 4 positions - Tige rembourrée. Fabrication solide. Confection vissée. Prix très avantageux.

Henke-Speedfit-Standard Pratique et agréable, c'est la chaussure à 4 boucles, appréciée et maintes fois éprouvée. Tige latérale renforcée. Super-rembourrage intérieur. Cousu tyrolienne. Henke Goodwill-service.

VISITEZ

NOTRE EXPOSITION CHAUSSURES DE SKI

Les nouveaux grands magasins de chaussures

Cantin

SION

Téléphone 2 33 06

... A cause du choix

Monsieur, fin quarantaine, études secondaires et commerciales, expérience vente détail, parfait correspondancier français, possibilité de traduire textes d'allemand en français, dactylo, culture musicale assez approfondie, cherche place comme

CORRESPONDANCIER

et pour tous travaux de bureau, de préférence dans Edition de musique, de disques ou de livres; autres industries pas exclues. Libre : février ou mars.

Faire offre sous chiffre E 57847 Q à Publicitas Bâle.



GRANDE EXPOSITION DE

jouets

TRAINS MARKLIN - WESA - BURO - TRIX

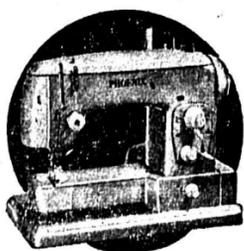
CLINIQUE DE POUPEES

a la Bonne Ménagère

SION

CONSTANTIN FILS, S. A.

RUE DE LAUSANNE 15



PHOENIX

ROBUSTE
CONFORTABLE

3 JOURS
A L'ESSAI
sans engagement

Représentant : O. FERRIER-WUEST

Tél. (027) 2 30 80

SION

Le film du film La Lame Nue



Un drame psychologique, réalisé par Michael Anderson, que nous verrons sur l'écran du cinéma Arlequin. Gary Cooper, Deborah Kerr, Eric Portman, Michael Wilding, Hermione Gingold, Diane Alento et Martin Boddey en sont les interprètes.

Un suspense... réservé aux adultes, selon la cote morale de la C.C.R.T. qui fait une réserve à propos du sadisme qui accompagne la séquence finale. Anderson est une sorte de Kitchcock du pauvre. Il possède l'art d'embrouiller l'action mais préfère utiliser les

moyens extérieurs à la vérité des caractères pour faire vibrer son public. « La Lame Nue » est le dernier film de Gary Cooper, embarqué ici dans une épineuse affaire.

Le scénario ?

Georges Radcliffe est directeur commercial d'une compagnie de transports aériens. Par son témoignage, Donal Heath, employé de la firme, est condamné à la prison perpétuelle. Dans la même période Radcliffe quitte la compagnie et s'établit à son compte.

Avec son épouse Martha, il forme un couple uni et rien ne semble pouvoir briser leur bonheur.

Une lettre, cependant, viendra le troubler. C'est Martha qui la reçoit d'un maître-chanteur, Jeremy Clay, lequel menace Radcliffe en voulant le dénoncer à la police comme responsable de la mort de Roote et du vol des 100 millions disparus le même jour du bureau directorial de la compagnie aérienne.

Il n'en faut pas plus à Martha pour qu'elle soupçonne dès lors son époux. Elle s'enfonce dans une folle angoisse et c'est dans cet état d'esprit qu'elle l'observe désormais.

C'est à la suite d'une erreur de la poste que cette lettre de chantage a mis six ans pour arriver chez les Radcliffe. Georges a haussé les épaules mais Martha va mener sa propre enquête sur le meurtre.

Georges part pour Paris. Une amie de Martha affirme qu'elle l'a vu à Londres. De là à penser que Georges ment, il n'y a qu'un pas. Martha le franchit avec légèreté et se persuade presque qu'elle vit aux côtés d'un criminel. Elle va voir Brooke, ancien associé de son mari ; rencontre Mme Heath, femme du condamné, à laquelle elle laisse un chèque mais qui lui crie sa haine ; puis demande à Georges, dès son retour, de lui avouer la vérité. Sans se troubler Georges explique : un toup de chance à la Bourse. Martha n'en croit rien. Elle est obsédée par l'idée qu'il a tué. Elle découvre l'adresse de Clay et va lui rendre visite. Il l'affole davantage. Mais n'est-ce pas à elle que va s'en prendre désormais l'assassin ? Elle sait la vérité ; il voudra donc la supprimer. Elle se méfie de toutes les attitudes de Georges.

Une nuit... dans la salle de bains... une main la saisit à la gorge... Un rasoir... Un cri...

Martha a-t-elle été tuée par son mari ?

Vous le saurez en allant voir ce film qui plaira à un nombreux public, surtout aux amateurs d'émotions même si elles sont un tantinet épidermiques.

f.-g. g.

L'article 77 de la nouvelle loi fédérale sur la circulation routière traite de la question des véhicules non assurés.

Il est ainsi libellé : si un canton délivre des permis de circulation et des plaques de contrôle pour véhicules automobiles ou des signes distinctifs pour cycles sans que l'assurance prescrite ait été conclue, il est civilement responsable, dans la limite des montants minimums d'assurance prévus par la loi, du dommage dont les détenteurs des véhicules automobiles ou les cycles ont à répondre. Le canton est civilement responsable de la même manière s'il omet de retirer les permis de circulation et les plaques de contrôle, dans les soixante jours qui suivent l'avis donné par l'assurance.

Le billet du juriste

Le canton ou son assureur ont un droit de recours contre le détenteur, à moins que ce dernier n'ait pu admettre de bonne foi qu'il était couvert par l'assurance prescrite.

En outre, les présentes dispositions sont également applicables par analogie à la délivrance, par la Confédération, des permis de circulation et des plaques de contrôle ou des signes distinctifs pour cycles.

Quant à l'article 78 de la dite loi, il concerne l'assurance - accidents des motocyclistes.

Le législateur fédéral a prévu, en cette matière, que les motocyclistes sont tenus de s'assurer contre les accidents causés par leur véhicule, dans la mesure où la caisse nationale suisse d'assurance en cas d'accidents ne couvre pas leurs risques. Le Conseil fédéral a l'obligation d'édictier les prescriptions de détail et de fixer notamment, pour les prestations de l'assurance, un barème n'exigeant que le versement de primes modérées.

A.

Le jazz et nous

Art Tatum et Roy Eldridge

Ces deux grands musiciens, l'un pianiste et l'autre trompettiste, se sont rendus célèbres à peu près à la même époque, au moment où le jazz connaît une nouvelle vogue due à l'apparition de nombreux orchestres de valeur. Le pianiste Art Tatum est né le 13 octobre 1910 à Toledo, dans l'Ohio. Après avoir tout d'abord appris le violon dès l'âge de 13 ans, il commença l'étude du piano en suivant les cours du Conservatoire de sa ville natale. Il ne tarda pas à s'imposer rapidement comme l'un des meilleurs pianistes et c'est ainsi qu'il fut engagé successivement à la radio et dans plusieurs boîtes de nuit.



Après s'être rendu à New-York, où il fut en 1932 le pianiste attitré de la chanteuse Adelaide Hall, il effectua l'année suivante ses premiers enregistrements dans lesquels son style fit véritablement sensation. Il jouait à ce moment-là à l'« Onyx Club » également. Puis, pendant trois ans, il connaîtra un grand succès avec sa propre formation aux « Three Deuces » de Chicago. Il se produisit ensuite comme soliste jusqu'en 1943, date à laquelle il forma un trio avec le guitariste Tiny Grimes (auquel succéda plus tard Everett Barksdale) et le bassiste Slam Stewart. Art Tatum était presque aveugle lorsqu'il mourut à Los Angeles le 5 novembre 1956. Par sa technique admirable et unique dans toute l'histoire du jazz, par son extraordinaire sens du rythme et de l'harmonie, Art Tatum mérite de prendre place parmi les tout grands musiciens du jazz.

Zack Wythe, Speed Webb, Johnny Mills, Cecil Scott, Elnor Snowden, Otto Hardwick, Charlie Johnson, San Domingo, chez les McKinney's Cotton Pickers, Teddy Hill, avec sa formation à Chicago, puis chez Fletcher Henderson, Gene Krupa, Artie Shaw, le « J.A.T.P. », etc. On voit donc qu'il a passablement roulé sa bosse dans différents milieux du jazz. Il effectua même une tournée européenne avec Benny Goodman en 1950. Entre temps, il créa à plusieurs reprises de petits orchestres avec lesquels il enregistra de nombreux disques. On considère généralement Roy Eldridge comme l'un des meilleurs trompettistes de jazz et l'un des précurseurs du style moderne, surtout du be-bop. Influencé nettement à ses débuts par Red Allen et Louis Armstrong, il réussit à se forger entre 1930 et 1940 une personnalité très marquée. Il fut le premier à employer le phrasé si caractéristique du jazz moderne. Dizzy Gillespie, au début de sa carrière « moderne », fut profondément marqué par le style d'Eldridge. C'est pourquoi ce dernier fait figure de « pont » entre Armstrong et Gillespie, de même qu'entre le jazz classique et le jazz moderne.

J.-Y. D.

Le monde du théâtre

Beaumarchais

Fils d'un horloger, Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais est né à Paris en 1732. Il entre dans le métier de son père pour en sortir aussi vite que possible car il a d'autres ambitions. Il se pousse à la Cour, devient maître de harpe, mais ce n'est là qu'un modeste début ; il veut écrire. Il se vantera, cependant, de n'être pas un homme de lettres par profession. « J'ai toujours été trop sérieusement occupé pour chercher autre chose qu'un délassement honnête dans les lettres ».

Ce précurseur était avant tout homme d'affaires... même les plus douteuses. Persévérant, actif et adroit, il connut de gros succès mais aussi des revers pénibles.

Le futur Figaro débute par un drame lugubre, Eugénie, qu'il fait suivre d'un étonnant Essai sur le genre dramatique sérieux. Il se veut théoricien et réformateur. Ennemi de la gaité, il incline vers le : théâtre sans rire. Il est vrai que tout le monde réclamait le drame simple et vrai, calqué sur la nature, comme l'était Eugénie, comme le fut aussi Les Deux Amis. Mais il fut sifflé avec cette pièce.

« ... Et puis, d'un seul coup, avec une désinvolture qui tient évidemment du prodige — écrit un chroniqueur du temps — cet ennemi de la gaité écrit le Barbier de Séville. D'un seul coup est maniere de parler, car au contraire cette coulée de verve a été travaillée à la lime. A l'origine, c'était une pochade, une simple parade pour la Foire. L'auteur la trouva bonne et voulut la délayer en un opéra-comique : les Italiens le refusèrent ; l'étonnant acrobate en fit une comédie : les Comédiens Français l'acceptèrent. Elle attendit trois ans. Elle parut, et elle ennuya. Ceci encore est étonnant, mais c'est historique. Elle était arriérée à la Comédie-Française en quatre actes ; pour la mettre à l'alignement il en avait ajouté un cinquième. C'était trop long, il la ramena à quatre actes et il fit deux calembours : « Je me mets en quatre », et « J'ôte la cinquième roue à mon carrosse ». Grâce à quoi le carrosse allégé s'envola dans les airs, en février 1775. »

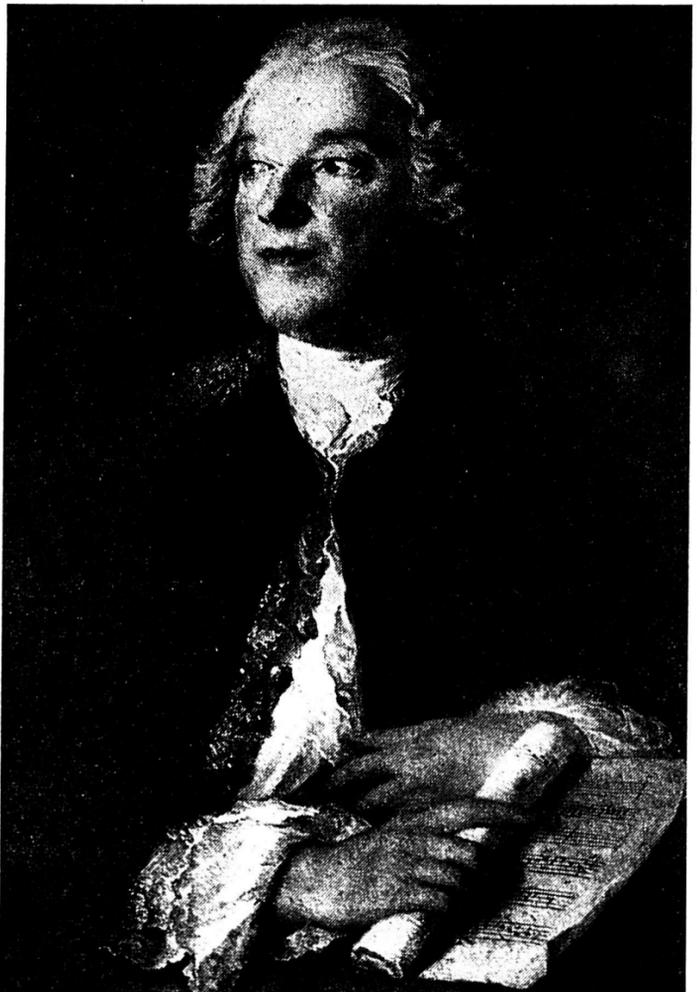
Immédiatement, il se met à écrire Le Mariage de Figaro... qui attendit neuf ans.

Il écrivit d'autres pièces aujourd'hui oubliées dont La Mère coupable, qui connut un triomphal succès. On l'a défini le dernier des maîtres et le premier des mauvais auteurs. C'est lui qui a ouvert la voie à la maladie qui a épuisé la comédie moderne, le comique des mots d'auteur.

mauvais caractère et faiseur de bons mots

Ajoutons encore avec un analyste que Le Mariage de Figaro est bien l'aboutissement du mouvement dramatique de cette fin du XVIIIe siècle... La tragédie s'étiolle ; le drame n'arrive pas à prendre une forme vivante et artistique. Mais la comédie se relève triomphante et rajeunie.

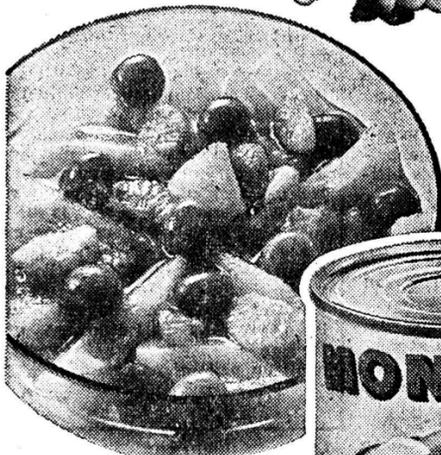
f.-g. g.



Profitez,



savourez!

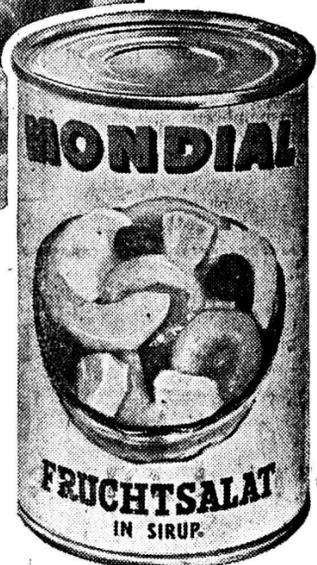


Salade de fruits
MONDIAL

fruits de qualité
au jus

Boîte
425 g **1.25**

avec ristourne



Asperges
de Californie
mixed size

Boîte
de 411 g **1.70**

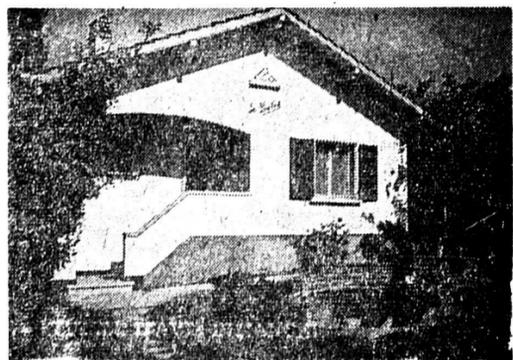
avec ristourne



Pour les fêtes

co-po -op toujours mieux!

Lisez la Feuille d'Avis



Pour la construction de votre villa
ou de votre chalet, adressez-vous à
l'atelier d'architecture

C. DECOUMOIS

Rue de Lausanne 49 bis - SION

Tél. (027) 2 32 67

Travail soigné - Prix modérés

TECHNICIEN ou METREUR expérimenté

demandé par entreprise pour établissement
des attachements, relevés, situation de
travaux souterrains, galeries, cavernes en
Valais.

Entrée de suite ou à convenir.

Faire offre avec curriculum vitae et pré-
tentions de salaire sous chiffre P 16719 S
à Publicitas Sion.

MESDAMES, N'OUBLIEZ PAS LE PETIT CADEAU POUR MONSIEUR !

Voici quelques idées :

- Lotions après rasage
- Lotions capillaires
- Eaux de toilette
- Eaux de Cologne
- Savons de luxe
- Vaporisateurs de voyage
- Brosses et peignes de marque
- Trousses pour chemises et cravates assorties
- Trousses de toilette
- Bons d'achat ou de traitement

Faites votre choix, Mesdames...

Institut de Beauté
Maline

Mme G. Oggier - Favre

Pour être bien servi,
choisissez le magasin spécialisé

On achèterait d'occasion

DES SOULIERS DE SKI

pour dame

No 40-41

pour homme

No 42.

A la même adresse
A VENDRE 1
paire de souliers
de ski pour homme
et 1 violon.

Tél. (027) 2 32 37.

ON CHERCHE

SOMMELIERE

débutante accep-
tée.

Restaurant de la
Matze - Sion.
Tél. 2 33 08.

ON DEMANDE

SOMMELIERE

Gain minimum
garanti Fr. 400.-

S'adresser de suite
au (026) 6 17 79.

hernie

LA MÉTHODE MODERNE

MYOPLASTIC-KLEBER

est incomparable. Sans ressort ni pelote,
elle renforce le paroi défectueuse avec dou-
ceur et sans gêne.

« COMME AVEC LES MAINS »

posées à plat sur le bas-ventre. Souple,
léger, lavable, Myoplastic, facile à porter
par tous en toutes saisons, permet toute
activité comme avant.

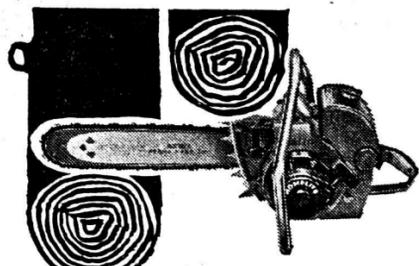
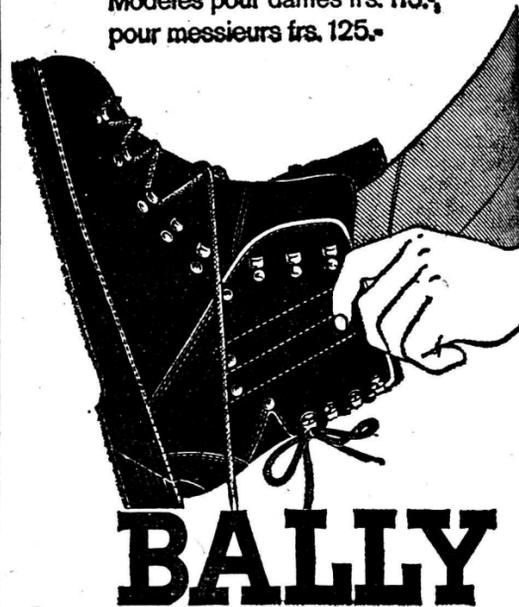
Appliqué avec succès en Suisse depuis
1948, il vous sera essayé gratuitement par
l'apporteur de
L'INSTITUT HERNIAIRE DE LYON



SION: PHARMACIE ZIMMERMANN
Samedi 23 décembre,
le matin 9 - 12 h.

TROPHY II

La chaussure de ski moderne,
à double laçage, pour les bons skieurs
Modèles pour dames frs. 115.-,
pour messieurs frs. 125.-



Moteur encore plus puissant ▶ nouvelle
chaîne ▶ nouveau guide ▶ garantie 1 an ▶
prix à partir de fr. 825.-
Achetez une tronçonneuse de qualité, ache-
tez une

HOMELITE

sans rivale en Suisse

LIAND-HERITIER - St-Germain-Savièse

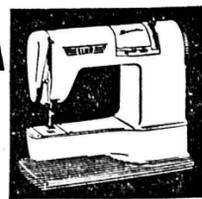
QUINCAILLERIE

VS



Une

ELNA pour NOËL



M. WITSCHARD - Martigny-Ville
Bazar PHILIBERT - Sion

Poètes

DE CHEZ NOUS



Corinna Bille nous offre un bien beau cadeau pour Noël. Ce *Pays secret* (1) que nous venons de voir apparaître aux vitrines des librairies est doublement séduisant. Sa présentation est remarquable et nous nous réjouissons qu'il ait été imprimé chez nous. De lumineuses aquarelles d'Edmond Bille l'éclaircissent comme de nobles taches de soleil. Les poèmes qui le composent sont tout empreints d'une sensibilité exquise, d'une simplicité raffinée qui pourrait être celle des femmes de chez nous. Mais justement, ce *Pays secret*, c'est le nôtre, nos villages et nos vallées, nos gens et nos saisons. Le poète les évoque à travers une expérience personnelle d'une rare transparence. Au lieu des logoglyphes que nous proposons, depuis bientôt un siècle, les disciples de Rimbaud et de Mallarmé, voici des notations directes, saisies dans leur fraîcheur, des images dépourvues de tout symbolisme métaphysique. On trempe sa main dans l'eau pure d'une source.

Car, à l'inverse, Corinna Bille a horreur de toute redondance rhétorique, de toute recherche, de creuse virtuosité. Elle fuit ce qui ne serait que littérature afin de conserver à ses sensations la netteté émouvante de la surprise. Le monde semble cueilli en son matin par un regard d'enfant émerveillé qui nous fait participer à sa joie. Miracle de ces mots tout quotidiens qui se mettent souvent à luire comme des perles de rosée. Miracle de la poésie quand elle est nue comme le galet au bord du fleuve, comme la pousse neuve au rameau noir du printemps.

Le printemps fait frémir une âme de toute sa joie innocente.

*Le merle a chanté
L'agathe a roulé
L'herbe est en feu,
C'est le commencement du monde,
Morts dans vos tombes
Levez-vous !
Le printemps est arrivé
Au pays de l'oieillet...*

C'est toute la vie qui chante dans le cœur du poète à ce chant du merle, tout un taillis d'épines qui se met à fleurir de musique. Le foehn pousse ses grands flots invisibles contre les falaises et les villages tremblent comme des barques sur les côtes qui reverdissent. De grands élans courent dans les veines des hommes et de la terre. L'amour douloureux monte sous les écorces et fait éclater le cœur des amants. Mais voici le retour du gel :

*Le vent de la neige brûle les fleurs
Le vent de la neige brûle mon cœur...*

Cette tendre et passionnée quête que nous avons entreprise au rythme des saisons n'est pas disjointe de notre vie. Chaque mouvement de l'air et de la lumière retentit jusqu'au fond de l'âme. Les démarches du gazon et du bois sont celles d'une fibre humaine que le destin se plaît à combler puis à décevoir. Et c'est cela justement qui nous touche, cette présence de l'aventure personnelle sur la toile de fond d'une nature familière. Le poète est présent à ce paradis et à cet enfer qui tour à tour inonde de grâce et déchire.

*Mon bien-aimé,
Je t'ai cherché
Parmi les vignes et les collines
Dans les vergers...*

C'est doux et humain comme certaines pages de la Bible.

*O vergers immobiles
Où dorment les amants
Qui n'ont pas existé !
Car je t'ai cherché l'Amour
A travers les printemps
Sans jamais te trouver.*

... à la rigueur des langues, our-
nés sur les chemins de poussière

*Mais ce pays...
Il est dans ma chair et dans mes yeux
Je connais le goût de sa poussière
L'air de ses villages
Et le bruit de ses eaux...*

Le corps devient fleuve dans le mou-
vement du Rhône qui roule sous les
Fons. La vie devient immense dans
les vertiges de la lumière.

*Un homme marche dans les prés
Les eaux lui obéissent
Le suivent quand il les appelle
Se divisent quand il l'ordonne,
Se meurent quand il le veut...*

Mais l'homme est aussi l'amour :

*Il savait l'air, l'eau, le feu, le vent,
Il était un peu de terre
Et moi j'avais besoin de terre :
J'étais si lasse des anges...*

Ainsi va devant nous le poète évo-
quant sa vie dans le sillon du temps et
faisant se lever devant ses pas le
grand vol des oiseaux-souvenirs. Le
vent tourne. L'automne s'attriste et la
mort va descendre du ciel avec la nei-
ge. Bientôt, nous entrerons dans la
nuit blanche et noire. La douce vie se-
ra passée. L'amour ne sera plus que
la mélancolie d'un souvenir, que la
certitude déchirante de ce qui aura
été :

*Quand tu seras mort
Et que moi aussi je serai morte
Peut-être depuis longtemps,
Sauras-tu
Combien je t'aimais.*

Toute joie porte en elle cette tristesse.
Ce chant de la vie et des saisons
à l'amertume de la vérité.

(1) Edition Treize Etoiles, Sierre.

★

Un autre recueil, très léger, nous
tombe dans les mains comme un flo-
con. Germain Clavier, avec les mê-
mes précautions que Corinna Bille,



cherche les mots les plus frais et les
plus humbles pour nous dire ses dou-
tes et ses joies. Ce *Désert de mon
âge* (1), c'est la même présence d'un
cœur ébloui et sauvage dans nos pay-
sages familiaux.

*Je suis arbre
Pas qu'on greffe
Sauvage*

*Des fruits
Un*

De temps en temps.

Ce premier fruit a la saveur un peu
hésitante des baies cueillies dans les
haies. Peu de pulpe. Comme il se mé-
fie des phrases, celui-là, comme il a
peur de l'éloquence ! Marcel Ray-
mond le dit à merveille dans sa ra-
pide introduction : « Cette poésie... une
longue vague la promet du la crête
seule, successivement, étincelle. Et il
ne reste dans la main qu'un peu d'é-
ume... » Ces strophes nues qui sem-
blent à peine arrachées au silence, à
la blancheur de la page.

C'est un peu comme si le poète se
méfiait encore de son droit à la poé-
sie :

*Mon père était paysan
Mon grand-père aussi
Le premier
Je fais mentir ma race*

Le paysan travaille de l'aube au soir
tandis que le poète est comme un
grillon qui dort. Le soir, il chante.
A-t-on le droit de chanter ?

*Le soir vient
J'ai les mains vides*

*Toute la journée à courir après les mots
Et les mots qui s'enfuyaient à mon
[approche]*

*Je me sens pâle
Au milieu des choses glorieuses
Ma parole
Hésite*

Ces hésitations sont celles d'une
profonde exigence. Ne rien dire qui
ne soit nécessaire, qui ne soit la pa-
role jamais dite, le mot qui fixe dans
l'éternité cette vie qui échappe... La
poésie est cette fille de soie, aux yeux
d'absence, que l'on n'ose toucher de
peur qu'elle ne perde son mystère. On
peut s'approcher d'elle en tâtonnant,
mais si discrète doit être cette appro-
che qu'elle porte en elle son silence.
Paroles à peine murmurées, flocons
qui fondent sur la langue... Drame
intime d'un véritable poète dont le cri,
un jour, éclatera.

Maurice Zermatten.

(1) Payot, Lausanne.

La chanson des troubadours

La chanson de Croisade,

L'Enueg, le Planh

(suite)

Dans les deux précédents articles sur
la musique des Troubadours, nous
avons tenté de donner un petit aperçu
sur le Canso, chanson d'amour et le
Sirventès, chanson politique ou mo-
rale.

La chanson de Croisade, l'Enueg ou
Ennuï, le Planh, sont en réalité des
variétés de Sirventès. Le grand élan
mystique des Croisades a été une
source inépuisable pour les poètes-
musiciens du Moyen-Age. Le poète
se fait, ici, prédicateur, exhorte les
chrétiens à prendre part aux guerres
saintes. Mais comme ces chansons s'a-
dressent à la foule les paroles jouent
un rôle plus grand que la musique. La
chanson des Croisades est donc, musi-
calement parlant, inférieure aux au-
tres. Ces départs en masse, vers des
pays lointains, ont provoqué inévita-
blement, de nombreuses romances et
chansons d'amour.

L'Enueg est un sirventès qui, à la
manière d'une improvisation, tourne
en dérision les choses ennuyeuses de
ce monde. Voici, dans une version
adaptée, un Enueg composé par un
moine de Montaudon (13e siècle). Par
prudence nous ne donnerons que le
premier couplet :

*Fort m'ennuie, si j'ose dire,
Le vil langage d'un beau sire,*

*Et son prochain qui veut détruire
M'ennuie, et le cheval qui tire.
Et m'ennuie, sur mon salut,
Jouvenceau qui porte l'écu
Sans avoir un seul coup reçu.
Chaplain et moine barbu,
Et médisant au bec aigu.*

Le Planh est une complainte funè-
bre composée à la mort d'un prince,
d'un bienfaiteur. Selon A. Jeanroy, les
auteurs de planh étaient, dans la plu-
part des cas, les protégés de leurs hé-
ros ; aux regrets que leur inspira sa
mort se mêle la crainte qu'il ne soit,
dans ce rôle, mal remplacé ; ou plu-
tôt ils l'affirment et se lancent à corps
perdu dans une diatribe contre le pré-
sent. Dans le Planh, la possibilité d'in-
troduire une note plus personnelle est
donnée au Troubadour. Ainsi la mé-
lodie est plus indépendante et plus ex-
pressive que dans les autres Sirventès.
Parfois elle revêt un caractère tra-
gique. Il ne reste, malheureusement
que très peu de ces complaintes funè-
bres. Les deux plus connues ont été
composées : l'une par Gaucelm Fai-
dit, sur la mort de Richard-Cœur-de-
Lion, l'autre, à l'intention d'Amairic
IV de Narbonne, par Guiraut Riquier.
L'un des derniers poètes de la poésie
courtoise.

Jean Quinodoz.

Carnet religieux

Mission régionale

Depuis quelques mois on parle
beaucoup de la future mission ré-
gionale. Monseigneur l'évêque y a
consacré sa lettre pastorale de
l'Avent. Les curés ont annoncé à
l'église l'approche de ce temps de
renouveau et d'approfondissement
de la vie chrétienne. Même la
presse en a fait état.

Ce sera la première fois que no-
tre diocèse organise une mission
de ce genre. Toutes les paroisses
du centre auront durant le même
hiver leur mission paroissiale, mais
chacune se déroulant suivant le
même style et d'après les mêmes
thèmes. L'autorité diocésaine pense
ainsi coordonner les efforts et unir
toutes les forces pour atteindre le
plus de personnes possibles, même
celles qui se déplacent.

Quelle sera le résultat de cette
innovation ? Il est permis de se
poser la question. Avant l'entre-
prise les opinions divergent. Il y a
d'abord les sceptiques, les blasés,
ceux qui ont tout vu, tout expéri-
menté. En fait, prêtres ou laïcs, ils
n'ont jamais cru à l'Esprit de Dieu,
mais ils ont tout attendu de leur
petit esprit et très vite ils ont con-
nu la déception. « A quoi bon ? » se
demandent-ils. Ceux-là pourraient
se dispenser de prier le psaume
« *Judica me* » au début de la messe,
car que signifient ces paroles dans
leur bouche : « *J'irai à l'autel de
Dieu, la joie de MA JEUNESSE !* »

A l'opposé, nous trouvons les
éternels adolescents, les optimistes
béats. Ils pensent que tout va chan-
ger. Ils rêvent de conversions mi-
raculeuses et de retour en masse,
et souvent ils prennent leurs rêves
pour des réalités.

Quelle doit être alors l'attitude
du chrétien dans la préparation de
la mission régionale ? Il fera preuve
d'un double réalisme : celui de la
foi et celui de la vie.

La parabole du grain de sénévé
nous invite au réalisme de la foi :
« *Le Royaume de Dieu est comme
un grain de sénévé ; quand on le
sème c'est la plus petite des se-
mences, mais une fois semé il
monte et devient plus grand que
tous les légumes. et il étend si loin
ses branches que les oiseaux du ciel
peuvent s'abriter sous son ombre.* »
Dieu par sa puissance fait sortir
de magnifiques résultats du mou-
dre effort humain. Ce qui nous
demande c'est la foi, une foi vraie
et totale. Le Père de Foucauld
nommait Dieu le Maître de l'Im-
possible. Les apôtres n'ont com-
mencé à conquérir les hommes au
Christ que le jour où, par l'Esprit
de Dieu, ils ont reçu une foi à toute
épreuve.

Mais la foi n'empêche pas d'utili-
ser l'expérience. Nous savons très
bien que la meilleure organisation,
que la tactique la plus raffinée et
la technique même ultra-perfec-
tionnée, n'ont de valeur que par
les hommes qui les utilisent. Si
chaque chrétien n'y met pas du
sien les effets de la mission ré-
gionale seront mineurs. Dans un or-
chestre il peut bien y avoir des
artistes de renom, si chaque musi-
cien ne joue pas bien de son ins-
trument, ce sera le désastre.

L'enjeu de cette future mission
est trop important pour que quel-
qu'un s'en désintéresse.

om.

Pour le temps de Noël...

Une boutique de luxe sous Louis XV

En ce temps de l'année, les bijou-
tiers parisiens de la rue de la Paix
tirent un feu d'artifice de diamants,
de rubis et d'émeraudes. Ils sont les
grands tentateurs ! Car ils savent que
l'amour des bijoux est vieux comme
le monde, et qu'il est universel ! Les
barons de Charlemagne offraient aux
dames — c'était l'âge des lourds bi-
joux princiers — des épingles, des
boucles, des anneaux et des pierres
enchâssées. Mais mon dessein n'est pas
de m'attarder en cette lointaine époque
où les bracelets ouverts et massifs

y prenait toutes ses couleurs : le cris-
tal, l'émail, l'argent se retrouvaient
dans des objets taillés à facettes, dans
des breloques dont le prix aurait suffi
pour faire subsister, pendant une se-
maine entière, plusieurs familles né-
cessiteuses.

Dans son « *Tableau de Paris* », Sé-
bastien Mercier, que j'ai nommé dans
une récente chronique, écrit à propos
du « *Petit-Dunkerque* » : Nos petits
seigneurs prennent ces petits bijoux
à crédit, et les distribuent d'un air de
nonchalance. A Noël, et les premiers
jours de l'année, la boutique est rem-
plie d'acheteurs ; on y met une garde-
française pour faire circuler les car-
rosses. Ne faut-il pas pouvoir dire, en
étalant une boîte : « C'est du « *Petit-
Dunkerque* » ? Chaque année on bap-
tise ces petits bijoux d'un nom parti-
culier et bizarre. Voltaire, lors de son
dernier séjour à Paris, se plaisait
beaucoup dans le riche magasin de
cette maison curieuse. Il souriait à
toutes ces créations de luxe et aper-
cevait, je crois, une certaine analogie
entre ces bijoux brillants et son
œuvre ».

Chaque siècle a son style qui passe
de mode. Ainsi les bijoux du « *Petit-
Dunkerque* » s'accordaient à merveille
avec les robes à paniers, avec les
fleurs et les guirlandes qui ornaient
les plafonds, avec la grâce des meu-
bles, avec les couleurs vert et argent
des canapés et des bergères ; ils s'ac-
cordaient avec l'habillement, la coi-
fure, la chaise à porteurs et le car-
rosse. Bref, toute l'élégance exquise
et souvent précieuse du XVIIIe siècle,
et singulièrement du temps de Louis
XV, triomphait dans cette boutique
comme dans les magasins de la rue
Saint-Honoré.

Dans ce quartier, les marchands ex-
posaient au moment des fêtes, tout
ce qui pouvait servir à parer les fem-
mes et à les rendre plus belles... ou
moins laides ! Une des grandes attrac-
tions était, dans la vitrine d'une pro-
diste, une poupée « qui imitait, écrit
le *Mercurie Galant*, l'élévation mé-
thodique de la gorge, la révérence, la
démarche, toutes les grâces enfin qui
se pratiquent à la cour de France ». Dans
une autre boutique, on admirait
un éventail décoré de « cent mille
petits amours », aux ailes de diamants.

En somme, un luxe étourdissant,
mais n'oublions pas que ce luxe, si
souvent décrié, faisait travailler alors,
comme de nos jours, des milliers d'ar-
tistes, de décorateurs, d'artisans. Le
Luxe : c'est de l'argent pour tout le
monde.

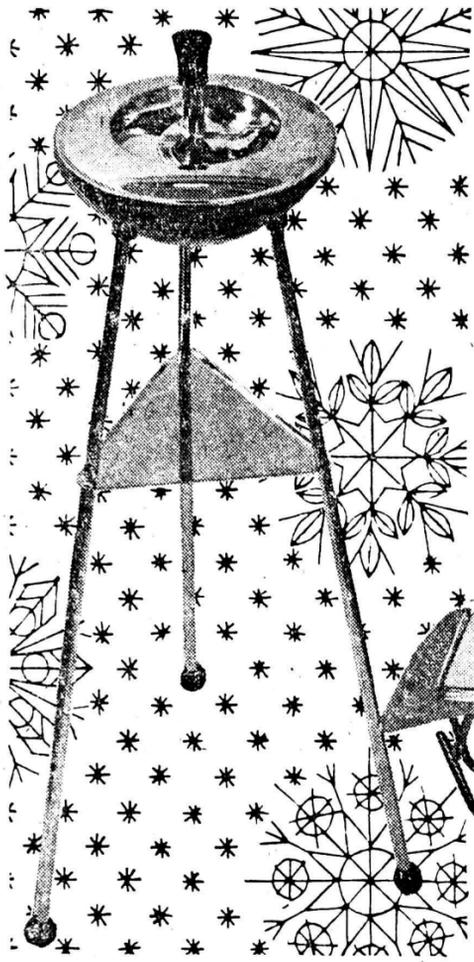
Philippe Amiguet.



Voltaire

étaient à la mode dans l'habitation
impériale d'Aix-la-Chapelle ! J'ai
beaucoup mieux à vous offrir... Quoi ?
La plus charmante, la plus scintillante
des boutiques du Paris de Louis XV.
Elle s'appelait « *Le Petit-Dunkerque* »
et se trouvait à la descente du Pont-
Neuf. Aux environs de Noël, ses vi-
trines étincelaient de tous les bijoux
frivoles que l'on donnait, en ce temps-
là, aux femmes honnêtes qui n'accep-
taient point d'argent, mais bien des
colifichets en or ! A l'intérieur du
« *Petit-Dunkerque* » de nombreux ti-
roirs étaient remplis de mille baga-
telles où le génie des orfèvres avait
épuisé ses formes et ses contours. L'or

CADEAUX DE CLASSE



Pour Papa :

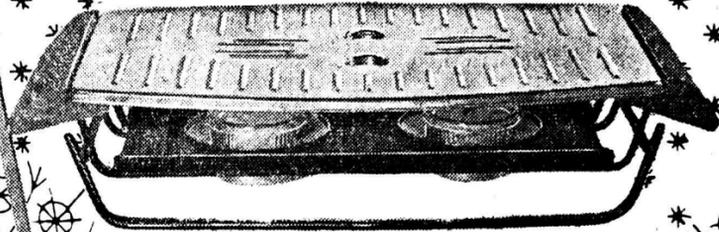
Cendrier tournant sur pieds, chromé

14.80

Pour Maman :

Chauffe-plat en cuivre avec poignées en bois de Teak

22.80



NATURELLEMENT

à la Porte Neuve SION



LA DIRECTION DES TELEPHONES SION
CHERCHE

employée de bureau

Exigences :

Nationalité suisse, formation commerciale, connaissances en langue allemande.

Nous offrons :

Bonnes conditions de salaire, institutions sociales perfectionnées.

Les candidates adresseront leurs offres de service manuscrites accompagnées des certificats à la **Direction des téléphones Sion.**

On cherche

jeune fille

pour aider au ménage et garder 2 enfants de 2 et 3 ans.

Italienne acceptée. Gros gages.

Entrée à convenir.

Tea-Room «Bambi», Martigny.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
cherche

apprenti de bureau

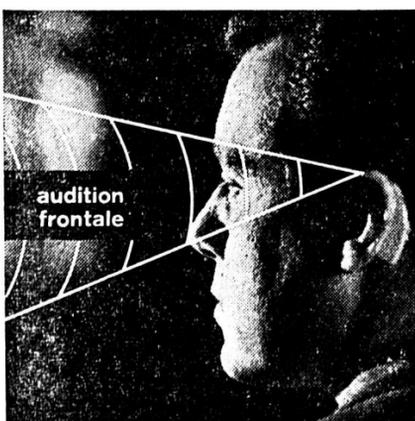
Entrée de suite ou à convenir.

Faire offres à « La Fédérale », Albert Zermatten, Agent général, av. de la Gare 31, Sion.

Téléphone 2 20 55.

SIEMENS AURICULINA

avec microphone frontal



L'avantage majeur de ce nouvel appareil Orette consiste dans le fait que la personne dure d'oreille perçoit les sons directement devant l'oreille et peut, de cette manière, déceler sans peine d'où viennent les sons. Le microphone frontal donne en outre une tonalité très douce. La SIEMENS AURICULINA est naturellement de petites dimensions, très plate et presque invisible, même placée derrière de petites oreilles.

Démonstration gratuite

Mardi 19 décembre de 9 à 12 h., à SIERRE, Droguerie André PUIPPE - Mardi 19 décembre de 14 à 18 heures à SION, Pharmacie Dr. A. de QUAY

Centre d'acoustique **BOMMER**

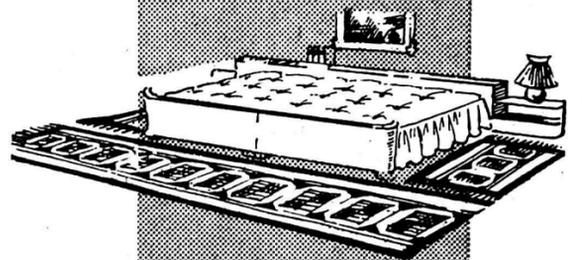
BOMMER S.A. Centre d'acoustique Petit-Chêne 36 Tél. (021) 23 49 33 LAUSANNE

Veuillez m'envoyer vos prospectus gratuits
Nom
Adresse

BON

Meubles

classiques - modernes - rustiques



Charly Moret

Tél. (026) 6 10 69 MARTIGNY
Avenue du Gd-St-Bernard

Maison spécialisée

A VENDRE OU A LOUER

mi-côteau aux environs de Saillon

1 **LOGEMENT** rénové de 3 chambres, possibilité de 5. Installation complète, électricité, téléphone, cave, jardin, place.

1 **LOGEMENT** à rénover, possibilité 2 appartements. Entrée indépendante, tout à disposition. Eventuellement grande vigne attenante ou autres terrains. Libre de suite. Région et prix exceptionnels.

MARCELIN RODUIT, Les Moulins, SAILLON. Tél. (026) 6 21-29.

On cherche à acheter

terrain à construire

de 400 à 600 m² de préférence côté d'Uvrier, ou éventuellement

appartement de 2 ou 3 pièces

sur la commune de Sion.

Ecrire sous chiffre P 16730 S à Publicitas Sion.

Vous découvrez chez
votre droguiste
un choix varié de
cadeaux
divers, pour toutes les bourses, tous les goûts, mais toujours de bon ton

Faites-lui confiance,
Il se fera un plaisir de vous bien conseiller

LA PRÉFÉRENCE AU DROGUISTE QUALIFIÉ

ADRESSE DE VOTRE DROGUISTE :

Vouvry : Droguerie G. de Vanery. Monthey : Droguerie Centrale, Jean Marclay. St-Maurice : Droguerie G. Granges. Martigny : Droguerie J. Crettex, Droguerie I. Federici, Droguerie J. Lugon. Le Châble : Droguerie E. Troillet. Orsières : Droguerie A. Joris. Saxon : Droguerie M. Guenot. Sion : Droguerie P. Cappi, Droguerie A. Jordan, Droguerie E. Roten, Droguerie de la Matze, A. Thévenon. Sierre : Droguerie A. Puipe. Montana : Droguerie Rey. Chippis : Droguerie G. Dirren. Brigue : Droguerie T. Gygax. Zermatt : Droguerie Leu.

Poésie pas morte

par Gaston Picard

Le Robot n'est pas seul à occuper l'Univers. Il y a toujours place, et grande, pour la Poésie.

Bien sûr, acquiescez-vous. On s'en aperçoit assez, au nombre des plaquettes, des livres qui émanent de maints poètes.

Le nombre ne se limite pas à ceux qui sont dûment imprimés, publiés, voire lus...

Il faut compter avec les poètes qui seraient bien embarrassés d'assumer les frais d'une parution. Voilà qui représente une sérieuse dépense. Vous ne voudriez tout de même pas qu'ils prennent sur leur modeste retraite pour courir chez l'éventuel éditeur...

Si je parle de retraite, c'est qu'il s'agit surtout des poètes qui abritent rimes et rythmes sous l'aurole des cheveux blancs. Jeunes, ils peuvent faire leur entrée dans un cercle, une société, sous le signe d'une petite revue. A défaut d'un ouvrage, ils trouvent à paraître — parfois — dans un périodique: les rédacteurs se cotisent.

Agés, ils se satisfont des réunions de café. Et voici qu'entre deux cuillerées ils se lèvent, ils récitent leurs vers.

Voilà donc cette petite dame, toujours en noir, en deuil de ses illusions perdues. Sa voix était à peine perceptible, quand elle vous entretenait de la température ou des grèves. Mais quoi! la voix se fait distincte, l'accent s'affermir, il y a du lyrisme dans son élan ver-

bal. Et ce serait aussi bien que du meilleur Hugo, si notre poëtesse ne restait dans les voies d'un inconscient pastiche.

Voilà ce bon Monsieur, si parfaitement démodé, mais si propre. Il a passé l'âge de l'Amour. Mais l'Amour évanoui va renaitre, c'est pour se raccrocher aux joies du cœur — et des sens — qu'il entonne des couplets en hommage à une bien-aimée d'autrefois. On ne peut pas se montrer plus fidèle.

Tout cela n'est-il pas touchant? Piétons sans cesse menacés, ils échappent aux imprudences des chauffeurs, en se réfugiant dans une sorte de Paradis. Et comment n'auraient-ils pas Dieu pour eux?

Un poète vient de fermer les yeux, qui, lui, faisait la liaison entre jeunes et vieux, entre petits périodiques, firmes d'édition et cafés. Son nom: Raphaël Barquissau, ancien vice-président de la Société des Poètes Français, un des animateurs des Ecrivains de Mer et d'Outre-Mer.

Signe particulier. A chaque fois qu'il rencontrait un ami — et j'étais en amitié avec lui — il tournait un tantinet autour, s'éloignait, revenait, et puis, comme confus, après un rien d'hésitation, il fourrait, dans votre poche, un livre.

Cher Raphaël! Je le connus lors d'une pittoresque équipée dans la

grande banlieue parisienne, alors vierge de gratte-ciel. Les Lions, qui s'opposaient aux Loups, avaient décidé de se grouper parmi les blés, les champs. Un incident entrava la marche des Lions sur Chevreuse et alentour, et les Loups ne montrèrent pas les crocs. Barquissau devait tirer de ce zoo manqué des vers bien tressés. C'était à l'époque où le nom de Paul Fort, élu Prince des Poètes, sortait des urnes, en conclusion du referendum que j'avais ouvert dans Comœdia sous la direction de ce grand humoriste: Gaston de Pawlowski. Le temps où Han Ryner au visage socratique, dont 1962 consacra le centenaire, était élu Prince des Conteurs. Le temps de la guerre des Deux-Rives, la Closerie des Lilas du Quartier Latin s'opposant au Napolitain et au Boulevard.

L'Univers serait certes plus supportable, s'il n'y avait jamais que des guerres de cette paisible nature. Au fait, que ne s'en remettrait-on aux poètes, de régler les conflits internationaux? Faudra-t-il attendre les inévitables conflits inter-dédaux, lorsque tous les Pierrot du rêve décrocheront la lune?

O lune, notre amour, notre seconde Patrie,
Cher astre-magicien, ô maîtresse du Monde,
O lune, fée chérie,
Vers toi nous montons dans la nuit profonde.

J'ai noté ces vers, qui avaient pour eux leur sincérité d'esprit, un soir où, curieux de me mêler aux poètes de café, à l'enseigne du Porte-Lyre, où Paul Terrien, le bardé montparnassien, fidèle disciple de Raphaël Barquissau, m'avait emmené, je remarquai un homme sans âge, aux yeux de lumière, qui avec beaucoup de simplicité détailla l'invocation qu'on vient de lire.

Je tins à presser sa main. Et puis, je m'enquis:
— Quel est votre nom?
Il me répondit:
— Je m'appelle la Poésie.
Gaston Picard.

Nouveaux livres

Betty *

On avait considéré, à ses débuts, Georges Simenon comme un auteur de romans policiers, et rien d'autres! On le rangeait parmi Agatha Christie, Peter Cheney, Leslie Charteris, Jean Bruce. Le temps, heureusement, a remis chacun à sa place et Simenon est considéré, aujourd'hui non seulement comme un classique du genre, mais aussi comme un observateur attentif, un psychologue averti et un maître du suspense. N'a-t-on pas avancé son nom pour le Prix Nobel...

Le dernier roman de Simenon, «Betty», est de la meilleure veine. Tous les dons de l'auteur s'y coulent: ambiance trouble, atmosphère d'angoisse, milieu amoral, créatures déabusées, amours physiques.

Betty est une fille saine qui deviendra une perverse parce qu'elle a été ébranlée, dans sa onzième année, par une image dégoûtante.

Une perverse?
Pis encore?
On n'est pas loin, ici, de la «Moll Flanders» de De Foe, cette voleuse qui aspirait à devenir une lady.

Bien sûr, Betty n'est pas un livre pour enfants. C'est une œuvre forte et puissante qui s'adresse aux adultes et qui montre, d'un certain côté, les conséquences d'un mauvais exemple.

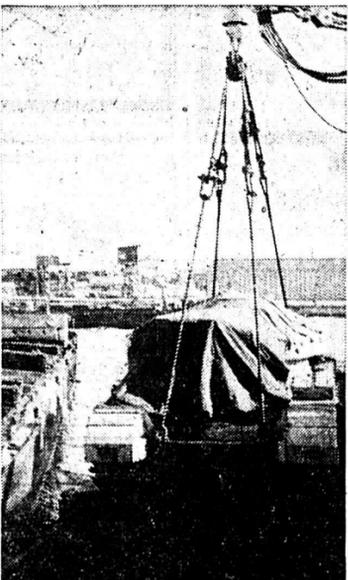
* Un volume aux Presses de la Cité, à Paris.

La Mer par Hein Wenzel (1)

Un livre qui appartient à la catégorie des toutes belles éditions, réalisé par Hein Wenzel, s'ouvrant sur une préface de W.A. de Salis et comprenant des textes d'Hermann Hiltbrunner, d'Ernst Gagel, d'Auguste Picard et d'Hans Hass. «La Mer» vue par des auteurs qui sont aussi des hommes de science nous est révélée dans son essence même, et ses mystères dévoilés jusque dans ses profondeurs et ses impulsions, ses phénomènes et ses variations, ses influences et ses humeurs, sa vie et sa dynamique, ses richesses et ses surprises.

A une confrontation de l'homme et de la mer fait suite une exploration marine à laquelle on se laisse conduire pour le plaisir de la découverte, puis, de pages en pages, après avoir déjà vécu d'étranges épopées, on entre dans le monde merveilleux de l'inconnu, on se familiarise avec des paysages sous-marins insoupçonnables, on entre dans le rêve aussi mais ce rêve va beaucoup plus loin dans les abstractions les plus hallucinantes d'un monde ignoré.

Les textes suffiraient à eux seuls à nous passionner. Leur typographie et leur mise en pages en feraient un livre parfait dans sa présentation. Mais, ici, avec «La Mer» nous dépassons l'ouvrage classique, banal, d'érudition pure. On nous met en présence d'images en couleurs d'une richesse rarement égalée, d'une beauté surprenante, et, disons-le tout net, d'un luxe probablement sans précédent. Ces illustrations, mêlées à des propos passionnants, favorisent notre évasion vers l'immensité contrastée des océans faite de grandeur et de majesté. La mer, si propre d'autre part à apporter son concours à la lumière pour magnifier les aspects du sol, du ciel, des nuages, si vivante elle-même par son mouvement éternel, son éternelle rumeur, les foules d'êtres qu'elle roule, à de tout temps joue un rôle capital dans les échanges en versant dans l'âme des hommes le goût des aventures, du mystère des départs, des joies violentes des retours; navires dansant sous les voiles ou trépidant sous la fumée, constellations jamais vues, rivages de feu abordés quand



on sort pour la première fois des brumes, tristesse des régions polaires quand on ne connaît du monde que l'étendue miroitante sur les palmiers et les ports, visages, costumes exotiques, riches étoffes, monstres inconnus, oiseaux de gemme et de flamme, débarqués sous les yeux des enfants. C'est à ce spectacle permanent dans son intensité, si bien rapporté ailleurs par Faure, que nous sommes conviés dans «La Mer». «Le voisinage de la mer détruit la petitesse», disait Stendhal dans «Les Mémoires d'un touriste».

Cet ouvrage contient dix-neuf planches en couleurs, huitante planches en noir et blanc et une vingtaine d'esquisses.

Un superbe cadeau de Noël en perspective... f.-g. g.

(1) Aux Editions Kümmerly & Frey, Berne.

SAINT-FRANÇOIS DE SALES

par Pierrette Micheloud

Dans son Introduction à la vie dévote, saint François de Sales compare les enseignements de Dieu à la variété des bouquets que la fleuriste compose avec les mêmes fleurs. Il veut dire par là que les écrits qui ont été dictés par le Saint Esprit, quoique tous différents dans leur forme et dans leur expression, n'en disent pas moins des choses toujours identiques, et qu'en substance, celles que lui-même nous expose, ne varient pas des autres: Ce sont les mêmes fleurs que je te présente, mon lecteur; mais le bouquet que j'en fais sera différent des leurs, à raison de la diversité de l'agencement dont il est façonné.

Chacun de ces bouquets cependant offre une note dominante qui résulte tout naturellement de l'art qui les compose. Tandis que certains d'entre eux mettent en valeur des fleurs cultivées, d'autres, celles encore plus rares des serres, il en est qui se plaisent à faire simplement ressortir celles des champs ou des forêts. Tel est celui que nous dédie saint François de Sales. Bouquet où s'effacent le savoir de la rose, la rigidité du glaïeul, l'opulence de l'orchidée, pour célébrer la ferveur du bleuets, la lumière méditative du bouton d'or, l'immatérielle joie de l'ombelle.

Pour atteindre à pareille simplicité, il fallait un esprit qui sût rejeter à l'arrière-plan toute son érudition, afin de ne laisser parler en lui que la voix divine: Pour recevoir la grâce de Dieu en nos cœurs, il faut les avoir vides de notre propre gloire.

Son langage est presque toujours imagé d'exemples charmants, pris au sein de la nature. Ses longues méditations au château de la Thuille, à la maison de campagne d'Issy, sur les pentes verdoyantes de Clermont, l'ont, dès sa jeunesse, voué à cette délicate poésie. Ecoutez-le: nous dire les bienfaits de l'humilité: La cresselle, criant et regardant les oiseaux de proie, les épouvante par une propriété et vertu secrète: c'est pourquoi les colombes l'aiment sur tous les oiseaux et vivent en assurance auprès d'elle: ainsi l'humilité renoussé Satan et conserve en nous les grâces et dons du Saint Esprit.

L'humilité a pour sœur la charité. Il faut avoir l'esprit d'indignation contre le mal, mais il faut avoir beau-

coup de douceur à l'égard du prochain qui s'en rend coupable.

Un tel bouquet, auréole d'Amour au milieu du chaos humain, est fait pour émouvoir les âmes les plus rébarbatives et les plus indifférentes. C'est d'ailleurs à ces âmes-là que saint François de Sales s'adresse en tout premier lieu. Son but est de leur frayer le chemin, de les guider, de les aider. Il dit lui-même que les livres traitant de la dévotion sont presque tous consacrés aux personnes déjà instruites en ce domaine, et plus ou moins retirées du monde. Or, il y a les autres, cette majorité qui, par la force des choses, se trouve prise dans l'engrenage d'une existence active, et qui trop souvent s'habitue à ne plus guère penser à Dieu.

A l'ouvrier qui chaque matin suit le même parcours pour se rendre à son travail, à la mère de famille, au magistrat, au commerçant, à tous ceux-là qui ont pour devoir d'accomplir une tâche plus ou moins matérielle, il ne cesse de répéter qu'ils peuvent, eux aussi, tout comme ceux qui vivent en des retraites, et malgré leurs occupations journalières, parvenir au détachement de soi.

Son esprit n'est jamais négatif, même lorsqu'il pense à la vie agitée des villes, où les tentations surgissent de toutes parts, sous mille visages différents. Il y trouve au contraire un moyen pour l'âme de se fortifier et de s'élever, à condition qu'à chacune de ses actions, elle s'en réfère à Dieu: Faites comme les petits enfants qui de l'une des mains se tiennent à leur père, et de l'autre cueillent des fraises ou des mûres le long des haies. Car de même amassant et maniant les biens du monde de l'une de vos mains, tenez toujours de l'autre, la main du Père céleste.

Berger plein de sollicitude, il ramène au bercail les brebis égarées. Sa houlette est celle de l'espérance. Elle promet le pardon et le renouveau à quiconque le suit.

Les moyens qu'il nous propose pour combattre le mal sont une source d'alignement. A leur contact, tout nous paraît plus facile. Il écarte de nos pas les buissons épineux qui nous empêchent d'avancer: Considérez de temps en temps quelles passions dominent le plus en votre âme, les ayant

L'homme et... sa voiture

Auto, auto, comme tu les tiens!

Il n'est que de les entendre pour s'en convaincre. Une petite merveille! Qui tape gaillardement ses 160 à l'heure!

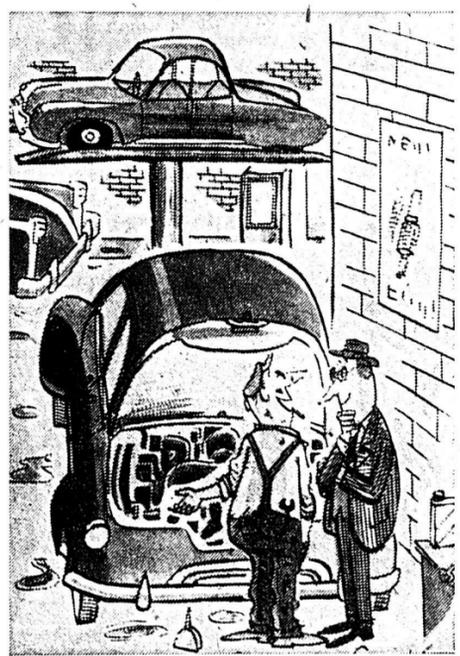
Qui n'a jamais de pépins! Des courbes gracieuses, un braquage exceptionnel! Et en plus, une tenue de route, je ne vous dis que ça! Et économique, 9 litres au cent, quand tout va bien!

Jamais, au grand jamais, tant de qualités ne se sont trouvées réunies chez l'être futile, dépensier, indispensable et combien méconnu qui a nom: la femme.

Le plus paresseux d'entre eux, ne ménage ni sa peine ni son temps quand la voiture a besoin d'être lavée. Il la frotte, l'essuie, l'astique, d'une main légère et le geste doux. N'allez surtout pas après ça lui demander de descendre la poubelle, il est exténué le pauvre!

C'est qu'elle ne se laisse pas négliger, l'auto. D'un bout de l'année à l'autre, ce ne sont que: réglage des freins, graissages, changement de bougies, réalésage de soupapes etc... etc... Ah! ces soupapes! qu'elles soient en tête ou je ne sais où, elles sont presque toujours en cause. Dès qu'un bruit suspect se fait entendre, mon époux m'annonce que ce sont sûrement les soupapes à moins que ce ne soient les bielles, vous savez ces trucs mystérieux qui coulent pour un oui, pour un non. Quelquefois, elle broute. Bien que nous soyons depuis une heure sur du béton, l'auto s' imagine être au vert, et elle broute. Il paraît, j'ai su depuis, que la carburation y était pour quelque chose.

Il a donc fallu la mettre au garage. Quel déchirement pour le propriétaire, qui pense aux cinq



cents mètres à faire à pied! Et les francs s'ajoutent aux francs pour maintenir jeune et jolie, la tendre amie de ces messieurs!

Ils en rajoutent même. Et un petit phare ici, et un petit chrome par là. Il y en a même, qui poussent l'audace jusqu'à la fleurir, mais oui! Ceux-là même que l'idée d'apporter un œillet ou un bouton de rose à la maison, n'effleure même pas. On lui offre aussi, des animaux en peluche. Mais je m'arrête. Je vois, Mesdames, que vous frémissez d'indignation. Il y a de quoi!

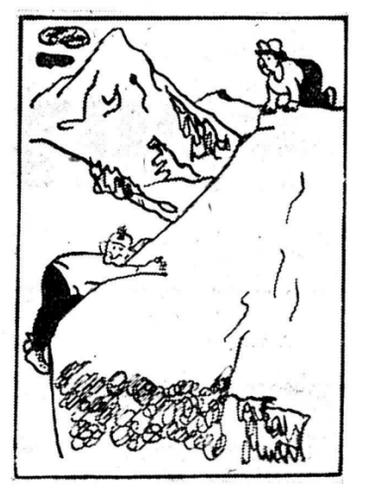
Mais le bouquet, comme il se doit, est pour la fin. C'est quand monsieur, d'un air suave, annonce: — Chérie, bonne nouvelle. Je change de voiture. Avoue que c'est le moment, la vieille (déjà!) est vendue.

Et voilà. Tout va recommencer! Citronnelle.

découvertes, prenez une façon de vivre qui leur soit toute contraire, en pensées, en paroles et en œuvres. Par exemple, si vous vous sentez incliné à la passion de la vanité, faites souvent des pensées de la misère de cette vie humaine, combien ces vanités seront ennuyées à la conscience au jour de la mort.

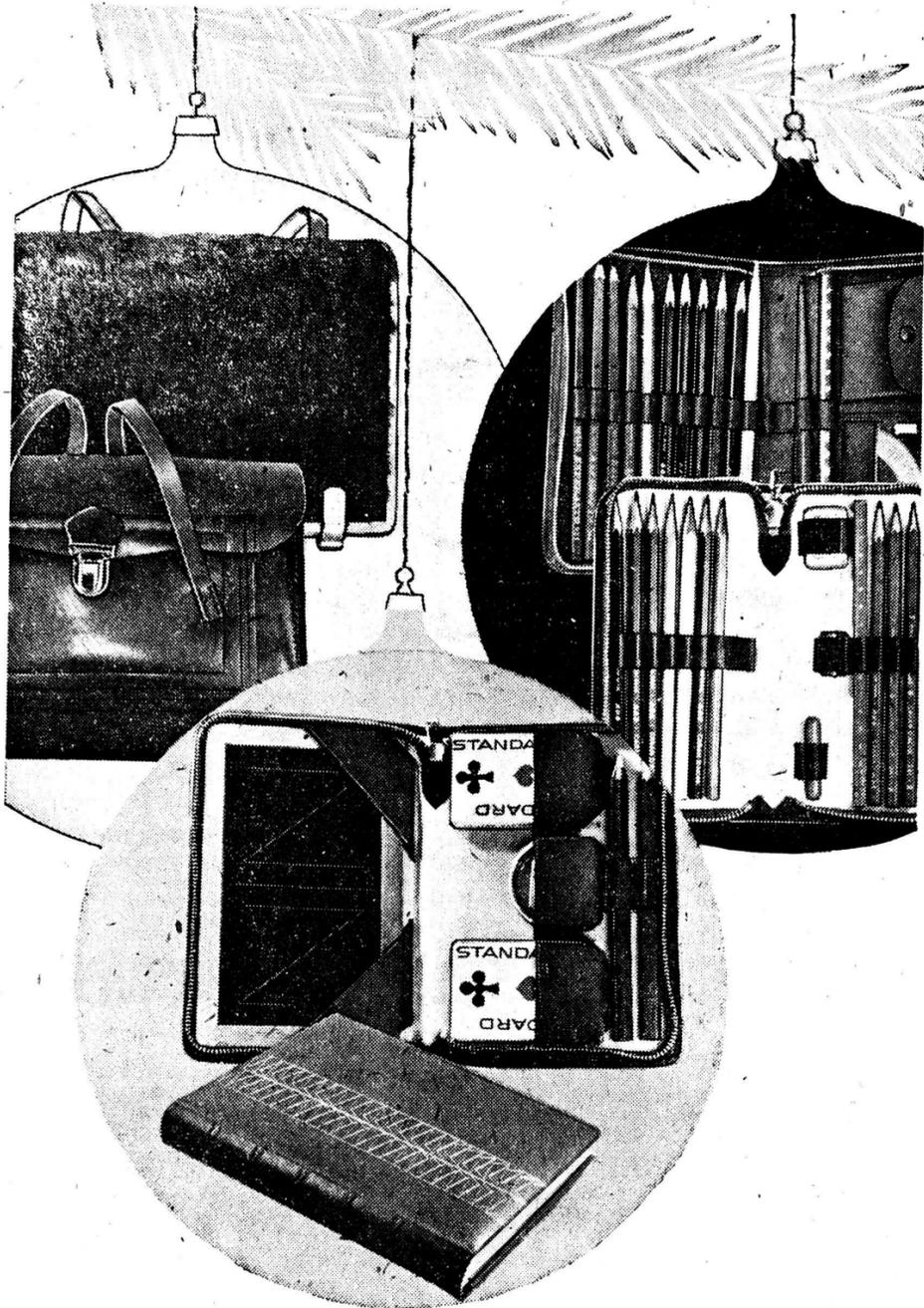
Comme tous les grands envoyés de Dieu, saint François de Sales nous invite au salut. Il délivre de leur oppression les âmes qui écoutent son enseignement. Il les guérit de leur égoïsme, cause de toutes les épidémies morales. Il leur apprend à tirer de leur vie le meilleur et le plus clair, même lorsqu'il s'agit d'une existence qui pourrait paraître médiocre aux yeux du monde. Nous pouvons par l'esprit en faire quelque chose de grand. Puis il nous rappelle que notre seule liberté et notre seul bien est précisément l'esprit, «la part qui ne nous sera point ôtée».

Pierrette Micheloud



— Fais un effort pour me lancer ton portefeuille!

PLAISIR D'OFFRIR



Album pour photos

Recouvert simili-cuir, ouaté, décor or moderne, 30 feuilles avec feuilles intermédiaires, gr. 20 + 24 cm. en teintes modes diverses.

Fr. 9.80

Garniture de Jass

Etui en cuir lavable avec fermeture éclair, complet avec contenu : 2 jeux de jass, 2 crayons p. jass, étui avec éponge.

Fr. 11.80

Trousse pour écoliers

vachette, doublée plastic lavable, 16 pièces, inclus crayons de couleur « Caran d'Ache », compas et canif, en teintes mode.

Fr. 7.90

Trousse pour écoliers

vachette lavable, doublée plastic, 20 pièces, inclus crayons de couleur « Caran d'Ache », compas et pochette, couleurs différentes.

Fr. 12.80

Sac d'école pour garçons

avec peau de veau véritable et garniture cuir solide.

Fr. 19.80

Sac d'école pour fillettes

en vachette lavable, Tuck-Tite, fermeture ; brun et teintes modes diverses.

Fr. 19.80

NATURELLEMENT

à la

PORTE NEUVE S.A.

Sion

A vendre
**quelques chevaux
et mulets gras**

pour la boucherie.
Pierre Cottagnoud, Vétroz.
Tél. 4 12 20.

Les cours d'Université populaire

valaisanne de Sion

seront interrompus

du samedi 16 décembre au lundi 15
janvier 1962.

A VENDRE

WV

65.000 km., parfait
état. Echange év.
contre scooter ou
vélo-moteur.

Téléphoner au No
(026) 6.21.75.

Les produits d'EPAGNY SA

(Gruyère) à Epagny, cherche

représentant

capable pour la vente dans le
canton du Valais de tous ses
produits (salami, viande sé-
chée, jambon cru, fromages,
etc.).

Date d'entrée, 1er janvier 1962
ou éventuellement à convenir.
Langues allemande et fran-
çaise exigées. Fixe et com-
missions. Caisse de retraite.

Offres avec références et pho-
tographie à la Direction à
EPAGNY.

Essayez la nouvelle

**TAUNUS 17 M
T S**

(Tour., Sport)

Plus rapide, plus luxueuse
plus puissante



dès maintenant



OCCASIONS GARANTIES

- 1 DAUPHINE 1960, état de neuf
- 1 DAUPHINE 1958, 26.000 km.
- 1 TRIUMPH Herald, 1961, 20.000 km.
- 1 17 M avec radio, 1959, parfait état
- 1 17 M 4 portes, 1959, parfait état
- 1 17 M 4 portes, 1960, état de neuf
- 1 17 M 4 portes, 1960, noire
- 1 DAUPHINE beige, 1960, 4 portes, état de neuf
- 1 BUS TAUNUS, 1957
- 1 BUS TAUNUS, 1957, peu roulé, prix intéressant
- 1 PICK-UP TAUNUS, 1956
- 1 PICK-UP révisé à neuf, prix intéressant

Les occasions Extra sont li-
vrées expertisées avec un bul-
letin de garantie authentique.

**GARAGE VALAISAN
Kaspar Frères
SION**

Distributeur officiel Ford
Tél. (027) 2 12 71

LABORANTINE

Médecin spécialiste, Sion
CHERCHE

laborantine

éventuellement INFIRMIERE
connaissant les travaux de
laboratoire.

Ecrire sous chiffre P 16663 S
à Publicitas Sion.

VIANDE DE SAUCISSES

Viande maigre et sans os
Viande de saucisses 1ère qua-
lité, hachée, le kg. Fr. 4.—.
Viande de saucisses 1ère qua-
lité, au morceau, le kg. Fr. 4.60.
Cuisse ronde, 1ère qualité, le
kg. Fr. 5.—. Belle viande gras-
se de poitrine, pour saler ou
fumer, le kg. Fr. 3.—. Quar-
tiers de devant ou derrière à
convenir. Gendarmes, la paire
Fr. 0.70. Cervelas, la paire Fr.
0.60. Emmenthaler, la paire
Fr. 0.70. Saucisses au cumin,
la paire Fr. 0.30. Saucisses fu-
mées à conserver, le ½ kg. Fr.
2.50. Mortadelle, à conserver,
le ½ kg. Fr. 2.50. Viande fu-
mée, à cuire, le ½ kg. 2.50.
Viande fumée, cuite, le ½ kg.
Fr. 2.50. Excellente graisse
fondue pour cuire et frire, le
kg. Fr. 1.40, à partir de 10 kg.
Fr. 1.20.
Expédiée continuellement con-
tre remboursement.
**Boucherie chevaline M. Grun-
der & Fils, Berne - Metzger-
gasse 24 - P (031) 2 29 92.**
Fermé mercredi après-midi.

CINEMA LUX

MARDI 19 décembre à 18 h. et 20 h. 30

2 séances seulement
données sous les auspices de
CINEDOC

Un nouveau film en couleurs
du célèbre producteur allemand
EUGEN SCHÜHMÄCHER

AUX PAYS FABULEUX DES MERS DU SUD

La Nouvelle-Guinée, par ordre de grandeur,
la deuxième île du globe, montrée dans un
nouveau et magnifique film en couleurs.

Des hommes vivant à l'âge de la pierre, des
oiseaux du paradis et la croyance aux esprits.

Un monde qu'on n'oublie pas, la faune et la
flore dans toute leur splendeur.

**UN FILM QUI MERITE
UN GRAND SUCCES !**

Admis dès 16 ans révolus

Choisissez votre cadeau



parmi notre
immense choix
de

lustrerie

en
TOUS GENRES

VISITEZ NOTRE EXPOSITION.

R. Nicolas

Av. Tourbillon 43 SION

Une condition essentielle pour une bonne santé
est d'avoir une bonne circulation du sang
et un cœur qui bat réguliè-
rement. De ces deux facteurs
dépendent le bien-être, l'ef-
ficacité et la joie au travail.



Circulan

Après la cure, vous vous sentirez mieux

Extrait de plantes. Chez votre pharmacien et
droguiste. Fr. 4.95, 1/2 lt. Fr. 11.25, 1 lt. Fr. 20.55.

MIGROS

Nous cherchons pour notre magasin de MARTIGNY

vendeuses

NOUS DEMANDONS : personnes soigneuses, hon-
nêtes et actives.

NOUS OFFRONS : place stable, bon salaire, semaine
de 5 jours, caisse de retraite.
Veuillez adresser vos offres de services à

MIGROS VALAIS

Case postale 148
MARTIGNY-VILLE

CINEMA - DISQUE - VARIETE

GRANDE PREMIERE A PARIS



Fernandel et Gino Cervi viennent de présenter en grande première à Paris, la suite de films déjà célèbres : les « Don Camillo ».

Le film présenté s'intitule : « Don Camillo, Monseigneur ». Inutile de préciser que cette suite mettra aux prises à nouveau les deux amis-ennemis : Don Camillo et Peppone.

A n'écouter que d'une oreille

SAVEZ-VOUS QUE ... SAVEZ-VOUS QUE ... SAVEZ-VOUS QUE ...

Dawn Addams a introduit une action en divorce contre son mari, le prince Massimo. C'est au Mexique que se déroule la procédure.

Brigitte Bardot, avec sa gentillesse coutumière, fera un joli cadeau de Noël à tous ceux qui l'aiment bien: le soir du 24 décembre, en effet sur les écrans de la TV française, Brigitte a accepté de chanter une chanson en s'accompagnant elle-même à la guitare...

Jacques Charrier qui a été définitivement réformé, à titre médical, se voit libéré de toutes obligations militaires, mais il a été mis en garde par ses médecins qui lui ont recommandé, s'il voulait devenir v.eux, de s'abstenir de fumer et de ne pas faire d'excess dans toutes sortes de boissons... Alors...

Xavier Cugat a annoncé qu'il s'appretait à faire un film auquel participeraient par Charles Laughton, Vittorio de Sica, Fernandel, Renata Rascel, Bing Crosby, Frank Sinatra, Benny Goodman et Louis Armstrong. Inutile de préciser que ce sera un film essentiellement musical.

Vittorio de Sica de retour de Mexico s'est promis d'y retourner l'été prochain pour un nouveau film. Il n'a voulu donner aucun autre détail.

Jean Gabin est redécouvert par les Américains qui l'avaient oublié depuis le temps où il tourna à Hollywood. A présent, les journaux d'Outre-Atlantique ne l'appellent plus « le Spencer Tracy français ».

Zsa-Zsa Gabor a proclamé son intention de partir en Afrique à la chasse aux grands fauves. Cette nouvelle a incité ses amis à maintes réflexions comme : — Sont-ce les grands fauves à 2 pattes qu'elle va chasser? ou bien: — Espérons que les lions la trouveront tellement appétissante qu'ils ne la laisseront pas revenir.»

Ava Gardner fait actuellement prospecter la Côte d'Azur entre Cannes et Monte-Carlo afin qu'on lui trouve la demeure idéale où elle résidera durant

quatre mois, son prochain film, où Curd Jürgens sera son partenaire, devant être incessamment réalisé aux Studios de la Victorine de Nice.

Annie Girardot et Renato Salvatori, en confirmant leur mariage pour ce Noël 1961, mettent les producteurs français dans un cruel embarras. En effet, Renato Salvatori, en bon futur époux italien, ayant fermement déclaré qu'étant donné que leur union aurait lieu avant ce premier janvier 1962, il comptait bien avoir un fils dans les 12 mois, les dits producteurs qui ne manquent pas de projets intéressants pour Annie, se méfient... et avec raison...

Hardy Krüger fait l'expérience de ce qu'il en coûte d'être une grande vedette. Pour être à la hauteur de sa célébrité, il se fait construire une maison de 500 000 de francs suisses à Lugano en Suisse.

Anthony Perkins avoua à des journalistes américains qu'il était fou de Mélina Mercouri. Un des chevaliers du clavier lui posa naturellement la question :

— Y a-t-il eu une romance entre vous et Mélina?
— Non, répondit Tony, je n'ai jamais songé à une romance, je ne songe qu'à Mélina.

Jeanne Moreau aurait maigri de 8 kilos grâce à une diète rigoureuse à base de légumes, salade hachée, basilic et infusions de feuilles de lierre.

Eleonora Rossi Drago, parlant des noces prochaines de sa fille Fiorella, âgée de 17 ans, a dit: Quand on s'aime, il faut se marier, même si on est très jeune. Le rôle d'épouse est le plus beau qu'il soit.»

Romy Schneider à qui on demandait si une femme célèbre pouvait connaître le bonheur de tout le monde, a répondu: Je pense que la célébrité n'a rien à faire avec le bonheur: qu'une femme normale, célèbre ou pas, a toutes chances d'être heureuse si elle sait gagner un bonheur à sa mesure et l'ayant atteint, s'en contenter.»

SIMONE MORIN

Née un 3 mars à Bayonne. Venue à Paris, elle se met aussitôt à suivre des cours de comédie chez René Simon, mais c'est la guerre. Elle doit travailler pour vivre et l'occasion lui en est offerte au musc-hall.

Grâce à Suzanne Flon, elle est engagée dans une revue où elle reste un an. Ensuite, elle est engagée au Jardin de Montmartre, puis au Tyrol. Elle devient alors présentatrice au théâtre de l'Etoile, à l'ABC, au cirque



Médrano, et à Bobino. Après Bobino, elle monte un tour de chant qu'elle rôde en province et à l'étranger et dans quelques cabarets parisiens.

Enfin, elle est présentatrice à l'Olympia, mais elle a plusieurs contrats pour l'été suivant et en septembre, elle repart avec son tour de chant. Que va-t-elle devenir? Certainement qu'avec son talent, elle ne tardera pas à faire beaucoup parler d'elle...

Etes-vous physionomiste ?



Quelle est cette vedette jouant avec passion au tennis de table?
Réponse la semaine prochaine.

Réponse au jeu précédent.
La vedette habillée en St-Nicolas se nommait Dany Robin.



Petite histoire

C'est une histoire que raconte, avec un petit sourire contrit, Dany Robin, charmante vedette et, à ses rares moments de loisirs, gentlewoman-farmer à Montfort-Lamaury.

Elle était, certain après-midi, en train de travailler dans ses terres, surveillant la distribution de l'engrais dans le potager, quand quelqu'un vint demander à la voir.

— Vous savez, dit un domestique, au visiteur, je ne suis pas sûr que Madame puisse vous recevoir. Elle sent si mauvais aujourd'hui...

Disques

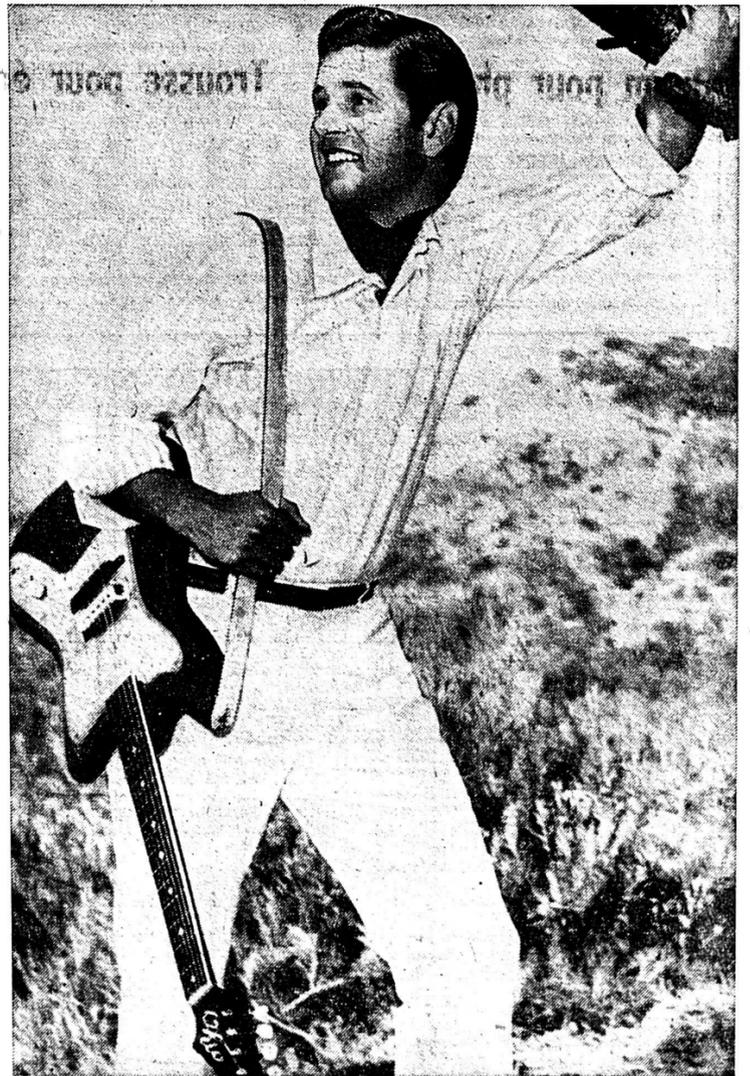
POUR NOËL

Il n'est jamais trop tard pour faire un beau cadeau de Noël...
Offrez un de ces disques...

1. La pastorale des Santons de Provence
2. Disques du Père Duval
3. L'esprit de Noël, par le chœur du Collège de Montreux
4. Nuit de Noël, par André Dassary
5. Disques de Marie-Claire Pichaud
6. Rondes et Chansons de France, par « Les 4 Barbus » et Lucienne Vernay (petit album avec plusieurs chants)
7. Les Symphonies, de Beethoven
8. Rapsodie en bleu, de Gershwin
9. Bolero, de Ravel
10. Concerto Brandebourgeois, de J.-S. Bach
11. Lettres de mon Moulin, d'Alphonse Daudet dit par Fernandel
12. Les belles valse de Strauss

JEUX ET VEDETTES

EST-CE UNE PHOTO TRUQUEE OU PAS ?



On a prétendu que cette photo était truquée et que la tête ne correspondait pas avec le reste du corps...

Qu'en pensez-vous ?

Si cette photo est truquée, à qui appartient cette silhouette ?

REPONSE LA SEMAINE PROCHAINE

Les photos qui étaient à assembler étaient les trois visages de Lana Turner.

**JEUNESSE
PARLE**

**Un cadeau
de Noël**

— Qu'avez-vous demandé pour Noël ?
— Une paire de skis
— Ce n'est pas très original...
Des guirlandes de lumière réjouissent la ville. J'aime cet air de fête qui déjà égale nos cités. Avez-vous vu Sierre, en particulier? C'est tout à fait charmant.
— Alors, ce cadeau ?
— Moi, un livre...
— A la bonne heure. D'abord, c'est un cadeau qui dure. Un ami qui ne nous quitte plus. A la condition que ce soit un beau livre.
— Je l'ai demandé relié...
— Tant mieux! A la condition que la reliure ne soit pas l'essentiel. Pour beaucoup, un livre est fait pour orner un coin de mur du salon. C'est joli, du cuir avec des «fers» dorés, non ?

Ce n'est pas assez. Un livre c'est d'abord la présence d'une pensée, l'expression de sentiments qui me touchent, une belle aventure humaine qui peut me concerner parce qu'elle m'indique ce que pourrait être ma vie. Alors, oui, le livre est un ami. Je vis avec lui. J'échange avec l'auteur les réflexions que me suggèrent ses propres réflexions. Je m'enrichis de sa propre richesse. Je participe à une expérience qui m'aidera à vivre ma propre expérience. Oui, c'est beau, un beau livre parce que je le sens vivant de tout ce qu'un homme a pensé et senti et qu'il me fait partager.

C'est dire qu'il y a tant de livres inutiles. Il m'est bien indifférent qu'un faux détective délivre une fausse orpheline. J'aime, en revanche, la vérité d'une histoire dans laquelle je sens vivre des êtres auxquels je ressemble. Et si l'histoire est bien écrite, j'ai, au surplus le plaisir d'apprendre à mieux connaître ma langue maternelle.

— Alors, ce cadeau ?
D'accord : un beau livre enrichissant.
P-A. C.

GEORGES BRASSENS

**Le poète
de
la
chanson**



Au village sans prétention j'ai mauvaise réputation. Que je m'démène ou que je reste coi je passe toujours pour un je ne sais [quo]

Il n'y a jamais eu autant de chanteurs, autant de compositeurs que de notre temps. Il n'y a malheureusement pas beaucoup de bonnes chansons. Au vrai, qu'est-ce qu'une bonne chanson ?

Un vrai chansonnier construit sa chanson comme un orfèvre cisèle son bijou. Une bonne mélodie chantée demande des heures de tâtonnements. Il ne faut surtout pas croire que l'on rédige un refrain en moins d'une minute. Il y a certes des auteurs qui ont une grande facilité. Mais ne sait-on pas que les œuvres hâtives ne sont la plupart du temps, que des fruits prématurés vite rendus à l'oubli.

Pourtant, il fut un temps où Brassens perdait face. Il disparaissait de partout. Silence prolongé que nous redoutions. Heureusement, le temps

remit tout en place et Brassens nous revint, guitare en main, plus à l'aise que jamais.

Une vieille chaise en guise de marchepied, derrière lui : Pierre-Jean Vaillard...

Georges Brassens est né à Sète le 22 octobre 1921, dans une famille modeste (son père était maçon de son état). Il passa sa jeunesse à gambader dans la ville, à faire l'école buissonnière. Ses professeurs, au lycée Paul-Valéry, gardèrent de lui un souvenir assez défavorable. Brassens était médiocre, terrible avec les filles. « Bien sûr, dira-t-il, il y avait plus cancre que moi. C'est un dimanche en «solle», par exemple, que j'ai connu Pierre-Jean Vaillard! »

Fatigué des études, Brassens décide de monter à Paris. Non pour chanter. Mais pour écrire et se faire éditer. Hélas! Il comprend bien vite que le métier d'écrivain ne nourrit pas d'or. Et puis, un roman, c'est trop long

à faire! Il compose alors des poèmes et des chansons et les récite dans un cabaret. Dans un autre cabaret, Jacques Grello, qui était dans la salle, enthousiasmé par ses poèmes lui offre une guitare. Un peu plus tard, il est présenté à Patachou. Brassens commence sa vraie carrière. Accompagné, conseillé par ce petit bout de femme, il se présente sur scène où il obtient de vifs succès. Son nom grandit sur les affiches des cabarets. Il édite ses premiers disques.

Nul besoin de mise en scène pour cet artiste étonnant. A d'autres les savantes orchestrations, les effets de lumière. Brassens ne recherche pas son style. Il le possède. Peut-être s'étonnera-t-on d'une certaine vulgarité. Il va son petit train de vie sans se soucier des autres...

Brassens est un homme simple. Il a horreur de la publicité. Il le dit lui-même, du reste : « Les gens sont peut-être un peu déçus, car je fais les choses exactement comme les autres, mais je ne le dis pas. Je n'éprouve pas

le besoin de montrer aux gens comment je m'assois sur une chaise, comment j'enfile une paire de chaussettes. Je pense que ça ne présente aucun intérêt ni pour le public ni pour moi...
Le grand succès qu'il remporte depuis de nombreuses années n'a changé ni son comportement, ni sa vision du monde. Brassens reste l'homme de toujours.
Son année se divise en trois périodes : la composition de ses chansons ; l'interprétation et la maladie. J'ai des petites pierres dans les reins qui m'empêchent de me mouvoir. Je me mets au lit et j'attends que ça passe. J'appelle le docteur qui me pique. Et lorsque la presse est partie, je réapparaiss. Ah! c'est plus comme autrefois enfin...
Si j'étais un chien certain c'est bien le temps de mes vingt ans. Cependant, je pleure sa perte, il est mort, c'était le bon temps.
Pendant ses loisirs, Brassens aime à flâner dans Paris. Il va retrouver les amis qui lui donneront asile quand il n'avait pas le sou. « Il vaut mieux, dit-il, que le public demande : Où est Brassens? au lieu de dire : Encore lui!... »

**Sports et sportifs
Tout peur
aller au Chili**

Tout le monde sait maintenant dans quelles conditions notre équipe Suisse de football s'est magnifiquement qualifiée pour le Chili. Ce n'est donc pas notre propos aujourd'hui de vous entretenir sur ces exploits, on en a suffisamment parlé. C'est bien plutôt des conséquences que cela entraîne dont nous allons parler aujourd'hui.

L'on sait que pour pouvoir être prêt à temps, l'ASF a décidé d'écourter dans une très large mesure la pause hivernale que nous avions l'habitude d'observer. De ce fait, le second tour de notre championnat national a déjà débuté dimanche dernier, dans des conditions, pour le moins que l'on puisse dire, pas tout à fait normales. La pluie qui a sévi durant le week-end dernier a rendu la pratique du football assez difficile et même dangereuse. Les accidents n'ont pas manqué, mais ce sera certainement encore pire lorsque le gel aura fait son apparition. Avec l'eau accumulée sur bien des terrains, il faudra probablement chausser des crampons de vaprappeurs ou peut-être des patins de hockey...

En plus de cela, l'on peut être déjà certain que les caissiers des clubs ne se sont pas réjoui outre mesure de cette situation. L'exemple du derby valaisan de dimanche dernier en est une preuve flagrante : 800 spectateurs seulement, alors que dans des conditions normales, et surtout au vu du classement des deux équipes, l'on pouvait s'attendre à une affluence de près de 4.000 personnes.

Le problème est sans doute le même pour bien d'autres clubs. A Lausanne, par exemple, pour le grand choc de dimanche dernier contre Young-Boys, il n'y avait que 7.000 personnes, alors que quelque temps auparavant, Lausanne-Servette en avait attiré plus de 30.000. Si l'on admet, d'autre part, que la majorité des spectateurs de Lausanne dispose d'une tribune couverte, l'on doit bien imaginer ce que la perte représente pour ceux ne disposant pas de cet avantage.

Autre conséquence, peut-être moins visible, c'est la concurrence que fait le football en cette saison plus particulièrement réservée au hockey sur glace. L'on sait que partout où faire se peut, l'on s'arrange pour que deux rencontres importantes ne se jouent pas en même temps, il n'en reste pas moins, que pour certaine bourse, il faut bien choisir ses loisirs.

Pourtant, malgré cela, il ne sert à rien d'épiloguer maintenant outre mesure. La fierté qui existe dans chaque sportif suisse de voir son équipe classée parmi les 16 meilleures du monde, vaut bien quelques sacrifices. Au printemps prochain, lorsque notre « onze » national s'affirmera par quelque exploit en terre Chilienne, nous aurons bien vite oublié ces « petits inconvénients » et nous serons prêts à crier tous en chœur « hop Suisse! ».

**Notre
bande
dessinée**

BIBI FRICOTIN

TRUUT TRUUT?
ATTENTION! LA POLICE! FILONS NOUS AVONS CE QUE NOUS VOULIONS
ENTENDS-TU, BIBI? ON DIRAIT UN SIFFLET! OH! UN HOLD-UP!
MAIS SERV...
ILS M'ONT VOLÉ MAI JE SUIS RUINÉ!
POURQUOIS LES...
ALORS, MONSIEUR L'AGENT, QU'ATTENDEZ-VOUS POUR VOUS LANCER SUR LA TRACE DES BANDITS, AVEC CE SCOOTER?
C'EST... HEU... QUE CE SCOOTER N'EST PAS A MOI... EN SUITE... HEU... JE N'AI PAS MON PER. MIS DE CONDUIRE... ET...
VITE RAZIBUS! ILS NE FAUT PAS QUE CES VOLEURS NOUS ECHAPPENT!
VOLEURS! VOLEURS! ARRÊTEZ-LES!
VOUS AVEZ VU? ILS ONT VOLÉ UN SCOOTER! QUELLE EPOQUE ON NE PEUT PLUS AVOIR CONFIANCE EN PERSONNE... CE SONT ENCORE DES BLOUSONS NOIRS!
MAIS...

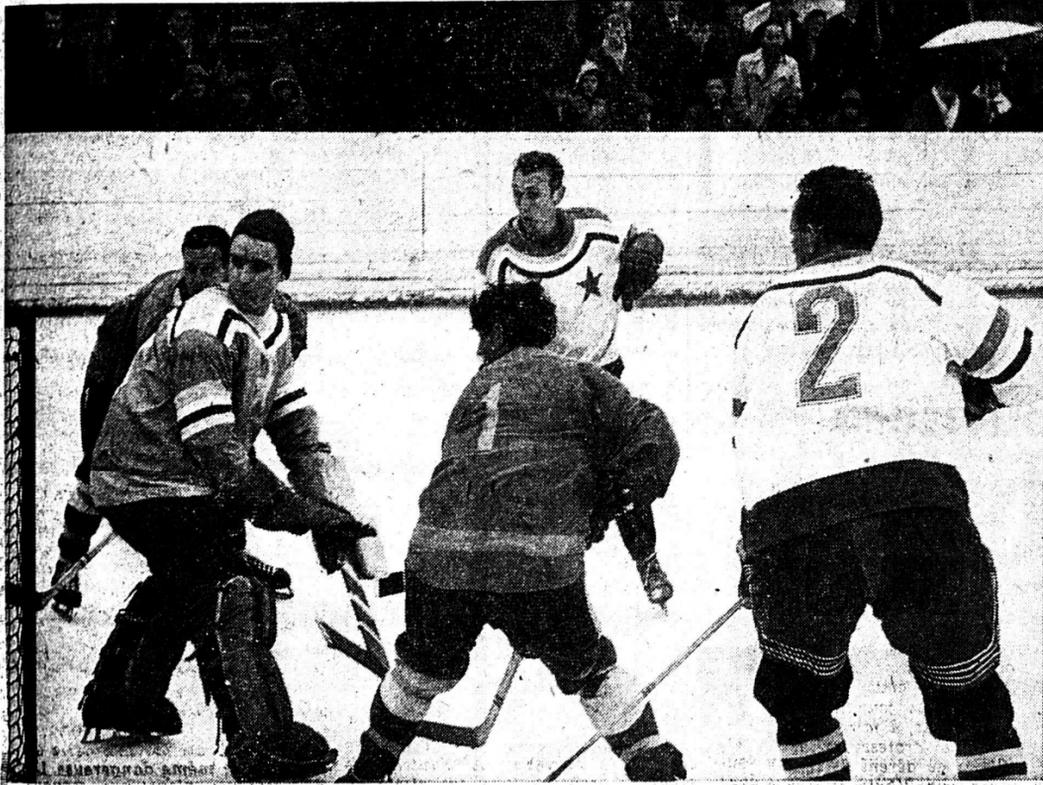
Copyright opera mundi
A SUIVRE 2A
PIERRE MACROIX
A SUIVRE 3A
PIERRE MACROIX
A SUIVRE

Le H.C. Martigny doit réagir avant qu'il ne soit trop tard!

L'inquiétude règne dans les milieux du hockey martigneraise. En effet, l'équipe fanion accumule défaite sur défaite en championnat et semble se diriger tout droit vers la relégation. Il est clair qu'au train où vont les choses, Martigny ne pourra pas éviter la culbute. On prétend même que les joueurs se résignent déjà à leur sort... Ce serait extrêmement regrettable car nous sommes persuadés qu'ils sont capables, cette année encore de se tirer de ce mauvais pas. Ho mis le gardien, les joueurs n'ont pas changé. Ce sont les mêmes qui nous donnèrent de grandes satisfactions il n'y a pas si longtemps, les mêmes qui trouvèrent les ressources nécessaires voici 2 ans

pour battre Bienne, candidat à la LNB, les mêmes qui étaient considérés comme de réels espoirs de notre hockey valaisan. Citons les Darbellay, Nater, Constantini, Diethelm, Rouiller, et Reichenbach, encadrés par les hommes d'expérience comme Gérard Pillet, Pierre Bongard et Henri Pillet. Allons donc ! il n'y a pas de raison valable pour que ces bons joueurs disparaissent aujourd'hui dans la graille, dans l'anonymat le plus total, ou se laissent décourager par l'adversité. Contre l'ACBB, ils nous montrèrent ce dont ils étaient capables en marquant 7 buts ! Alors ? Le moment est venu pour eux de réagir, de prendre conscience de leurs

responsabilités, de serrer les coudes. On ne leur demande pas d'accomplir des miracles, mais de s'efforcer de sauver ce qui peut l'être : une place en LNB. Ce redressement, que tous les amis et supporters du HC Martigny espèrent sincèrement, doit trouver son début de réalisation demain contre Montana-Crans. La tâche paraît difficile contre ce grand adversaire, mais rien n'est impossible si la volonté et le courage animent les hommes de Michel Wehrli. Est-ce trop leur demander ? Nous nous refusons encore de le croire. Dt.



Zizi Bestenheider (No 1), que l'on voit ici opposé à la défense de Fleurier, qui fera face ce soir aux assauts des attaquants sierrois, sera un homme à surveiller de près demain après-midi par les arrières martigneraises.

Tout ceci vous intéressera sûrement

Réunion internationale à Milan

Voici les principaux résultats de la réunion internationale sur piste organisée à Milan : Omnium par équipes — Epreuve de vitesse : 1. Plattner (S) les 200 m. en 12" 6 ; 2. Gaiardoni (It) ; 3. Maspes (It). 100 m. au chronomètre : 1. Plattner - von Bueren (S) 1' 01" 1 (moyenne 58 km. 346) ; 2. de Rossi - Gaiardoni (It) 1' 04" ; 5. Terruzzi - Arnold (It-Aus) 1' 06" 5. Eliminatoire : 1. Terruzzi ; 2. Faggin ; 3. Plattner ; 4. de Rossi ; 5. Messina ; 6. Maspes ; 7. Domenicali ; 8. Arnold ; 9. von Bueren ; 10. Gaiardoni. 10 km. derrière scooter (50 tours) : 1. Domenicali ; 2. de Rossi ; 3. von Bueren ; 4. Arnold. Classement final : 1. Plattner - von Bueren (S) 15 p. ; 2. Faggin - Domenicali, 13,5 p. ; 3. de Rossi - Gaiardoni, 13 p. ; 4. Terruzzi - Arnold, 9,5 p. ; 5. Maspes - Messina, 9 p. Américaine de 40 km. : 1. Terruzzi - Arnold, 23 p. ; 2. Faggin - Domenicali ; 3. Plattner - von Bueren.

Titre en jeu

Joe Brown, champion du monde des poids légers, mettra probablement son titre en jeu face au Portoricain Carlos Ortiz au mois de février prochain. Selon le manager du champion du monde, Lou Viscusi, trois villes entreraient en ligne de compte pour l'organisation du combat : Los Angeles, San Francisco et Las Vegas.

Forfait

Dick Richardson ne pourra défendre son titre de champion d'Europe des poids lourds contre l'Allemand Karl Mildenberger le 20 janvier prochain à Dortmund, annonce la Fédération de boxe britannique. Wally Lesley, manager du boxeur britannique, a précisé que Richardson souffre depuis son dernier combat contre Howard King, de douleurs dans la main gauche. Son médecin lui a ordonné un repos d'un mois.

Toujours les Finlandais

Match international, à Raumo : Finlande - Allemagne de l'Est. 3-2 (0-1 ; 1-0 ; 2-1).

Le Canada battu

Match international, à Prague : Tchécoslovaquie - Canada (Port Arthur Bearcats), 10-1 (5-0 ; 3-0 ; 2-1).

Champion d'Allemagne

Championnat d'Allemagne des poids moyens, à Hambourg : Hanswerner Wohlers bat Manfred Hass aux points, en douze reprises. Le titre était vacant depuis le passage chez les mi-lourds de Gustav Scholz.

Louison Bobet grièvement blessé

A Montry, petite localité de la Seine-et-Marne, située à une trentaine de kilomètres de leurs domiciles respectifs que Louison et Jean Bobet ont eu de nuit un accident de voiture.

Tous deux revenaient de Bruxelles où Louison Bobet avait participé, sur l'hippodrome de Steerbeck, à une épreuve de trot attelé.

L'accident, selon les constatations faites par la gendarmerie, s'est produit sur la route nationale Nr 34, dans un virage. Par suite du verglas, vraisemblablement, la voiture quitta la route, franchit le fossé en oblique et percuta un mur. Blessés aux jambes, les deux frères Bobet furent transportés à Paris.

Louison Bobet, admis dans une clinique parisienne où il a été opéré, souffre de multiples fractures, dont l'une au fémur apparaît particulièrement grave. Toutes visites lui sont interdites.

Quant à Jean Bobet il souffre d'une blessure sérieuse au genou droit et on redoute une légère fracture du tibia.

Van Looy pose ses conditions

Dans une déclaration faite au journal sportif « L'Equipe », Rik van Looy annonce qu'il renoncera à participer au Tour de France 1962 si les quatre étapes contre la montre sont maintenues. Il estime, en effet, que cet état de chose favorise par trop Jacques Anquetil.

Bergmark va-t-il abandonner ?

Orvar Bergmark, le solide arrière et capitaine de l'équipe de Suède à qui Allemann donna tant de fil à retordre tant à Berné qu'à Berlin, va sans doute abandonner la compétition. Il est âgé de 31 ans et a été retenu à 67 reprises dans son équipe nationale. Ancien pompier, Bergmark est considéré comme l'un des meilleurs spécialistes du bandy, cet ancêtre du hockey sur glace dont la vogue est encore intacte en Scandinavie. Il se prépare actuellement à devenir maître de gymnastique.

Nette victoire française

Voici le classement du slalom géant du « Critérium de la première neige », à Val d'Isère :

1. Jean-Claude Kelly (Fr) 2'30"95. 2. Michel Arpin (Fr) 2'32"06. 3. Adrien Duillard (Fr) 2'32"22. 4. Georges Mauquitt (Fr) 2'32"96. 5. Guy Perillat (Fr) 2'33"28. 6. Leo Lacroix (Fr) 2'33"43. 7. Charles Bozon (Fr) 2'33"52. 8. Robert Grünenfelder (S) 2'34"93. 9. Sepp Behr (A) 2'35"16. 10. Ludwig Leitner (A) 2'35"65.

La situation actuelle du championnat de hockey sur glace chez les juniors

Le championnat juniors de hockey sur glace a débuté et de nombreux matches se sont déjà joués sur les différentes patinoires. Pour l'instant la situation est la suivante :

GROUPE I
Sion - Sierre A, 2-0 ; Villars - Sion, 5-5 ; Sion - Villars, 3-5 ; Sierre A - Lausanne, 5-1 ; Martigny - Sion, 5-6 ; Sierre A - Villars, 5-1 ; Sion - Lausanne, 4-1 ; Villars - Martigny, 4-3 ; Martigny - Lausanne, 3-1.

Classement
1 Sion 5-7 ; 2. Villars, 4-5 ; 3. Sier-

re A, 3-4 ; 4. Martigny, 3-2 ; 5. Lausanne, 3-0.

GROUPE II
Sierre B - Zermatt, 3-1 ; Montana-Crans - Sierre B, 10-2 ; Viège - Zermatt, 23-0 ; Sierre B - Lycée Jaccard, 5-0 (forfait) ; Sierre B - Montana-Crans, 1-6.

Classement
1. Montana-Crans, 2-4 ; 2. Sierre B, 4-4 ; 3. Viège, 1-2 ; 4. Lycée Jaccard, 1-0 ; 5. Zermatt, 2-0.

Où en sont nos petits clubs ?

Alors que le football tire à sa fin pour céder la place au hockey sur glace en ce mois de décembre déjà bien entamé, il est peut-être bon d'effectuer un rapide tour d'horizon chez nos petits clubs afin de voir où l'on en est.

En deuxième ligue, après un départ prometteur, Saillon et Muraz ont quelque peu léché pied avant de se reprendre sur la fin du premier tour. Vernayaz semble être solidement installé en tête, mais Fully qui le talonne de près est loin d'avoir dit son dernier mot.

Dans le groupe du haut, en troisième ligue, Lens s'est imposé rapidement comme leader. Ses plus dangereux rivaux seront sans doute les deux clubs haut-valaisans de Viège et Lalden. Dans le Bas-Valais la lutte est vive et très indécise entre Orsières, Saxon, Collombey et Leytron, quatre clubs qui se tiennent de très près.

Quant à la quatrième ligue, les leaders des différents groupes sont Grône II, Agent, Bagnes et St-Gingolph. Toutefois il faudra s'attendre à quelques renversements de situation dans le second tour.

Voici rapidement esquissée la situation des meilleures équipes de nos ligues inférieures.

J.-Y. D.

Ce soir Viège joue à Neuchâtel

Dimanche dernier, avec sa victoire à l'arraché sur Langnau, le H.C. Viège s'est installé en tête du championnat de Ligue nationale A. Cette place d'honneur lui sera contestée et dès ce soir les Hauts-Valaisans devront défendre leur maillot jaune. L'année dernière, en écrasant la Lausanne HC, par 10 à 4, Viège avait également occupé cette position qui n'avait été qu'éphémère. On avait beaucoup trop accumulé de matches nuls pour carresser l'espoir de rattraper Zurich. Cette saison il nous semble que pour le premier tour les chances des hommes de Bibi Torriani soient mieux équilibrées, puisque d'ici la fin de l'année ils joueront encore trois rencontres en leur fief.

Ce soir le déplacement à Neuchâtel vaut la peine d'être suivi. La rentrée de Milo Golaz, grand distributeur et organisateur de jeu, reste un atout sérieux pour son club. Malheureusement son aide n'a pas pu enrayer l'avalanche de buts de samedi dernier contre Berne. Il est vrai qu'un seul homme ne puisse pas faire la pluie et le beau temps sur une patinoire. Le temps des rois tels que Blockmann, Beach et Guay est passé et bien passé. Il faut une équipe qui fasse corps et aie avec ses responsabilités et le reste suit.

L'année dernière à Neuchâtel le ré-

sultat avait été très serré jusqu'à la fin et seule une expulsion avait permis aux locaux à l'ultime minute d'arracher le match nul. Le match retour du 29 janvier à Viège, dont le 5 à 3 avait barré définitivement la course vers le titre pour les Neuchâtois, a fait couler beaucoup trop d'encre. Il est inutile qu'on y revienne.

Ce soir les hommes du Président Kuonen sont armés pour s'imposer, mais l'énergie du désespoir aidant,

les gens menacés peuvent faire des prodiges. Aussi n'oublions pas que chaque rencontre doit être jouée et cela pendant 3 fois 20 minutes, les Zuricois en savent quelque chose et pensent à eux ces prochains week-ends. A Viège le moral est au beau fixe et c'est avec plaisir que nous nous joindrons au team haut-valaisan pour donner à nos lecteurs un compte rendu aussi objectif que possible de cette importante rencontre.

M.M.

Demain après-midi, Viège reçoit l'A.C.B.B.

Prévue pour le 3 novembre dernier cette rencontre a été finalement fixée à demain après-midi. Les Canadiens de Paris semblent en perte de vitesse. En revanche Jean Ayer, auquel le séjour dans la Ville Lumière plaît toujours, reste fidèle à son passé de grand gardien. Pour les locaux en déplacement ce soir à Neuchâtel, cette rencontre de demain après-midi sera bien difficile. Ma's puisqu'ils rentrent le soir même il semble bien que, sur leur lancée, ils nous fournissent une excellente exhibition. Les Parisiens viennent à Viège avec la ferme intention de s'imposer et de garder leur renommée de meilleure équipe

du continent. C'est cette équipe qui avait fait une grosse impression à la Coupe Spengler de l'année dernière et qui, il y a quelques semaines, avait également imposé sa loi au H.C. Sion. Comme il n'y aura pas de rencontre de championnat suisse de Ligue nationale A avant samedi prochain avec la venue de Zurich, cette partie vaudra le déplacement en Haut-Valais et la ligne Salzmänn, Pfammatter, Truffer Herold pourra, en face des rapides visiteurs gardant toujours le jeu ouvert, développer ses attaques comme elle aime à le faire.

MM.

Le HC Sierre doit battre Fleurier ce soir

Les Sierrois, qui joueront au complet ce soir contre Fleurier, devraient logiquement apporter une victoire à leurs supporters. Certes, l'équipe neuchâtoise est redoutable et il convient de se méfier de tout excès de confiance qui pourrait être néfaste pour les protégés de Denny. Mais leur valeur est sensiblement plus forte que celle de leurs adversaires de ce

soir. Comme d'autre part Sierre évoluera sur sa patinoire de Graben et devant son public, il semble qu'on puisse leur faire confiance.

A Fleurier, le point fort réside essentiellement dans une excellente défense très au point physiquement, qui ne redoute pas les contacts d'homme à homme. Néanmoins, les lignes arrières seront singulièrement affaiblies semble-t-il. En effet, l'ex-entraîneur du club neuchâtois Uiker a été limogé dernièrement et il n'évolue plus avec son équipe. Comme c'était le pivot de sa défense, on peut s'attendre à ce que les arrières soient quelque peu désorientés face aux rapides attaquants qui ont noms Theler I et II, Zufferey et autre Rouiller.

De ce fait, il n'est pas présomptueux de prévoir une victoire locale.

CHAMPIONNAT SUISSE DE LIGUE NATIONALE A Réveil zurichois

CP Zurich-Berne 11-5 (6-1 1-1 4-3)

Après deux défaites consécutives, le CP Zurich s'est brillamment repris en battant au Hallenstadion devant 8.000 spectateurs, le CP Berne par le score très net de 11-5. Les Bernois ont été littéralement débordés par le départ percutant des Zuricois qui en l'espace de six minutes marquèrent quatre buts. La fin de la rencontre fut très animée, les visiteurs ayant réagi avec une étonnante vigueur.

Marqueurs : Schlaepfer (2e, 1-0) ; Parolini (3e, 2-0) ; Berchtold (5e, 3-0) ; Schlaepfer (6e, 4-0) ; Schlaepfer (14e, 5-0) ; Stambach (15e, 5-1) ; Berchtold (20e, 6-1) ; Ehrensberger (21e, 7-1) ; Zimmermann (39e, 7-2) ; Messerli (44e, 8-2) ; Diethelm (49e, 8-3) ; Meier (50e, 9-3) ; Stambach (52e, 9-4) ; Diethelm (52e, 9-5) ; Parolini (55e, 10-5) ; Messerli (60e, 11-5).

**CINEMA ETOILE
MARTIGNY**

Un document exceptionnel sur la vie des dernières peuplades indiennes de l'Amérique du Sud.

CINEDOC

VISAGES DE BRONZE

LUNDI 18 DECEMBRE
à 20 h. 30
(Dès 16 ans révolus)

Le premier film suisse de long métrage **PRIME** dans un **FESTIVAL** (Cannes) depuis 1949.

En **CINEMASCOPE - COULEURS**



☆☆☆

les meilleurs crus
du Valais et français

MOUSSEUX
ET CHAMPAGNE
MAC WILLIAM'S
QUEEN WILLIAM'S

eau-de-vie de poires
William's
de haute qualité

☆☆☆

● Voyez nos vitrines de fêtes - Des cadeaux ravissants ●

Coudray frères

Sommet rue de la Dixence - Téléphone 2 12 22

**DEMAIN A MARTIGNY
ROCK AND ROLL SHOW**

Ce sensationnel orchestre se produira :

A L'APERITIF GRANDE SALLE
DU CASINO
EN MATINEE AU CORSO

LES DYNAMITES ROUGES

VOIR COMMUNIQUE

Importante entreprise de la branche alimentation cherche pour son bureau spécialisé de Châteauneuf / VS

1 comptable

Âge 22 à 25 ans, ayant connaissances approfondies en comptabilité, pouvant travailler sur machines comptables et exécuter des boucllements (mise au courant aura lieu à Lausanne). Prestations sociales intéressantes et semaine de 5 jours. Entrée de suite ou à convenir.

Adresser offres manuscrites, avec photo, curriculum vitae et prétentions de salaire sous chiffre **PU 46270 L** à Publicitas Lausanne.

Cadeaux appréciés



COUTEAUX de poche, de table, éclairateurs, de chasse, poignards.
SERVICE ARGENTE, inoxydable, cuillers, fourchettes.
CISEAUX couture, tailleur, à ongles, manucure.
TONDEUSES et **RASOIRS** à main et électriques.
SCATEURS marque U. Leyat

U. LEYAT

(Vve U. Leyat, succ.)

COUPELLERIE

SION - GRAND PONT
vis-à-vis de la grande fontaine
Tél. 2 21 39
Aiguillage - Réparations
Chromage



Tout
pour la
peinture

R. GUALINO

MARTIGNY - TEL. : (026) 6 11 45

Pour vos décorations

SAPINS GARNIS
ARRANGEMENTS DIVERS
FLEURS NATURELLES
SECHÉES
ARBRES DE NOËL

Schroeter Frères Primeurs

Tél. 2 21 64

HOTELIERS - RESTAURATEURS !
pour vos travaux transformations -
rénovations, adressez-vous à l'

Entreprise ZMILACHER - Genève
Maçonnerie - Gypserie - Peinture

16, rue de la Violette
Téléphone (022) 24 16 63



Voitures d'occasion

DAUPHINE 56-58-59

HILLMANN-MINX 57

SIMCA 1958 et 1959

Floride cabr. 61 (av. gar.)

DAUPHINE 61 (av. gar.)

FIAT 500 58

Grandes facilités de paiement
grâce au crédit officiel Renault

VENTE - ACHAT

**S. A. pour la vente
des automobiles RENAULT
en Suisse**

face à la Banque Cantonale

SION - 5, rue des Cèdres
Tél. (027) 2 43 39

Ouvert le samedi après-midi

Entreprise de ferblanterie -
appareillage et installations
sanitaires cherche

ouvriers qualifiés

Place stable, bien rétribuée.

Tél. (027) 5.12.16.

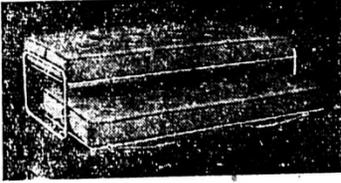
A LOUER A SIERRE
(Quartier Lamberson)

appartements

de 3 1/2 pièces et 2 1/2 pièces,
dans bloc locatif neuf.
Libre de suite.

Jean-Louis HUGON, Sierre
Agence Immobilière

LITS DOUBLES



2 DIVANS SUPERPOSABLES
2 PROTEGE-MATELAS
2 MATELAS A RESSORTS
(garantie 10 ans)
livrés Fr. 275.-

DONNET-DESCARTES - SAXON
Tél. (026) 6 24 03 - 6 22 62

LE TONKINOIS

BAR-SNACK A LA MODE
vous offre ses spécialités sur
le pouce.

Station CIF

LA BATAZ - MARTIGNY
Tél. (026) 6 13 59

A la même adresse, à vendre
2.000 m2 de terrain à Bourg-
St-Pierre.

Prévenez les dégâts
causés par le gibier

lièvres, lapins, chevreuils, etc.
par des produits éprouvés.

Dépôt CUNITEX et autres :

Droguerie A. JORDAN, Sion

Sommet rue du Rhône

MONSIEUR
avec voiture

cherche travail

après 17 heures et
jours fériés.
Tél. (027) 4.21.46
ou écrire sous
chiffre P 21831 S
à Publicitas, Sion.

A VENDRE à Gri-
misuat une

propriété

de 4.000 m2, con-
venant pour cons-
truction de chalet
de vacances.

Faire offres écri-
tes à Publicitas,
Sion, sous chiffres
P 16904 S.

Famille lausannoise (4-5 person-
nes) cherche à a-
cheter en Valais un

chalet

à l'altitude (1100
m. et au-dessus).
Si possible avec
vue et terrain.

Faire offre avec
description détaillée,
photo (qui sera
rendue) et prix
sous chiffre OFA
8290 L. à Orell
Fussli - Annonces,
Lausanne.

A VENDRE

2 vaches portantes

race d'Hérens
pour cause d'im-
pôt.
Ecrire sous chif-
fre P 21829 à Pu-
blicitas, Sion.

JEUNE HOMME
17 ans 1/2 cherche
place

d'apprenti cuisinier

Ecrire sous chiffre
P 16896 S à Pu-
blicitas, Sion.

A VENDRE vélo-
moteur

Kreidler- Florett

modèle 1958, roulé
8.000 km., état de
neuf.
Tél. 2.33.86.

Occasion

A VENDRE

cuisinière électri-
que THERMA Fr.
160.-
2 fourneaux en ca-
telles, bruns, bas
prix
2 divans métalli-
ques
120 et 140 cm., crin.
animal Fr. 160.-
et Fr. 220.-
1 beau lit moder-
ne 140 cm., maté-
las à ressort Fr.
360.-

S'adr. Pierrot Pa-
pilloud, Vétroz.
Tél. (027) 4 12 28.

On cherche

SOMMELIERE

de suite.
Tél. (027) 4 15 22.

A VENDRE

PATINS hockey
No 44.

PATINS fillette
No 31.

SOULIERS BAS
brun, pour mes-
sieurs No 41 1/2.
Etat de neuf.

Tél. (027) 4 21 34.



CHERCHE

DACTYLOGRAPHES

de langue maternelle française avec bonnes connais-
sances de l'allemand, pour différents travaux de
correspondance.

Les intéressées, de nationalité suisse, sont priées
d'adresser leurs offres à la Direction de la Fabrique
fédérale d'avions EMMEN / LU.

Nous demandons pour Sion et environs

dépositaire exclusif

pour la vente et la distribution de bières étrangères
de renommée mondiale.

Seules des maisons ayant déjà des relations suivies
avec brasseries, restaurants, etc., peuvent entrer en
ligne de compte.

Offres sous chiffre D 22289 Z à Publicitas S. A.
Zurich 1.

Meili

TRACTEURS

équipement moderne
de 12 CV/800 kg.
à 60 CV/2000 kg.
(moteurs Diesel re-
froidi par air)



AGROMOBILE

Le transporteur idéal
pour l'agriculture.
30 CV puissance (mo-
teur benzine refroidi
par air) cabine avan-
cée et grand pont
plat avec ridelles
pour charge de 2000
kg. 2 ou 4 roues
motrices.



FLEX-TRAC

le véhicule tous-ter-
rain qui ne connaît
pas d'obstacle
de 40 à 140 CV (mo-
teur Diesel; refroidi
par air); 1 1/2 à 8 t.
charge utile; 6 roues
motrices.



Succès mondial

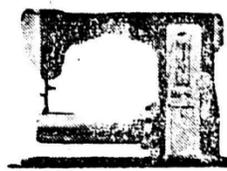
Nouveaux PRIX sensationnels
 Paiements échelonnés sur plusieurs
années

Grand choix d'excellents tracteurs d'occasion.
Demandez prospectus détaillé ou une démonstration

AGENCE ET DEPOT POUR LE VALAIS

CHARLES KISLIG - SION

81-83, Rte de Lausanne - Ø (027) 2 36 08 - 2 22 80



La seule machine à cou-
dre qui soit munie du
bras libre réversible
Le nouveau modèle est
là dep Fr. 545.-

Prosp. et démonstrations
par le concessionnaire
pour le Valais romand:



FAVRE - SION
Place du Midi
Tél. (027) 2 21 78

Imprimerie Gessler

**B
ARLEQUIN
R**

Samedi
et dimanche
le Duo Jean Noël.
Dimanche
dès 16 h. 30
SION THE CONCERT

Tennis : la finale approche

Championnats de la Nouvelle Galles du Sud

Les championnats de la Nouvelle Galles du Sud, arrêtés il y a un mois en raison du mauvais temps, ont repris à Sydney et, en quart de finale du simple messieurs, l'Australien Roy Emerson a éliminé le Yougoslave Borc Jovanovic par 6-3, 6-2, 6-2. Emerson rencontrera en demi-finale son compatriote Neale Fraser, ancien champion de Wimbledon, et c'est certainement à l'issue de cette rencontre que sera désigné le deuxième joueur australien de simple qui, avec Rod Laver, disputera la finale de la Coupe Davis contre l'Italie. Emerson a récemment battu deux fois Fraser, mais les spécialistes australiens pensent qu'il serait plus sûr de faire confiance à l'expérience de l'ancien champion de Wimbledon.

Voici les résultats des quarts de finale du simple dames :

Lt. Runer (Aus) bat S. Reitano (Aus) 6-3, 6-2 ; M. Smith (Aus) bat M. Sacht (Aus) 6-4, 6-1 ; D. Hard (E-U) bat F. Toyne (Aus) 6-1, 6-2.

Demi-finales du double messieurs : Neale Fraser-Roy Emerson (Aus) battent Rod Laver-Him Sheperd (Aus) 6-2, 6-3, 6-4 ; Robert Hewitt-Fred Stolle (Aus) battent W. Bungert-Ide Budding (Al) 8-6, 6-1, 6-4.

A propos des tournois « Open »

Même si la Fédération internationale de lawn-tennis n'accepte pas de supprimer la distinction entre amateurs et professionnels au cours de Paris, la Fédération britannique demandera que Wimbledon et certains autres des principaux tournois du monde soient ouverts aux amateurs et aux professionnels.

M. Cyril Banks, président du conseil de la Fédération anglaise, a révélé cela au cours de la réunion annuelle de la fédération à Londres. M. Banks a déclaré que la suppression des désignations « amateur » et « professionnel » était la seule solution honnête et il a ajouté que ces propositions révolutionnaires ne pouvaient être pour toujours retardées par une minorité. Parlant de tournois « open », B. Banks s'est exprimé ainsi : « Sûrement, la Fédération internationale donnera l'autorisation de procéder, par un moyen ou un autre, à une expérience, même si le point de vue et l'exemple donné par notre fédération étaient rejetés. »

Par ailleurs, le président du conseil de la L.T.A. a parlé du manque de réussite de l'enseignement et de l'entraînement britannique et a révélé que le comité de sélection allait discuter avec Fred Perry — le dernier Anglais à enlever le titre de simple messieurs à Wimbledon — son offre

d'entraîner les futurs joueurs de Coupe Davis. Enfin, M. Banks a conclu en déclarant qu'il y avait maintenant 3.750 clubs et 1.200 écoles affiliés à la L.T.A.

Sélection australienne pour la Coupe Davis

Rod Laver, Neale Fraser, Roy Emerson et Fred Stolle ont été désignés par la Fédération australienne de tennis pour disputer le Challenge-Round de la Coupe Davis, les 26, 27 et 28 décembre à Melbourne, contre l'Italie (Pietrangeli et Sirola).

Mais si Rod Laver, vainqueur de Wimbledon, est certain de jouer, il n'en est pas de même des autres. C'est

ainsi que la forme de Neale Fraser inquiète les dirigeants australiens.

L'ancien vainqueur de Wimbledon (1960) devra faire preuve d'un net retour en forme pour être définitivement retenu. Depuis son opération du genou, Fraser n'a pas retrouvé toutes ses possibilités. Au sujet de Roy Emerson, le capitaine de la formation australienne, Harry Hopman, déclare que celui-ci montre une excellente condition depuis le début des championnats régionaux d'Australie.

Toutefois, les sélectionneurs australiens attendront le tirage au sort, qui sera effectué le jour de Noël, pour désigner officiellement les joueurs de simple. En double, il est possible que Fred Stolle soit retenu.

Monthey prendra-t-il la seconde place ?

A la suite du déclassement de Xama dont nous avons expliqué les raisons jeudi, tous les clubs valaisans de première ligue ont regagné un rang au classement. C'est ainsi que Monthey se trouve actuellement en troisième position. Or, si les Bas-Valaisans qui se rendent à Lausanne demain remportaient la victoire, ils passeraient devant Rarogne qui n'a qu'un point d'avance et un match en plus. Cette heureuse perspective donnera sans doute des ailes aux protégés de Gély qui, selon nous, sont fort capables de battre Malley.

Prix du fair-play

Le Prix du « fair-play » réservé aux clubs de première ligue présente le classement intermédiaire suivant à la date du 10 décembre 1961 :

1. Versoix 0 point (sans un seul avertissement) ; puis FC Locarno, Delémont, Boujean 34 et FC Le Locle (tous avec un avertissement) ; 2me rang : Blue Stars, Solduno, Dietikon, Moutier, Vohlen et Etoile Carouge, tous 1 point ; 3. Longeau, Malley, 2 pts ; 4. Wettingen, Berthoud, Emmenbrücke et Rarogne, tous 3 pts.

Changement à l'A. C. Bellinzona

Les dirigeants de l'A.C. Bellinzona annoncent que la responsabilité technique de leur première équipe sera confiée au maître de sport Oskar Pelli, qui prend ainsi la place de l'entraîneur danois Pedersen.

Nouvelle victoire yougoslave

Match international, à Tel Aviv : Israël - Yougoslavie, 0-2 (mi-temps, 0-1).

Dernier match pour les Sierrois

Dimanche après-midi, pour son dernier match avant la pause hivernale, le F.C. Sierre accueillera au stade des Condémines le F.C. Forward Morges. Nul doute que les Sierrois voudront terminer la saison en beauté en offrant une victoire à leurs supporters. Si c'était le cas, le club valaisan rejoindrait au classement l'équipe neuchâteloise du Locle. Les hommes de Warpin mettront donc tout en œuvre pour parvenir à cet objectif et leurs derniers résultats permettent de leur faire confiance.

Les footballeurs allemands se préparent

Au cours d'une conférence de presse tenue à Hambourg, l'entraîneur national allemand Sepp Herberger a donné connaissance du plan de préparation des footballeurs germaniques en vue du tour final de la Coupe du Monde. Après le match contre SV Hambourg, trois rencontres sont prévues dans un proche avenir : le 3 janvier contre Bayern Munich/B C Augsburg, le 24 janvier contre Schalke 04/Westfalia Herne et le 14 février contre F C Cologne/Borussia Mönchen-Gladbach. Le 14 mars, l'Égypte sera le dernier adversaire rencontré en match international avant la Coupe du Monde. Quatre jours plus tard, l'équipe nationale allemande affrontera une seconde sélection égyptienne. Du 30 avril au 12 mai, soit pendant la période du tour final du championnat d'Allemagne, un camp d'entraînement réunira les cadres de l'équipe nationale. Le départ pour le Chili est prévu dans la semaine qui suivra la finale du championnat d'Allemagne (12 mai). Sepp Herberger a l'intention de se rendre à Santiago à la mi-janvier afin d'assister au tirage au sort des groupes des huitièmes de finale.

Bien que privé de Sixt, le FC Sion doit faire bon jeu bon jeu

C'est avec une formation passablement remaniée que le F. C. Sion jouera demain à Aarau contre le club local. L'entraîneur Spikofski devra en effet se passer des services de Sixt I qui, quelque peu fatigué par les nombreux matches disputés en première équipe (n'oublions pas qu'il est encore junior), restera au repos sur conseil médical. Giachino, pour sa part, est actuellement hors de forme, tandis que Karlen, blessé dimanche dernier face à Martigny, est plus gravement atteint qu'on ne le supposait tout d'abord. Il souffre d'une fracture à un pied et il sera sans doute indisponible jusqu'au deuxième tour.

Pour pallier, ces déficiences, l'entraîneur fera évoluer en ligne médiane Roland Perruchoud, un junior qui a fait ses preuves à maintes reprises et qui est donc susceptible de fournir un sérieux apport au rendement de l'équipe. Quant à Héritier, il fera sa rentrée au poste de centre-demi stoppeur.

En dépit de ces modifications, il semble que les Sédunois puissent se montrer confiants pour ce déplacement. Certes, Aarau, possède une formation redoutable puisqu'elle occupe au classement un troisième rang très honorable. Lors du match aller, au Parc des Sports de Sion, les Argoviens avaient tenu les Valaisans en échec de façon tout à fait régulière et le match s'était terminé sur le score nul de 1-1. Mais, chose curieuse, les performances de cette équipe sont bien meilleures, à l'extérieur qu'à domicile. Pourquoi ? Mystère, mais les chiffres sont là. Une seule victoire « at home » contre quatre matches nuls et deux défaites, tandis qu'on note quatre victoires au dehors contre deux matches nuls et une défaite.

C'est dire que les Sédunois, à ce point de vue, ont une chance sérieuse. Cette chance, il faudra l'exploiter car une défaite ferait perdre au F. C. Sion une bonne part des bénéfices récoltés au cours du premier tour. En effet, non seulement Aarau rejoindrait au second rang le « team » de Spikofski, mais encore il est fort possible que Porrentruy (qui reçoit Bruhl), et UGS (qui va à Chiasso) en fassent de même.

Contre une équipe pratiquant un super-verrou et pouvant compter sur un gardien de la valeur d'Huber, Sion ne sera pas à la noce, d'autant plus que le demi Baeni et les avants Gribi, Fragnière et Willmann notamment n'ont pas l'habitude de jouer les utilités dans leur club.

Sous les ordres de M. Walter Hardmeier, de Thalwil, les deux équipes se présenteront vraisemblablement dans les compositions suivantes :

AAARU : Huber ; Crivelli, Gruber ; Brockhaus, Ernst, Baeni ; Gribi, Fragnière, Kuenzle, Kaiser, Willmann.

SION : Panhard ; Salzmann, Héritier, Dupont ; Mejer, Perruchoud ; Sixt II, Spikofski, Anker, Baudin, Gasser. Remplacement : Delaloye.

Il est possible qu'au dernier moment, selon l'état du terrain, Perruchoud vienne remplacer Salzmann au poste d'arrière droit, Baudin reculant en position de demi et Delaloye venant s'intégrer en ligne d'attaque.

J.-Y. D.

Difficultés au comité olympique italien

Le Conseil national du comité olympique italien s'est réuni à Rome sous la présidence de M. Giulio Onesti, qui a présenté le rapport retraçant l'activité du comité pour l'année en cours. En ce qui concerne la gestion financière du C.O.N.I., M. Onesti a précisé que l'exercice 1961-1962 est appelé à connaître de nombreuses difficultés. « Les recettes provenant du Totocalcio ont été inférieures de 1.071.000.000 lire à celles de l'exercice précédent. Or, en 1962, par suite de la finale de la Coupe du Monde de football, le concours sera suspendu pendant quelques semaines ». M. Onesti a indiqué à ce sujet qu'il était difficile de « favoriser la naturelle évolution du mouvement sportif » étant donné que les pouvoirs publics imposaient « une assistance médiocre. Cet absurde état de choses est dû principalement à l'absence de modalités de base reconnaissant le rôle déterminant du sport dans l'éducation des jeunes ». Enfin, M. Onesti a rappelé que le C.O.N.I. a effectué, auprès du président du Conseil italien, des démarches tendant à obtenir la suppression des taxes frappant les manifestations sportives réservées aux amateurs.

seule de modalités de base reconnaissant le rôle déterminant du sport dans l'éducation des jeunes ». Enfin, M. Onesti a rappelé que le C.O.N.I. a effectué, auprès du président du Conseil italien, des démarches tendant à obtenir la suppression des taxes frappant les manifestations sportives réservées aux amateurs.

ALLEZ SANS TARDER CHOISIR OU COMMANDER vos LIVRES pour les fêtes ! à la librairie

Amacker

Tél. 5.13.32 Sierre
Seul libraire valaisan diffusant les ouvrages du « Club des Libraires » de France.

A l'ombre des stades

Emouvant retour...

Le sujet de ce billet hebdomadaire était arrêté, lorsque nous est arrivée une lettre infiniment touchante et qui nous a semblé aussi digne d'intérêt que n'importe quel événement d'actualité !

Datée et timbrée de Montana, cette missive était signée d'un ami dont la maladie vient de nous séparer durant plus de huit mois, mais avec lequel nous n'avons néanmoins jamais cessé d'entretenir une abondante correspondance. Comme nous allons probablement nous rencontrer désormais et à nouveau presque quotidiennement, ce message, on l'espère de tout cœur, risque d'être le dernier que nous aura valu la souffrance physique et morale de ce sportif exemplaire.

Objet de milliers d'encouragements venus de tous les coins du pays, dont plus d'une centaine de l'étranger, ce garçon aussi modeste que scrupuleux nous demande en l'occurrence de lui rendre un ultime et précieux service, celui de remercier par l'entremise de la presse tous les amis connus ou inconnus qui lui ont fait part de leur sympathie au cours de son isolement forcé à Montana.

« Parmi ces amis, écrit-il en substance, il y a notamment tous ces compatriotes dont l'affection et la générosité m'ont fait mieux comprendre pourquoi tu aimes tant et tu parles toujours avec tant de chaleur de ton cher Valais. Heureux d'avoir enfin retrouvé ma santé, je quitte malgré tout Montana le cœur un peu gros, car je m'y suis fait des amitiés sans nombre et, impossibles à oublier. Je comprends mieux maintenant pourquoi ce canton réussit à jouer un rôle si formidable (sic !) dans le domaine du sport. Je rentre non seulement guéri, mais avec le sentiment de m'être encore affirmé

morale et j'espère te le prouver... s'il m'est donné de reparaitre un jour sur un terrain de football ».

Ce sportif sensible et reconnaissant, beaucoup l'auront reconnu, n'est autre que Tonio Merlo, le demi-centre stoppeur du F.C. Bienne, probablement l'un des meilleurs footballeurs du pays à ce poste. Il a quitté notre canton dans la journée d'hier et, vainqueurs ou vaincus, ses camarades d'équipe s'approprient à le féter comme il le mérite, lors de leur déplacement de demain à la Chauve-de-Fonds. En compagnie du petit mais combien terrible bombardier Graf — dont la rentrée est envisagée pour fin février et qui, pour s'être brisé deux fois le même organe, n'a pas encore disputé un seul match cette saison ! — Merlo devra se contenter momentanément de soutenir ses coéquipiers depuis la ligne de touche.

Mais quand on possède un cœur comme le sien, on a aussi le don de galvaniser son entourage et on a de quoi faire naître des miracles. Et même si cela devait paraître présomptueux, pourquoi ne citerions-nous pas encore la conclusion de cette réconfortante lettre reçue de Montana : « Ma maladie a été le commencement d'une invraisemblable série de poisse pour mon club. Mon retour doit aussi marquer celui d'une nouvelle période de réussite ».

On peut bien le dire aujourd'hui, Merlo revient de loin et même de très loin. Il a triomphé de son mal en véritable sportif. Avec un tel caractère, il n'est pas exclu qu'il fasse un jour sa réapparition sur un terrain de football avec, dans le dos, un immense No 5. Ce jour-là, ses amis Valaisans ne seront sans doute pas parmi les moins fiers...

J. Vd.

Dans le monde du football...

★ Après leur engouement passer pour les joueurs d'outre-Manche, les Italiens reviennent à leurs premiers amours : les Sud-Américains. Les dirigeants de l'A.C. Milan se sont en effet tournés vers l'Argentine pour trouver un successeur à Jimmy Greaves. C'est le Brésilien Paulo Valentini, du Boca Juniors, deuxième buteur du championnat d'Argentine, qui les intéresse. Toutefois, le Valentini en question se montre très gourmand. Il n'a pas l'intention de se contenter des 180.000 dollars (720.000 francs) pour un contrat de trois ans qui lui sont offerts par les Milanais.

★ Le SV Sodingen a battu tous les records au cours du premier tour du championnat d'Allemagne de première division. Dans les quinze matches disputés, son entraîneur a aligné une équipe différente et aucun de ses joueurs a joué les quinze rencontres. Pour le seul poste d'inter droit, on a compté neuf titulaires différents.

★ Ricardo Zamora, le plus fameux gardien que l'Espagne ait jamais connu, vient de se voir confier la direction technique de l'Espanol de Barcelone en remplacement de Saso. Zamora, qui est âgée de 60 ans et dont le fils défend les buts de l'équipe de première division de Majorque, est entré en fonctions à l'occasion du match de Coupe des villes de foire Birmingham-Espanol. Malgré la défaite, on lui fait toujours confiance !

★ Le fameux international autrichien Franz « Bimbo » Binder va revenir dans son pays. Avant même la fin de son contrat avec Eindhoven, où il fonctionna comme directeur technique avec succès puisque son équipe est troisième en première division hollandaise, il a été engagé pour trois ans par le Rapid de Vienne. Après l'Anschluss, il avait été retenu neuf fois dans l'équipe de la Grande Allemagne et avait marqué

la bagatelle de dix buts.

★ L'international Helenio Herrera a formé « ses » deux équipes d'Europe. Elles sont les suivantes : Europe A : Yachine (URSS) ; Armfield (Ang), Jusufi (You) ; Flowers (Ang), Maldini (It), Szymaniak (All) ; Kopa (Fr), Law (Ecosse), Hitchens (Ang), Suarez (Esp) et Gento (Esp). Europe B : Buffon (It) ; Bergmark (Su), Hasenkopf (Aut) ; Gensana (Esp), Santamaria (Esp), Masopust (Tch) ; Sekularac (You), Haynes (Ang), Seeler (All), Sivori (It) et Corso (It). Bien qu'on trouve deux joueurs de l'Internazionale dans l'équipe B, Herrera a prévu, en cas de confrontation, une victoire de l'équipe A. Selon lui, Buffon et Corso ne souffrent pas la comparaison avec le « tandem » Hitchens-Suarez !

★ L'ancien entraîneur allemand du F.C. Berne Helmut Fottner continue son périple à travers l'Europe. Après avoir évolué avec Munich 60, Groningue (Hollande) et Berne, il vient de quitter l'ASV Cham, club de deuxième division allemande, pour une destination encore inconnue.

★ Les dirigeants lausannois ne sont pas seuls à avoir pensé à renflouer leur caisse en augmentant le prix des places au stade olympique. Ceux des trois principaux clubs de Francfort (Eintracht, FSV Francfort et Kickers Offenbach) ont tenu le même raisonnement. Contrairement aux Lausannois, ils s'en sont tenus au prix des pelouses, qui a passé de 2 fr. à 2 fr. 50. Il est vrai que le prix des tribunes avait été augmenté précédemment !

★ En Italie, on a enregistré l'arrivée de 29 joueurs étrangers durant la présente saison : 27 attaquants et 2 demis. Sur ces 29, 14 proviennent de clubs amateurs mais un seul, selon la presse italienne, s'est véritablement imposé : le Danois Fleming Nielsen. Toni Allemann, lui, a vivement déçu. Bien qu'il ait failli, à lui

seul, battre l'Internazionale (un but et un tir sur le montant), on estime qu'il a trop rapidement atteint son plafond et qu'il n'a rien apporté d'exceptionnel au football italien. L'opinion des Suédois est évidemment toute différente !

★ 556.000 spectateurs ont assisté aux matches aller et retour des huitièmes de finale de la Coupe d'Europe. La confrontation la plus suivie a été celle opposant le tenant, Benfica Lisbonne, à l'Austria de Vienne (80.000 personnes à Vienne et 68.000 à Lisbonne). On trouve ensuite Feyenoord Rotterdam-Tottenham (deux fois 60 mille), Servette-Dukla Prague, avec un total de 39.000 spectateurs (dont 26.000 à Genève) arrive au sixième rang sur huit.

CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS



Pour Noël offrez un carnet d'épargne

Dans les principales localités du canton

La Suisse demande l'ouverture de négociations

BERNE (Ais). — Le 31 juillet 1961, les Etats membres de l'association européenne de libre échange ont adopté une déclaration par laquelle ils affirmaient voir dans la décision de la Grande-Bretagne d'adresser à la communauté économique européenne une demande de négociations en vue d'adhérer au traité de Rome l'occasion de trouver une solution d'ensemble pour tous les Etats membres de l'A.E.L.E.

Tous ces pays déclarèrent alors leur intention d'examiner avec la C.E.E. les moyens par lesquels tous les membres de l'A.E.L.E. pourraient, ensemble, participer à un marché unique de 300 millions de consommateurs. Cette déclaration collective de l'A.E.L.E. fut suivie, au début du mois d'août, des demandes individuelles de négociation de la Grande-Bretagne et du Danemark. La C.E.E., ayant réservé à ces demandes un accueil favorable, les trois Etats neutres de l'A.E.L.E. : Autriche, Suède et Suisse, décidèrent, lors d'une réunion tenue par leurs ministres à la mi-octobre à Vienne, de compléter, de leur côté, par les démarches individuelles nécessaires au point de vue formel, la déclaration collective de Genève. La lettre que le chef du département politique fédéral a adressée samedi, au nom du Conseil fédéral, au président du Conseil des ministres de la C.E.E., constitue la suite logique de cette déclaration collective. Quant aux demandes de l'Autriche et de la Suède, elles sont, sinon identiques dans les termes, du moins d'une teneur plus ou moins semblable.

La lettre de la Suisse à la C.E.E.

Dans sa lettre, la Suisse exprime l'espoir que les négociations puissent débuter au moment et dans des conditions telles que les solutions adoptées pour tous les pays de l'A.E.L.E. puissent entrer simultanément en vigueur. Il n'est guère possible maintenant de prévoir ce moment ; mais deux ou trois mois s'écouleront, en tout cas avant que les pourparlers puissent s'engager. Le gouvernement fédéral se rend parfaitement compte de la nécessité d'attendre que les négociations entre la Grande-Bretagne et la C. E. E. aient suffisamment progressé pour laisser entrevoir leur heureuse issue.

La Suisse n'abandonnera pas sa neutralité

Comme le dit clairement la lettre, le but que la Suisse se propose dans ses négociations, est de participer à un marché européen intégré, tout en maintenant sa neutralité permanente, d'une part, et en respectant l'intégrité de la C.E.E., d'autre part, en tant que pays neutre, la Suisse ne saurait devenir membre de plein droit de la C.E.E. dont les aspirations poli-

tiques sont bien connues. Ce que la Suisse souhaite, c'est non pas seulement d'être partie à un accord douanier de type traditionnel, mais bien de participer à l'intégration économique de l'Europe, étant bien entendu qu'elle n'envisage aucunement d'abandonner sa neutralité ou de reviser la conception qu'elle s'en fait. Cependant, la Suisse désire que sa participation au marché intégré revête une forme n'entravant en rien les objectifs politiques de la C.E.E.

Le Conseil fédéral est d'avis que l'article 238 du traité de Rome peut offrir la base juridique nécessaire à la réalisation de ce but de négociation. A teneur dudit article, la C.E.E. peut conclure avec un Etat tiers « des accords créant une association caractérisée par des droits et obligations réciproques, des actions en commun et des procédures particulières ». D'ailleurs, par leur déclaration commune du 25 mars 1957, les signataires du traité de Rome ont montré qu'ils étaient conscients de leurs responsabilités à l'égard de l'avenir de l'Europe et qu'ils souhaitent associer d'autres pays aux perspectives d'expansion de la communauté.

Un accord italo-suisse

ROME (Ais). — Un accord italo-suisse a été signé à Rome vendredi. Il exempte des droits de douane le matériel scolaire importé en Italie pour les écoles suisses et importé en Suisse pour les écoles italiennes. L'accord a été signé par l'ambassadeur de Suisse à Rome, M. Philippe Zutter et par M. Giulio del Balzo del Presenzano, directeur pour les questions culturelles au ministère italien des Affaires étrangères.

● Au début de l'après-midi de vendredi, un incendie, dont on ignore encore les causes, a éclaté dans la grange située derrière la caserne de Chalet-a-Gobet, au-dessus de Lausanne. Les flammes ont dévoré la totalité des réserves de foin et de paille d'un domaine de 86 poses vaudoises, ou 36 hectares. Les dégâts sont importants. Ils sont évalués approximativement à plus de 50.000 francs. L'incendie continue à faire rage, attisé par la bise.

Les contacts avec la Suède et l'Autriche, dont les problèmes particuliers sont de même nature, seront poursuivis dès le mois de février prochain. La Suisse est convaincue que s'il existe une volonté d'entente mutuelle, il devrait être possible de trouver une solution qui lui permette — comme ce fut déjà le cas à l'O.E.C.E. / O.C.D.E. et à l'A.E.L.E. de contribuer au renforcement de la solidarité de notre continent, dans le cadre d'une intégration économique à laquelle pourront participer tous les pays d'Europe qui le désirent.

L'arrivée de M. Chaudet dans son canton

LAUSANNE (Ais). — Le train spécial amenant de Berne M. Paul Chaudet s'est arrêté assez longtemps à Oron, première station en territoire vaudois.

MM. Charles Sollberger, Albert Maret, président et vice-président du Conseil d'Etat, Pierre Schumacher, conseiller d'Etat, accompagnés de M. Robert Bovard, chancelier en remplacement, avec deux huissiers en grande tenue, le bureau du Grand Conseil, M. Samuel Bertraz, préfet du district d'Oron, ont salué le président et ont pris place dans le train, qui est arrivé à 15 h. 37 à Lausanne, sur le quai 1, décoré de drapeaux. M. Chaudet était accompagné de M. Wahlen, de nombreux parlementaires romands et d'officiers supérieurs.

Tandis que les cloches des églises de la ville sonnaient et que les drapeaux suisse et vaudois, hissés sur tous les bâtiments publics, flottaient dans la bise, MM. Pierre Oguey, René Villard, conseiller d'Etat, entourés des municipalités de Lausanne, de Rivaz et de Cosier — M. Paul Chaudet est bourgeois de ces deux dernières — des représentants des cantons de Berne, de Fribourg, du Valais, de Neuchâtel, de Genève, du Tribunal fédéral, du Tribunal cantonal, de l'Université de Lausanne, ont salué M. Chaudet et sa suite. La gendarmerie vaudoise formait la haie d'honneur, avec le drapeau cantonal. Une fillette remit des fleurs à M. Chaudet et la fanfare de la police lausannoise joua à deux reprises.

Après cette première réception, tous les invités réunis sur la place de la Gare se rendirent en cars et en automobiles au palais de Beaulieu où débuta, à 16 h. 30, la cérémonie officielle présidée par M. Charles Sollberger, président du Conseil d'Etat.

Que faire en cas de guerre atomique ?

A fin septembre dernier, le conseiller national Munz (ind., Zurich) a demandé au Conseil fédéral s'il ne conviendrait pas, à l'instar de ce qui s'est fait en Suède, de remettre à toutes les familles du pays une brochure donnant à la population des conseils quant à la manière de se comporter judicieusement en cas de guerre atomique.

Le Conseil fédéral répond qu'il a donné l'ordre de préparer une brochure qui sera distribuée à la population vraisemblablement au début de 1962. Cette brochure renseignera le peuple suisse sur les dangers pouvant résulter de l'augmentation de la radioactivité, sur les mesures de surveillance permanente prises dans notre pays ainsi que sur les précautions à prendre en cas d'aggravation de la situation. Elle contiendra en outre des indications concernant la construction des abris, la constitution appropriée de réserves et le matériel sanitaire.

L'aménagement des abris est réglé par l'arrêté fédéral du 21 décembre 1950 concernant les constructions de protection antiaérienne. En vertu de cet arrêté, les abris aménagés conformément aux prescriptions sont subventionnés par la Confédération, les cantons et les communes. Le projet de loi sur la protection civile, dans le texte proposé par la commission du Conseil national, contient une disposition qui complète ledit arrêté. Cette disposition autorise le Conseil fédéral à augmenter la subvention pour la construction d'abris publics importants.

Le Conseil fédéral estime que la protection civile, y compris une information très poussée de la population, la construction des abris nécessaires, ainsi que la constitution de réserves au titre de l'économie de guerre, est indissolublement liée à la défense nationale militaire et spirituelle.

Brève séance hier au Conseil national

BERNE (Ais). — Vendredi matin, MM. Oprecht (Soc. Zurich) et Chamorel (Lib. Vaud) rapportèrent en faveur de l'ouverture d'un crédit de 108.107.000 francs pour la création et la transformation de places d'armes et de tir. Le crédit global se répartit comme suit : constructions et installations pour la place d'armes de blindés en Ajoie : 87.640.000 francs, acquisition de terrains pour la place d'armes du Genief de Bremgarten (Argovie) et agrandissement partiel : 6.030.000 francs et acquisition de terrain pour la création d'une place de tir à Tsone (Tessin) : 14.500.000 francs.

M. Wilhelm (Cons. Berne) demanda quelques renseignements à propos de terrains qu'il est question d'acquérir dans la commune de Fontenais en dehors du périmètre de la place d'armes. M. Chaudet, chef du département militaire, répond que les contacts nécessaires ont été établis avec les autorités de Fontenais.

M. Lafranchi (Cons. Tessin) se fait l'écho de l'opposition qui s'est manifestée au Tessin contre la place de tir d'Isole. La députation tessinoise n'en votera pas moins le crédit dans l'idée que la Confédération et le canton pourront s'entendre sur des solutions tenant compte le mieux possible des intérêts en jeu. Le chef du département militaire donne des assurances dans ce sens.

Le projet est voté par 131 voix contre 2.

VOTATIONS FINALES

Sont successivement adoptés par 134 : 6 voix le rapport du Conseil fédéral sur l'initiative populaire pour l'interdiction des armes atomiques. Par 143 : 0 voix le projet concernant la protection des noms et emblèmes de l'O.N.U.

Par 143 : 0 voix la modification de la loi sur les dessins et modèles industriels, et

par 143 : 0 la convention avec l'Italie sur des modifications de la frontière au détroit de Lauena ainsi que sur la Tresa.

La séance est levée.

● Travaillant dans un immeuble en construction, dans le quartier de Fribourg à Genève, un saisonnier italien a glissé sur un palier et fait une chute mortelle. Il s'agit de M. Ubaldo Toso, âgé de 51 ans, marié et père de quatre enfants, domicilié à Udine. Il aurait dû partir quelques heures plus tard pour son pays où il comptait passer les fêtes de fin d'année dans sa famille.

DIMANCHE 17 décembre
dès 15 h. 30
à **SIERRE**
HOTEL
CHATEAU-BELLEVUE

LOTO - CADEAUX

DU
MOUVEMENT POPULAIRE
DES FAMILLES

En faveur de l'auxiliaire
familiale

**Formule nouvelle
Magnifiques lots**

A vendre

- une jeep Willys carrossée, Universal Fr. 4.200.— ;
- une jeep de la Haye, mod. 57 Fr. 6.500.— ;
- 2 jeeps Willys Fr. 2.500.— et Fr. 3.000.— ;
- un camion Ford remis à neuf, 3 1/2 tonnes Fr. 4.000.— ;
- 2 VW 52 Fr. 1.650.— et Fr. 1.850.— ;
- une VW 56 Fr. 3.200.— ;
- 2 VW 1957 Fr. 3.700.—.

Etat mécanique impeccable, expertises. — Tél. (066) 3 01 36.

STADE MUNICIPAL MARTIGNY

DIMANCHE 17 DECEMBRE

à 12 h. 45 : Match des RESERVES

à 14 h. 30 :

Yverdon - Martigny

Entreprise de sondages et injections cherche pour son bureau de Saas-Almagel

jeune employé (e)

même inexpérimenté (e).

Offres écrites à Swissböhring, Theaterstrasse 20, Zurich. Tél. (051) 47.14.41.

A vendre

- 1 salle à manger Louis XVI, en acajou ;
- 1 chambre à coucher « Empire » ;
- 1 Salon Louis XV ;
- 1 secrétaire Louis XV.

Tél. (029) 271 95.

A VENDRE

1 paire de ski

« CARAVELLE-SCHWENDENER » avec fixation de sûreté Marker et semelles Kofix. Longueur 2.15 m. Utilisé 1 saison. Micheloud Charles-Albert - Rte de Loèche, 14 - Sion.

J. NIKLAUS-STALDER

Grand-Pont SION
Tél. 2.17.69

A VENDRE

machine à écrire

marque ROYAL, excellent état. Rol. Gaspoz, café de l'Aviation. Tél. (027) 2.21.19.

TOUTES VOS ANNONCES A PUBLICITAS

A VENDRE

poussette

Royal Eka.
Tél. (027) 4.15.97.

A VENDRE

une chienne griffon avec trois petits

de 2 mois 1/2 pure race.

S'adr. à Balet Lucien - St-Léonard.

A VENDRE

chambre

indépendante, centre de Sion.

Prière de téléphoner au bureau du Journal.

ON cherche

SOMMELIERE

débutante acceptée.

Restaurant de la MATZE, SION. Tél. (027) 2 33 08.

A REMETTRE

pension de famille

(30 personnes) au centre de Sion. S'adr. sous chiffre P 21827 S à Publicitas, Sion.

A VENDRE

voiture Hillmann

décapotable, année 1953 - Fr. 1600.—.
Tél. (027) 5 27 30.

Perdu lunettes or

dame, avec étui rouge, devant Restaurant Vieux Marronniers. Rapporter au poste de police contre récompense.

A VENDRE

2 vaches

(54.55) Croix fédérale. Se renseigner (027) 2 19 40.

A VENDRE

2 abreuvoirs

automatiques Fasel, parfait état. S'adresser Tél. (027) 2.22.74.

ON CHERCHE

vendeur aide-vendeur

Ecrire sous chiffre P 21821 S à Publicitas, Sion.

A VENDRE

veaux

pour engraisser. S'adresser chez P. Pellet Uvrier. Tél. (027) 4.41.47.

JE CHERCHE

pour tout de suite

jeune fille

pour aider au magasin et au ménage.

Boulangerie - Pâtisserie Mayoraz, St-Maurice. Tél. (025) 3.64.22.

A LOUER

à Uvrier

pré

de 4.000 m². S'adr. à Mlle Leuzinger Chemin du Calvaire 9 - Sion.

ON CHERCHE

porteur

Entrée de suite, Libre le dimanche. S'adr. à Boulangerie-Pâtisserie W. Trachslor, Sion 8 rue de Conthey Tél. (027) 2.16.20.

ON CHERCHE

JEUNE SOMMELIERE

Eventuellement débutante. Entrée de suite. Buffet de la Gare St-Maurice. Tél. (025) 3.62.18.

GAIN ACCESSOIRE

lucrative, d'un genre nouveau (sans apport de capitaux) Ecrivez à : R E V I T S A Case postale Lucerne 4 et vous recevrez sans frais et sans engagement de plus amples renseignements. Une carte postale suffit, mais n'oubliez pas d'écrire votre adresse (en caractères d'imprimerie) !

DESCENTES DE LITS

moquette, fond beige ou rouge Fr. 12.—

COUVERTURES

laine 150x210 cm. Fr. 19.—

JETES DE DIVAN

noir, rouge, jaune, vert, bleu, dessins modernes, Fr. 19.50

KURTH

av. Morges 9 LAUSANNE
Tél. (021) 24.66.66.

Madame GAILLARD

PEDICURE

21, rue Lausanne
Tél. (027) 2.11.99

ON CHERCHE

SOMMELIERE

sérieuse et de confiance. Place facile pour débutante. Tél. (025) 3.61.27.

On cherche d'urgence à SION

LOCAL

de 20 m² environ pour entreposer des meubles. Tél. (027) 2 39 72.

TROUSSEAUX

Bortis

et Co. SION

CONFECTION DAMES

AVENUE DE LA GARE - SION

DUVET

BAISSE 110 x 150 cm. 2 kg Fr. 25.—

MEUBLES MARTIN

Rue des Portes-Neuves SION
Tél. (027) 2 16 84

ON cherche

pour tout de suite dans boulangerie à Zermatt, une

jeune fille

sérieuse et propre pour surveiller 4 enfants de 11 - 8 - 4 - 2 1/2 ans. S'adr. à Confiserie WEINGAND, Zermatt. Tél. (028) 7 74 22.

A VENDRE à Veysonnaz

chalet de week-end

meublé, 3 pièces avec 200 m² de terrain. Prix Fr. 23.000.— Mabilard Jérôme Rue de Lausanne 59, SION.

On cherche pour le 15 janvier

un pâtissier

sachant travailler seul. Boulangerie W. Trachslor, Sion rue de Conthey. Tél. (027) 21684.

A VENDRE

150 stères de

bois de chêne

Livraison à domicile. Gérard VENETZ St-Léonard. Tél. (027) 4412.

vous cherchez une chambre

dites-le nous 10307 abonnés le sauront.

Partout... la... FAV

Les fouilles de St-Léonard révéleront-elles un mystère ?

SEIZE GARÇONS PIEDS NUS

Pieds nus, le corps brûlé par un soleil torride, barbus, musclés comme des lutteurs antiques, poussiéreux d'une terre fine et noire, ces jeunes hommes travaillent là-haut, sur une colline aride où ne poussent que la joubarbe aux feuilles gonflées et une herbe sèche et glissante parmi les rochers marquetés de lichen gris-vert. Ils sont 15 hommes, un chef, des femmes, des enfants: une petite tribu qui vit sous tente, au centre le bâtiment principal à usage multiple, en toile aussi, office, laboratoire, bureau, réfectoire, salle de réunion, la grande tente est le point central de ce petit village tout près du ciel. Caisses de vivre, appareils de photos et produits à développer, livres, cahiers, bidons, vêtements qu'on vient de tomber, bidons à eau qu'on met à l'ombre et où l'on vient se désaltérer, c'est là un raccourci de l'activité de ces gens de la montagne.

Le vent souffle, violent et chaud, la chaleur parfumée de thym mousse sur la pierre brûlante, un lourd papillon tûte entre les herbes sèches, un lézard fuit dans un bruit de brousaille...

— Prenez garde aux vipères!
— Merci! Mais vous, les pieds nus!
— Nous, elles nous connaissent!
C'est un grand garçon avec une barbe à collier, brun chocolat, l'œil rieur, la cigarette aux lèvres, des yeux remplis de terre qu'il jette dans le vertigineux précipice qui limite le camp.
— Si vous voulez visiter l'endroit des fouilles, suivez-moi.

UNE AVENTURE AGISSANTE

Nous sommes allés sur cet espace de terrain où ces hommes, un professeur d'archéologie et des étudiants ont entrepris des fouilles pour découvrir une habitation de l'époque du bronze. Et cela est magnifique! C'est une aventure saisissante qu'ils vivent là-haut, sur cette colline au-dessus de Saint-Léonard, en Valais, une des régions les plus belles de ce pays prenant, une des régions de plaine où le paysage que l'on voit de ses hauteurs offre un spectacle de grandeur et de richesse naturelles, une aventure saisissante:

— Nous sommes installés ici depuis 15 jours, sous tente, oui, nous travaillons tout le jour, de 5 heures du matin à la nuit, et même parfois, jusqu'à minuit, pour transcrire le résultat des fouilles, développer les films, tracer les croquis, rédiger les mémoires.

— Qu'appellez-vous les « mémoires »?
— C'est le journal des fouilles plus

exactement. C'est notre chef qui le rédige. Chaque tesson que nous découvrons, chaque ossement est numéroté, à l'encre de chine, laqué, inscrit. On y ajoute l'endroit, les dimensions, on en fait le croquis; ainsi, si plus tard quelqu'un veut étudier la question, il aura le chantier sous les yeux après sa disparition.

— Pourquoi sa disparition?
— Vous voyez, là, à votre droite, c'est une carrière, d'où cet à pic; dans quelques jours, la dynamite va faire sauter le plateau où nous nous trouvons et où, il y a 800 ans avant J.C. des hommes, nos ancêtres s'étaient perchés.

— Pourquoi si haut?
— La plaine plantée de vignes et d'arbres fruitiers que vous avez sous les yeux n'étaient qu'un vaste marécage; et à cette époque déjà, les gens se battaient. L'éperon où nous nous trouvons était un véritable nid d'aigle.

VENU D'AIX-EN-PROVENCE

— Vous permettez! me dit en riant mon grand garçon, mais nous avons beaucoup de travail à terminer avant la nuit; Monsieur Bocksberger doit revenir dans un instant, il vous donnera des renseignements plus précis que les nôtres.

— Encore un mot... Vous êtes étudiant?
— Oui, comme tous mes camarades. Nous trois, nous sommes en géologie, de Lausanne, d'autres de Genève, du Valais et même nous avons un camarade venu d'Aix-en-Provence. Té Sébastien?

Sébastien, un long garçon maigre aux yeux ironiques lève la tête, répond par une boutade et se penche à nouveau sur son coin de terre qu'il gratte patiemment avec une sorte de petite piochette.

Sébastien, c'est aussi le spécialiste du relevé:
— Au moyen de ce carré tendu de fils d'acier, je peux exactement situer les objets selon les coordonnées sur mon papier quadrillé.

— Pourquoi ce cadre est-il double?
— Afin de pouvoir viser exactement et éviter des déformations. C'est le principe de la mire du fusil, tout simplement.

— Combien de relevé avez-vous fait jusqu'à maintenant sur cet emplacement?

— Une centaine environ, un à deux par m². Ensuite, il faut les placer les uns à côté des autres pour avoir une vue générale.

LE CHEF

— Alors, les gars, ça va?
On se retourne.



Une équipe de chercheurs.

— Ça va! Mais c'était le moment que vous arriviez. On nage un peu!

— Naturellement! Vous ne voulez pas balayer! Il faut balayer, balayer, c'est la première condition. Qu'est-ce que vous voyez de l'aspect général du terrain sous cette poussière?

M. Bocksberger, l'archéologue en chef, s'est tourné vers moi:

— Ils ne veulent pas balayer! Je les comprends! Avec un vent pareil, tout revient à la figure... Et pour peu que vous soyez derrière, vous en prenez tout de suite une bonne ration!

Le poil ras, la barbe hirsute, le front haut, des yeux au regard d'une jeunesse extraordinaire, chaleureux, rieur, Olivier Bocksberger a su passionner ces jeunes gens pour l'archéologie:

— J'ai bien dû me débrouiller pour trouver du monde! Heureusement que j'avais des recruteurs dévoués qui ont su insuffler à des jeunes les goûts de l'archéologie.

— C'est donc vous qui les avez formés?

— Oui; et ici, ils n'en sont pas à leurs premières fouilles. Nous avons travaillé ensemble déjà à Rarogne, à Sion, durant tout l'été... Les fouilles préhistoriques demandent des gens éclairés, fins, intelligents; c'est un travail de fourmi, de précision, consciencieux. Et surtout enthousiastes, car tous travaillent sans rétribution, bien sûr.

METHODES NOUVELLES

— Et comment avez-vous eu l'idée d'entreprendre des fouilles à cet endroit?

— Tout d'abord, on sait depuis longtemps que cette région contient des vestiges du plus haut intérêt pour l'histoire de l'humanité. Puis, au mois de mai, j'ai passé un certain temps à fouiller 8 m² et après avoir décapé l'herbe, je suis descendu 8 cm.

— Etiez-vous seul?
— Oui, je dormais là sous tente ou plus exactement à côté de la tente... Les clairs de lune dans cette région sont irrésistibles!

— Vous avez employé un terme, tout à l'heure: « décapé l'herbe »...

— Oui, on enlève l'herbe, on cherche à retrouver des structures tout en gardant les surfaces ensemble pour conserver l'homogénéité des terres. On en prend le plan, puis on continue jusqu'aux fondations. La méthode ho-

izontale moderne que nous employons ici nous a permis de découvrir des choses extrêmement intéressantes.

— Méthode horizontale?

— Oui, en surface, au lieu de la tranchée qu'on pratiquait jadis avec des manœuvres, ce qui avait pour effet de détruire la structure générale du terrain.

— Et ici?

DE LA MONNAIE ET...

UN RASOIR

Oui, c'est vrai: voici des murs de pierre qui apparaissent déjà, voici, au centre cette tombe, postérieure — peut-être que sous cet amas de pierre dort depuis des siècles l'un de nos lointains ancêtres — voici cette pierre où on peut lire « CUM », voici ces différentes terres, ces pierres qui ont, pour le spécialiste, un sens précis, qui représente un âtre:

— Cette terre, plus noire, ici, ce sont des débris de bois brûlé, de la cendre. Vous voyez, entre ces fils tendus, l'espace qu'occupait la cabane dont les fondations étaient en pierre et le reste en bois ou en pisé.

— Ces fils en délimitent donc l'emplacement?

— Non, ce sont les coordonnées qui nous permettent de situer exactement les emplacements et l'altitude de l'objet que nous trouvons.

— Pouvez-vous m'en montrer?

— André! va me chercher la monnaie et le rasoir! En attendant, je vais vite dire quelques mots à mes braves.

Olivier Bocksberger donne rapidement quelques ordres, quelques explications: « On doit avancer vite, demain, c'est fini. Fouillez de ce côté et balayez! Ce soir, vous serez récompensés! »

André a rapporté le rasoir, une sorte de bras de ciseau rouillé et une monnaie de bronze.

C'est le moins intéressant des fouilles, mais c'est ce que le public préfère! Pour nous, c'est la structure générale qui est l'important.

— Et quand vous ne comprenez plus?

— Quand on ne comprend plus? On prend un balai et on nettoie me dit l'archéologue en riant.

SOIR AU CAMP D'ARCHEOLOGIE

Puis le soir est tombé. Il y a eu ce vent frais et parfumé de rosée qui est

monté de la vallée avec des enlacements encore tièdes de soleil couchant.

Les garçons sont descendus à la fontaine de vigne qui est au bas du rocher, ils trempent leurs corps nus dans l'eau glacée tandis que les photographes travaillent sur place au flash. On ne perd pas une minute.

D'autres jouent avec un ballon sur 4 m² entourés de précipices. Un long diable, beau comme un dieu, fait du yoga, Sébastien plaisante, André qui est monté là-haut avec sa jeune femme, entre deux déclarations tendres, commente le tir aux cailloux d'un autre camarade.

Le camp se délasse; même Madame Bocksberger, qui d'habitude prépare les repas sur un âtre de pierre dans des marmites préhistoriques avec un minimum d'eau — il faut la transporter à d'eau d'homme — se délasse et se prélasser après avoir mis ses enfants « au lit ».

On est en blue jean et en pullover. Sébastien s'est drapé dans un immense drap de berger et s'est allongé contre la grande tente encore tiède de la chaleur de la journée.

— Vous n'allez plus pieds nus, ai-je demandé.

— Maintenant que nous ne travaillons pas sur le chantier, non.

— J'ai plus de pitié pour les cailloux que pour les pieds des fouilleurs, a dit Bocksberger.

— C'est pourquoi pour ne pas déchausser les cailloux, c'est nous qui nous déchaussons! a ajouté un autre.

Ce soir, c'est fête au camp: le feu de l'âtre éclate dans la nuit tombée, un autre feu a été allumé, on chante, on plaisante: c'est fête, c'est la raclette du dernier soir.

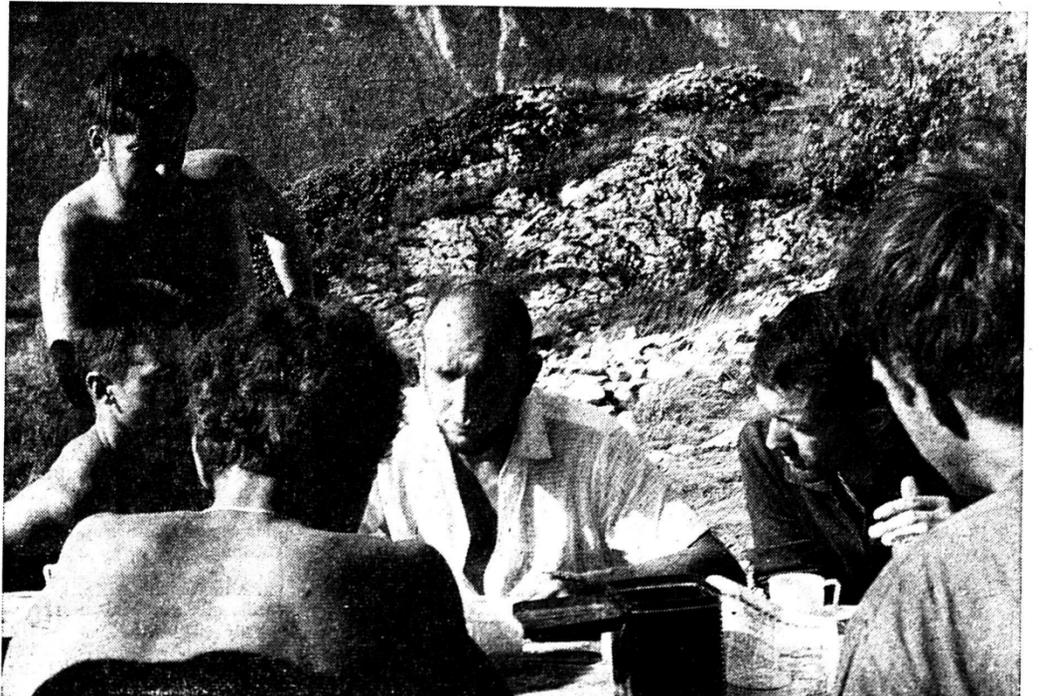
— Les gars, c'est moi qui racle! Yolande, on est prêt?

Et dans la nuit venue, tandis que la lune inonde la vallée d'une vapeur claire et molle, je quitte le camp de Saint-Léonard, gardant l'image du chef archéologue, vêtu d'une peau de bête contre la fraîcheur de la nuit, le visage éclairé d'ombres dansantes et d'éclats de lumières rouges emprisonnées dans sa barbe, comme au temps où les hommes de l'âge du bronze, vivaient, sauvages et farouches, sur leur colline de feu.

Micha Grin.



L'équipe part au travail sous le soleil déjà adent.



M. O. Bocksberger archéologue, donne ses ordres pendant la pause de 4 heures.

Au pays où le folklore est roi



Ouzbekistan prodigieux

Nom curieux, nom chantant. Petite république, certes, mais la plus puissante et la plus développée des « quatre petites fédérées » de l'Asie Centrale. S'étirant de la dépression de la mer d'Aral, jusqu'au désert de Kazakhie, elle est assise sur quatre pays. Trois républiques : Turkménistan, Tadjikistan, Kirghisie la bordent étroitement et une frontière réduite, près de Thermo, l'appuie sur l'Afghanistan.

Sur ces trois républiques totalisant 12.400.000 habitants, l'Ouzbékistan, seul, en possède 7.800.000, pour 408.000 kilomètres carrés. Il connaît la plus grande densité, car, c'est là que les oasis, situées au pied des montagnes, sont les plus nombreuses.

De hautes cimes aux neiges éternelles scintillent plus au sud, dominées par le pic Staline et ses 7.495 mètres au sud de la chaîne Pierre Ier.

Bien que l'Amou-Daria et la Syr-Daria — les deux cours d'eau les plus importants de l'Asie Centrale — pénètrent partiellement en Ouzbékistan, la plupart des oasis sont irriguées par les affluents de ces fleuves et non par le fleuve lui-même. La fertile vallée de Ferghana, la plus grande de l'Asie Centrale, se trouve donc être arrosée par les affluents de la Syr-Daria. Et l'oasis de Tachkent, la capitale est irriguée par l'Angren, alors que celles de Samarkand et de Boukhara sont irriguées par le Zérafchan. Par la suite, à cet endroit, même, un grand réservoir a été construit. Il fut appelé « la mer d'Ouzbékia ». Le Zérafchan, lui, a donné naissance au fleuve du même nom, qui signifie « qui roule de l'or ». Enfin, plus de vingt cols de la chaîne du Turkestan permettent de pénétrer dans cette vallée fertile. Ils ne sont praticables qu'aux piétons et aux cavaliers, sauf celui du Chakristan, qui possède une route carrossable, malgré ses 3.500 m.

Agriculture et industrie

Les raisins de table qui font l'orgueil de l'Asie Centrale sont la gloire des viticulteurs de cette république. Grâce à la grande accessibilité de l'Ouzbékistan et à sa population plus dense, les richesses y ont été prospectées, mieux et plus rapidement que dans les « quatre petites » qui l'environnent. On y extrait : pétrole, houille, cuivre, soufre, marbres, etc.,

le gros centre houiller se trouvant près de Tachkent. Les Ouzbeks, spécialistes en agriculture, horticulture et sériculture, exploitent des vergers, exportant : fruits frais, pêches, pommes, abricots, amandes et citrons ainsi que sur les vins, peaux de caracul, coton et soie. Cet Ouzbékistan prodigieux est le paradis de l'agriculture.

Il serait cependant erroné de croire que cette république située dans un petit coin de l'URSS n'a pas de soucis. Il lui a fallu longtemps lutter pour atteindre au succès.

Une union qui fait la force

Dans ce lointain pays, peu connu des Occidentaux, le travail fécond de l'homme persévérant, appliqué, confiant dans sa réussite a donné des résultats dépassant les prévisions les plus optimistes. Dans cette Asie Centrale, aux métamorphoses continues, luttent coude à coude, pour la bataille pacifique du pain et du mieux-être, se côtoient, s'estiment et s'épaulent, les groupes les plus divers. Les Iraniens, Turco-Mongols, Tadjiks, Turkmènes, Kalpaks, Kirghiz, Kazaks et Ouzbeks, dans un même élan de solidarité contribuent à la mise en valeur de nouvelles terres. Celles-ci, encore arides, brûlées par le vent de sable noir, étaient encore vides de toute population il y a 30 ans.

Il y a quelques décades, cette Ouzbékia inconnue, était encore le lieu d'élection du brigandage et de l'échange de bétail humain. On y vendait les jeunes filles ou on les échangeait contre des lévriers. Depuis, à la suite de maintes transformations, de la suppression de l'analphabétisme, de la construction de laboratoires, d'universités, de théâtres, ce peuple s'est élevé avec une rapidité étonnante. Il est devenu le flambeau des républiques du Centre-Asie, la plus puissante et la plus développée économiquement d'entre elles. Occupant seulement le tiers de la superficie totale de ces républiques, l'Ouzbékistan compte 60 % de leur population, 50 % de la surface ensemencée, les deux tiers des voies ferrées et les trois quarts des plantations de coton et de l'industrie. C'est aussi le plus grand producteur de coton de l'URSS, fournissant les deux tiers de sa production totale et détenant la première place pour la production du riz dans

toute l'Union. Mais, il produit insuffisamment de céréales pour subvenir à ses propres besoins. Les régions de la Volga, du Kazakstan et de la Sibirie occidentale lui envoient blé et orge nécessaires à son alimentation.

Tachkent et Samarkand

Tachkent, sa capitale aux 778.000 habitants, est la plus grande ville de l'Asie Centrale. Assise au bord d'une oasis florissante, irriguée par le Tchirchik, affluent de la Syr-Daria, elle est un véritable bouquet. Au printemps, abricotiers, amandiers, pêcheurs, poiriers en fleurs rivalisent de couleurs et leurs parfums légers en font une féerie éblouissante.

Au temps du tsarisme, elle était le centre du gouvernement militaire du Turkestan qui englobait toute l'Asie Centrale. Elle comprenait seulement militaires et fonctionnaires improductifs.

Vieille ville millénaire comme Samarkand, elle était il y a encore quelques années, une grosse bourgade aux rues mal tracées, dont les ruelles tortueuses et poussiéreuses étaient désertes. De vieilles maisons de bois, d'un étage au plus, étaient éclairées par une ou deux fenêtres. Les pignons chargés de mousse gardaient l'humidité. Elle fut longtemps divisée en deux villes distinctes.

Chacune d'elles vivait sa propre vie. Dans l'ancienne vivaient les Ouzbeks, artisans, marchands, maraichers ou porteurs. Dans l'autre, les Russes des ministères et les officiers de la forteresse.

Aujourd'hui, Tachkent a vu disparaître sa « frontière », ses vieilles ruelles en terre battue, auxquelles font place de nouvelles rues bien tracées, pavées, bien aérées.

Les arysks sont bien entretenus, la poussière a disparu et un anneau de verdure l'enserme en distribuant une fraîcheur très appréciée.

Dans cette ville charmante, siègent maintenant une académie des sciences, une université, des dizaines d'écoles supérieures, des instituts de recherches, musées, théâtres et bibliothèques. Son théâtre d'opéra aux trois entrées monumentales flanquées de deux groupes de deux colonnes de marbre est remarquable, tant par la structure de ses lignes que par sa masse imposante. Sa façade se mire dans les eaux du bassin qui lui fait face, sur une esplanade largement ouverte au soleil et à la lumière.

Son industrie s'est développée considérablement. On y fabrique : machines agricoles, industrielles, conserves, et le dévidage du coton occupe de nombreux travailleurs. C'est une ville en plein essor qui enchante et ravit ceux qui aiment constater une belle réussite.

Samarkand au passé lointain et tumultueux fut la capitale de l'empire de Timour. C'est là qu'Alexandre le Grand, le conquérant, le démesuré, l'inassouvi, vint à la suite d'une poursuite éperdue, abattre Bessus qui s'était proclamé roi à la mort de Darius. Samarkand s'appelait alors Maracanda.

Actuellement, ville de 170.000 habitants, elle possède un Institut de médecine tropicale, une université et plusieurs autres écoles supérieures. Le développement des études, de l'industrie, se poursuit sur une grande échelle.

Enfin, Boukhara, avec ses 71.000 habitants, est aussi située dans un pays. Autrefois, la Boukharia orienta-



le, fief des Beks de Karatéguine, proche de Boukhara était enveloppée d'un voile mystérieux. Les émirs aux procédés barbares et à l'abri de leurs forteresses fermaient l'accès à la science et au progrès du pays. Cependant, dans des temps reculés, toute cette région avait été pénétrée par une haute civilisation.

Les géographes arabes des IX^{me} et X^{me} siècles avaient donné de nombreux renseignements sur les relations entre Boukhara et la région de la Volga. Vers le XIV^{me} siècle déjà, une ambassade fut reçue par le timouride Abou-Saïd. Jusqu'en 1600, ce n'est pas moins de huit ambassades boukhariennes qui arrivèrent à Moscou, et en 1820, Boukhara reçut la mission Négri. Sur le marché de cette ville on vendait alors « d'authentiques poignards de Damas » forgés dans l'acier russe, ainsi que des pains de sucre russes et des turbans d'indienne russes. Peu à peu, les « blancs » de la carte de cette région disparurent avec les découvertes qu'y firent les géologues et la naissance de l'industrie. Celle des tapis et de la soie est devenue fort prospère et leur exportation se fait dans le monde entier.

Journalistes étrangers et folklore

Au début de 1961, de nombreux journalistes étrangers ont voyagé dans ce pays. Walter Lister, du « New-York Herald Tribune » a dit : « La vie en Asie Centrale, dépend de l'eau, l'Ouzbékistan en a de plus en plus, ce qui lui permet de faire évoluer son agriculture. On a maintenant l'impression que l'Asie Centrale traverse un immense pont reliant le Moyen-Age au XX^e siècle... ». Salvador Marini du

journal « El Siglo », du Chili, écrit : « Je parlerai aux peuples latino-américains de la prospérité de l'Ouzbékistan soviétique, de son présent et de son avenir merveilleux... ». Siorny Hata du « Asahi » au Japon écrit : « Les gens nous ont accueilli à cœur ouvert. Le peuple Ouzbek est un peuple franc, sincère et humain, très sympathique... ». Alexandre Cimpeanu de l'Agence de presse Roumaine en dit aussi le plus grand bien.

Si le peuple Ouzbek aime le travail, il aime aussi se distraire. Sous son ciel, renommé pour sa pureté, les fêtes folkloriques y sont nombreuses et très colorées. Les artistes amateurs y atteignent à une perfection étonnante. Ils forment avec les instruments les plus divers : tare, flûte à trois tubes, cithare, tambourin, un orchestre nous paraissant curieux, mais dont ces autochtones tirent des sons plaintifs, pleins de douceur, évoquant la nostalgie des grandes plaines. Les danses Ouzbeks, telles celles « du berger » ou du « montagnard du Caucase » sont d'une technique très poussée et révèlent une véritable école d'esthétique. L'art du danseur, teinté de traits nationaux, réunit un rythme et une plastique parfaits, servis par un tempérament d'une grande originalité.

Et tard dans la nuit étoilée, nous écoutons avec ravissement, la douce mélodie qui nous berce. Pendant que les galaxies surplombant nos têtes semblent interroger le ciel sur le passé millénaire d'un peuple enfoui dans la nuit des siècles...

Ouzbékistan prodigieux, lumière qui guide les travailleurs d'Asie Centrale et les initie à l'activité créatrice et spirituelle, puisse ta, belle réussite montrer aux hommes, le chemin de la paix et de l'amour entre tous les peuples.

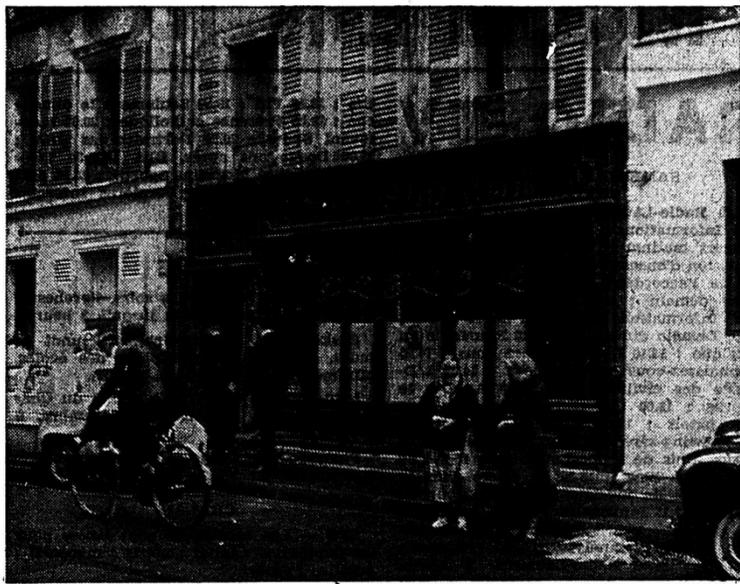
Louis MARGERIE



PARIS

enfer du terrorisme

par P. ANCHISI



Le « Nord-Sud » a été plastiqué ? Et alors ? La vie continue, les bavardages aussi.

Lors de mon départ en voyage, de nombreux amis m'avaient recommandé d'aller visiter ceci, cela, et encore ceci, lors de mon passage dans la ville lumière. En débarquant le dimanche soir à 21 h. à la gare de Lyon, une des stations principales de Paris, j'étais bien décidé de suivre les recommandations de mes aînés. Hélas, ou fort heureusement, le hasard en décida autrement.

Les amis chez qui je devais loger durant mon séjour là-bas, étaient venus me chercher à la gare. Ma première impression fut une traversée longue, très longue, près de 35 minutes de taxis, dans une ville dont les lumières étaient noyées dans un léger halo de brume.



Le « Moulin de la Galette » n'est beau que sur les cartes postales. En réalité...

La fatigue aidant, je ne tardais pas à me coucher et à sombrer dans un profond sommeil que seules de violentes explosions purent interrompre à 2 h. 20 du matin. Une première déflagration. Sèche, violente comme un coup de tonnerre. Puis un bruit de verre brisé et des cris. Par-dessus tout ça, le hurlement des sirènes de tous les côtés et des ambulances. Encore quelques secondes et deux nouvelles explosions. Plus éloignées celles-

Le temps de m'habiller de descendre dans la rue pour essayer de voir ce qui se passait et déjà le trottoir grouille d'agents. Je suis littéralement happé par un homme casqué, botté, mitraillette au poing, qui d'un ton tranchant m'ordonne :

— Halte ! Papiers !
— Mes papiers sont... Je suis Suisse... Je...
— D'où venez-vous et où allez-vous ?
— J'habite ici dans l'immeuble et je voulais voir ce qui se passait.
— Conduisez-moi, je vous accompagne.

C'est ainsi qu'escorté d'un CRS (Compagnie républicaine de sécurité) je suis remonté à pied les trois étages conduisant chez mes logeurs. Là, je

— Vous avez souvent des émotions de ce genre dans le quartier ?

— En moyenne deux à trois fois par semaine. Vous savez ! Ici pour les attentats nous sommes aux premières loges, car dans le 16^{me}, le 17^{me}, et le 18^{me} arrondissement, c'est là qu'on trouve la plus forte densité de « Bicotés ».

— Si vous n'êtes pas froussard et un peu malin, vous pourrez rapporter quelques documents intéressants pour votre journal.

Cette suggestion ne tombait pas dans l'oreille d'un sourd, et la même nuit, je décidais de visiter Paris, d'une manière plutôt inhabituelle. Mon premier souci, le lendemain matin, fut d'aller voir où avait eu lieu l'attentat.

Environ 200 mètres plus loin, à l'angle Avenue Clichy, rue Sauffroy, le bar « Nord-Sud » ou du moins ce qu'il en restait, indiquait que les terroristes étaient passés par-là. Dans un rayon de 100 mètres environ toutes les vitres avaient volés en éclats. A droite et à gauche du bar, les portes étaient arrachées.

Voulant prendre une photo, je fus assez rudement repoussé par un civil qui me semblait être un policier. Peu désireux de m'attirer des ennuis je m'en allais.

En parcourant les journaux du matin, j'appris que cette nuit-là, 7 attentats au plastic avaient été perpétrés dans Paris et avaient coûté la vie à 4 personnes.

Ma première visite, fut, comme il se doit, pour l'Arc de Triomphe et la flamme du soldat inconnu.

Je pensais être le seul touriste et soudain je me trouvais au milieu d'une centaine d'étrangers parlant toutes les langues qu'on voudra sauf le français.

La descente des Champs Elysées, en direction du Rond Point portant le même nom est intéressante au possible.

Des vitrines tentaculaires vous offrent à des prix fantastiques tout ce que l'imagination humaine peut créer. A côté, des terrasses de grands restaurants permettent aux officiers supérieurs des forces de l'OTAN de flirter outrageusement.

En se promenant le long de cette avenue, on retrouve le Paris tel que nous le connaissons par les livres et les films.

Pourtant, même sur cette avenue, faite pour les gens fortunés, la misère est là. Une gitane, en haillons, pieds nus harponne les flâneurs et moyennant quelques pièces de monnaie, leur prédit l'avenir en lisant les lignes de la main.

Avec le soleil qui brille, en voyant ces femmes élégantes, ces passants désœuvrés, on se sent loin des événements de la nuit précédente. Pourtant, la peur de l'attentat est là. La preuve nous en est fournie instantanément.

Des cars arrivent en faisant hurler leurs sirènes. Des hommes armés de mitraillettes en débarquent et prennent position de chaque côté de l'avenue, laissant entre eux un intervalle de 50 mètres environ.

— Qu'est-ce qui se prépare ?
— Une personnalité se rend à l'Arc de Triomphe. En prévision d'un coup dur, le gouvernement prend ses précautions. C'est ainsi depuis plus d'une année.

Devant le Grand Palais des expositions, où se tient le salon de l'auto mobile, des compagnies entières de CRS sont là. Armés jusqu'aux dents ces hommes dévisagent les visiteurs qui entrent et de temps en temps arrêtent un, le soumettant à une fouille rapide et le relâchent. C'est toujours la crainte de l'attentat qui nécessite ce déploiement de forces et ces tracasseries.

A l'intérieur du Salon, c'est l'ambiance des grandes manifestations d'élégance. Partout ce n'est que chromes et nickels étincelants. Devant une petite voiture populaire, la foule se rassemble. Je m'y faufile et j'ai la

chance de croquer sur le vif celui qui deviendra peut-être, grâce au cinéma, un héros encore plus connu que Tarzan ou Buffalo-Bill. Tintin accompagné de Milou, son inséparable chien, et le professeur Tournesol sont là. Du coup, les visiteurs se désintéressent des voitures pour admirer ces héros légendaires.

Je ne décrirais pas ma première rentrée en métro, car il me fallut plus

gérés mais devaient s'avérer être utiles par la suite.

— Mon ami, vous désirez avoir quelques renseignements ? Que voulez-vous que je vous dise ? Actuellement, notre pays est pris dans un cercle vicieux dont il lui sera très difficile d'en sortir.

Tenez ! Depuis quinze mois, nous avons eu 165 agents abattus par le FLN. Actuellement, nous arrêtons tous



Le Salon de l'auto, c'est aussi le salon des vedettes. Ici, Tintin, Milou et le professeur Tournesol.

d'une heure et demie de voyage, de changements de directions et d'erreurs pour retrouver mon chemin.

Ayant en poche l'adresse d'un commissaire de la sûreté parisienne, je décidais le jour suivant de me rendre jusque vers lui afin de prendre de ses nouvelles et surtout d'obtenir quelques tuyaux.

En fait de tuyaux, je reçus surtout quelques avertissements qui au premier abord me parurent un peu ex-

les Algériens qui ne peuvent justifier d'un emploi régulier en France et qui n'ont pas un minimum de 10 NF. sur eux ainsi que leurs papiers au moment où ils sont interpellés par les forces de l'Ordre.

Ceux qui sont arrêtés sont conduits dans des camps et ensuite rapatriés dans leur pays. Sitôt chez eux que croyez-vous qu'ils font ?

Ils, passent dans les rangs du FLN, par haine contre la France qui les a refoulés. (à suivre)



Liberté est à son comble Rien ne résiste à la fureur des manifestants.



Assemblée Nationale. C'est ici que se joue le sort et peut-être du monde.

MEMENTO

RADIO-TV

SAMEDI 16 DECEMBRE
SOTTENS

7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour ;
7.15 Informations ; 7.20 Premiers propos ;
concert matinal ; 7.55 Route libre ; 11.00
Emission d'ensemble ; 12.00 Le quart d'heure
de l'accordéon ; 12.20 Ces goals sont
pour demain ; 12.30 C'est ma tournée ;
12.45 Informations ; 12.55 Ces Chers Petits ;
13.05 Demain dimanche ; 13.40 Romandie en
musique ; 14.10 L'anglais chez vous ; 14.25
Connaissez-vous la musique ? ; 14.55 L'E-
popée des civilisations ; 15.20 A vous le
chorus ; 16.00 Chasseurs de sons ; 16.30
Nos patois ; 16.50 Moments musicaux ;
17.05 Swing-sérénade ; 17.30 L'Heure des
Petits Amis de Radio-Lausanne ; 18.15 Les
cloches du pays ; 18.20 Le Micro dans la
vie ; 18.50 En musique ; 19.00 Ce jour en
Suisse ; 19.15 Informations ; 19.25 Le Miroir
du monde ; 19.50 Le quart d'heure vau-
dois ; 20.05 Discanalyse ; 20.50 L'auditeur
jugera ; 21.40 Radio-Lausanne à Mont-
martre ; 22.25 Loterie romande ; 22.30
Informations ; 22.35 Reportage sportif ;
23.00 Musique de danse ; 23.15 Fin.

Second programme

Jusqu'à 19.00 Programme de Sottens ;
19.00 Tour de Suisse ; 20.00 Vingt-quatre
heures de la vie du monde ; 20.12 En vi-
trine ; 20.20 Ces Chers Petits ; 20.30 Esca-
les ; 21.00 Les grands noms de l'opéra ;
21.45 Reportage sportif ; 22.30 Programme
de Sottens.

TELEVISION

14.00 Reportage d'actualité ; 15.45 Fin ;
17.00 Images pour tous ; 18.00 Fin ; 20.00
Téléjournal ; 20.15 En suivant Jean Gabus ;
20.45 Amour et Compagnie ; 22.25 Dernières
informations ; 22.30 C'est demain diman-
che ; 22.35 Téléjournal ; 22.50 Fin.

DIMANCHE 17 DECEMBRE

SOTTENS

7.10 Radio-Eausanne vous dit bonjour ;
7.15 Informations ; 7.20 Schubert ; Pre-
miers propos ; concert matinal ; 8.00 Les
belles cantates de Bach ; 8.25 Grandes
œuvres, grands interprètes ; 8.45 Grand-
messe ; 10.00 Culte protestant ; 11.05 L'Art
choral ; 11.30 Le disque préféré de l'audi-
teur ; 12.15 L'émission paysanne ; 12.30 Le
disque préféré de l'auditeur ; 12.45 Infor-
mations ; 12.55 Le Disque préféré de l'audi-
teur ; 13.45 Proverbes et légendes ; 14.00
Dimanche en liberté ; 15.00 Reportages
sportifs ; 16.30 L'Heure musicale ; 18.00
L'émission catholique chrétienne ; 18.10
Michel-Richard de La Lande ; 18.15 L'émis-
sion catholique ; 18.30 L'actualité protes-
tante ; 18.40 Scarlatti ; 18.45 Ce jour en
Suisse ; 19.00 Résultats sportifs ; 19.15
Informations ; 19.25 Le Miroir du monde ;
19.40 Escales ; 20.05 Villa « Ça m'suffit » ;
20.25 Un souvenir, une chanson ; 20.40 En
création ; Esperanto ; 21.15 La gaité lyri-
que ; 21.45 La partie d'échecs ; 22.30 Infor-
mations ; 22.35 Marchands d'images ; 22.55
Au grand orgue de Radio-Lausanne ; 23.12
Radio-Lausanne vous dit bonsoir ; 23.15
Fin.

TELEVISION

10.00 Culte protestant ; 11.00 Fin ; 16.30
Ciné-dimanche ; 18.00 Les résultats spor-

tifs ; 16.15 Fin ; 19.30 Seulement le diman-
che ; 19.55 Présence catholique ; 20.05 Man-
tovani Show ; 20.30 Portraits des USA ;
21.00 Douze ans après, film ; 21.30 Télé-
journal ; 22.00 Magazine sportif ; 22.25 Ma-
gazine sportif ; 22.25 Dernières informa-
tions ; 22.30 Fin.

SIERRE

La Locanda - Tous les soirs, l'orchestre
Alberto Chiellini. Ouvert jusqu'à 2 heures.

Basket-ball - Entraînement lundi et
jeudi, à 19 h. 45, à la place des écoles.
Minimes tous les samedis, à 14 h.

Loto-cadeaux du MPF, à l'hôtel du Cha-
teau Bellevue, dimanche 17 décembre, à
15 h. 30.

Pharmacie de service - Pharmacie ZEN-
RUFFINEN, tél. 5 10 20.

CHALAIS

SFG - Les répétitions sont fixées pour
les pupillettes : lundi ; actifs : mercredi ;
pupilles : jeudi.

SION

OFFICES RELIGIEUX CATHOLIQUES
PAROISSE DE LA CATHEDRALE
Dimanche 17 décembre

Troisième dimanche de l'Avent
Dès 6 h., confessions ; 6 h., messe ; 7 h.,
messe, sermon ; 8 h., messe des écoles,
sermon ; 9 h., hl. Messe sermon alle-
mand ; 10 h., office paroissial, commu-
nion ; 11 h. 30, messe, sermon, commu-
nion ; 18 h. 30, vêpres ; 20 h., messe,
sermon, communion.

Eglise du Collège - Messe à 10 h., pour
les Italiens.

PAROISSE DE ST-GUERIN
Ouest, hall d'entrée de l'école des gar-
çons - Dès 6 h., confessions ; 7 h., messe ;
8 h., messe ; 18 h. 45, bénédiction. La
veille, samedi, confessions dès 18 h.
Châteauneuf-Village - 8 h., messe ; 9 h.
30, messe ; 19 h., chapelet et bénédiction.

PAROISSE DU SACRE-CŒUR
6 h. 30, messe basse ; 7 h. 15, messe
basse ; 8 h. 15, messe pour les enfants des
écoles ; 9 h. 30, office paroissial, messe
chantée ; 11 h., messe, sermon, commu-
nion ; 19 h., messe, sermon, communion ;
20 h., chapelet et bénédiction du Saint
Sacrement.
En semaine, messes à 6 h. 30, 7 h., 8 h.
Tous les vendredis, le soir, à 18 h. 15, et
pendant l'Avent chaque mercredi soir, à
18 h. 45.
A la chapelle de Notre-Dame de Fatima,
chaque soir, à 20 h., chapelet.

Arlequin (tél. 2 32 42) - « Le monde de
Suzie Wong ».
Lux (tél. 2 15 45) - « Casino de Paris »,
16 ans rév.

Capitole (tél. 2 20 45) - « Les conqué-
rants de la vallée sauvage ».

Cinémathe (tél. 2 25 78) - « On déménage
le colonel ».

Patinoire de Sion et HC Sion :
Samedi 16 décembre : de 12 h. 45 à 14 h. :

entraînement Club de patinage (juniors) ;
de 18 h. 30 à 20 h. 15 : Sion II - Rarogne I
(champ).

Dimanche 17 : de 12 h. 45 à 14 h. : Sion
jun. - Martigny jun. (champ.) ; de 18 h. 30
à 20 h. 15 : Sion III - Nendaz I (champ.).

Lundi 18 : de 18 h. à 20 h. 15 : entraîne-
ment Club de patinage.

Mardi 19 : de 18 h. à 18 h. 30 : entraîne-
ment Club de patinage ; de 18 h. 30 à
20 h. 15 : entraînement HC Sion I.

Mercredi 20 : de 12 h. 45 à 14 h. : entraî-
nement HC Sion (minimes) ; à 20 h. 30 :
Sion I - Sière I (amical).

Jeudi 21 : de 12 h. 45 à 14 h. : entraî-
nement HC Sion (minimes) ; de 18 h. 30 à
20 h. 15 : entraînement HC Sion I.

Vendredi 22 : de 18 h. à 18 h. 30 : entraî-
nement Club de patinage ; de 18 h. 30 à
20 h. 15 : entraînement HC Sion juniors.

Samedi 23 : de 12 h. 45 à 14 h. : entraî-
nement Club de patinage (juniors) ; à
20 h. 30 : Sion I - Saas-Fee I (champ.) ;
à Tourtemagne : Tourtemagne I - Sion II
(champ.).

Dimanche 24 : patinoire à disposition du
public. A Chippis ; Chippis I - Sion III
(champ.)

Le comité.

Club séduois de boxe - Entraînements
mardi et vendredi, à 20 h.

Société séduoise d'agriculture - La tra-
ditionnelle distribution des prix aura lieu
à la salle des Pas-Perdus du Grand Con-
seil, Grand-Pont, à Sion, le dimanche 17
décembre, à 14 heures. Tous les membres
et tous les amis de l'agriculture sont
invités à y participer.

Aux jeunes collectionneurs de timbres-
poste - Nous portons à votre connais-
sance que les cours pour juniors com-
menceront le dimanche 17 décembre 1961,
à 10 heures du matin, au Foyer pour Tous,
rue Pratifiori.

Le chef de la Jeunesse
(François Pi)

CSFA - Mardi 19 décembre, souper an-
nuel. Pour renseignements et inscriptions :
Mme A. Kessler, tél. 2 26 22, jusqu'au samed-
i midi 16 décembre.

Chœur de dames de Sion - Ce soir, dès
17 h., loto à l'hôtel du Cerf.

Université populaire valaisanne - Les
cours sot interrompus du 16 décembre au
lundi 15 janvier 1962.

Musée de Valère - Archéologie et his-
toire.

Carrefour des Arts - Exposition Charles
Cottet.

La Matze - Ouvert tous les soirs jus-
qu'à 2 h.

Exposition - A l'Atelier, Grand-Pont,
Sion, exposition de peinture de Mme Mi-
sette Putallaz.

Pharmacie de service - Pharmacie DAR-
BELLAY, tél. 2 10 30.

ERDE

Le Football-Club de table organise son
championnat annuel, samedi 16 et diman-
che 17 décembre, au café du Rhododendron.
De très fortes équipes seront présentes.

FULLY

Ciné Michel - « La Violettera », 16 ans
rév.

LEYTRON

Loto de l'Union instrumentale de Ley-
tron, le 17 décembre.

SAXON

Rex - « Le grand pêcheur ».

Loto Club des lutteurs - Café du Centre,
dimanche 17 décembre.

RIDDEN

L'Abelle - « Vacances à Ischia », dès
samedi.

MARTIGNY

Etoile (tél. 6 11 54) - « Cinq femmes mas-
quées ». Dimanche, à 17 h. : « Le Désert
de la peur ».

Corso (tél. 6 16 22) - « Les rôdeurs de la
plaine ».

Patinoire de Martigny :

Samedi 16 : patinage de 9 h. 45 à 11 h.
45, de 13 h. 30 à 16 h. et de 20 h. à 22 h.
Match Villars juniors - Martigny juniors
à 17 h. 45.

Dimanche 17 : patinage de 12 h. 45 à 15 h.
Match Montana - Martigny à 17 h. (cham-
pionnat).

ST-MAURICE

Les membres de la société du Vieux
St-Maurice sont priés d'assister à l'assem-
blée qui aura lieu le lundi 18 décembre
1961, à 20 h., à l'hôtel des Alpes, à St-
Maurice.

Les dynamites rouges - Rock n roll,
grande salle de danse du Casino-Etoile,
dimanche 17 décembre, de 11 h. 15 à 12 h.
30, et en matinée, au Corso, à l'entracte du
film.

Cinédoc - Lundi 18 décembre, à 20 h. 30,
cinéma Etoile : « Visages de bronze ».

Ski-Club Martigny - Dimanche 17 dé-
cembre, cours de ski à Verbier. Départ du
car de la place Centrale, à 8 h. 30.

Harmonie municipale - Samedi 16 dé-
cembre, à 20 h. 30, et dimanche 17 dé-
cembre, à 18 h., à l'hôtel Kluser, grand loto.
Pharmacie de service - Pharmacie
BOISSARD, tél. 6 17 96.

Médecin de garde - Docteur ITEN, tél.
6 19 22.

EGLISE REFORMEE

Sion : à 9 h. 45, Gottesdienst mit Abend-
mahl ; à 16 h. 30, fête de Noël ; à 20 h.,
culte de Sainte-Cécile.

Martigny : à 16 h. 30, fête de Noël ; à
20 h., Gottesdienst.

Saxon : à 10 h., culte.

PREVISIONS DU TEMPS VALABLES
JUSQU'A SAMEDI SOIR

Valais : temps beau et froid. En
montagne, vent du nord-est.

ETAT DES ROUTES

Les routes sont en partie encore
mouillées. Comme les températures
baisseront au-dessous de zéro degré
dans les prochaines 24 heures, une
pellicule de glace pourra se former
sur certains tronçons. Dans les parties
élevées, on rencontrera du brouillard
et du givre.

C'est tellement pratique ! Un
seul carnet un seul timbre.
UCOVA

Délibérations budgétaires

CHIPPIS. Une assemblée avec parti-
cipation record était convoquée mer-
credi soir pour entendre le Conseil
communal, par la voie autorisée de
son président, M. Alphonse Schmid,
exposer le budget 1962. Les disposi-
tions de la nouvelle loi fiscale au-
raient-elles l'effet miraculeux de pro-
voquer une recrudescence d'intérêt
pour les affaires publiques ? M. le
président s'en réjouit en saluant ses
nombreux administrés à l'ouverture
de la séance.

Les citoyens sanctionnent à l'unani-
mité, favorablement, un projet de
vente et d'échange de deux parcelles
de terrain.

Les différents postes du budget sont
ensuite portés à la connaissance des
contribuables qui apprennent que le
budget présente un découvert de Fr.
100 000.— Les dépenses excédentaires
sont explicables par d'importants tra-
vaux projetés en vue de l'améliora-
tion du réseau routier communal.

Un débat ouvert sur le budget auto-
rise quelques citoyens à énoncer di-
verses considérations et critiques. Le
coefficient, fait étonnant, est jugé trop
peu élevé et voisinant le minimum.

MM. Schmid, président, et Morin,
caissier communal, fournissent toutes
les indications nécessaires et parvien-
nent aisément à démontrer que la po-
litique financière de la commune se
défend et qu'elle est des plus saines.
Il est évident qu'on aimerait assez
toucher beaucoup plus, mais s'il faut
envisager pour cela une augmentation
de son propre bordereau, c'est moins
intéressant.

L'assemblée prend fin après que le
président eut souhaité à chacun de
bonnes fêtes de fin d'année.

Avec le « Corps de Dieu »

CHIPPIS (Pd). — Les membres de
cette bienfaitante association issue
de nos respectables traditions se sont
retrouvés en la salle bourgeoise,
pour leurs assises annuelles. M. Jo-
seph Zufferey, de C., président en
charges, conduisit les délibérations avec
un brio remarquable. Aussi, les rap-
ports administratifs sont-ils expédiés
rapidement.

Lorsque la situation financière ne
provoque aucune inquiétude, tout ne
peut que bien aller. C'est le cas.

A l'issue de l'assemblée, les socié-
taires étaient conviés à déguster le
vin produit par la vigne de la société
et une délicieuse raclette. Les deux
furent appréciés à leur valeur réelle
et suffirent à créer une ambiance
animée par des chants et des bons
mots. Heureuse société !

Une belle soirée en perspective

Viège (Mr). — Une belle tradition
veut qu'à tour de rôle, écoliers ou
écolières de notre bourg préparent
pour Noël une représentation théâ-
trale. Cette année ce sont les gar-
çons qui ont dû se mettre à l'ouvrage
pour dimanche et lundi prochains.
C'est dans la grande salle « Zur alten
Post » que nous pourrions voir « Le mal-
tre-voleur », pièce comique à laquelle
on a travaillé pendant de longues
semaines. Nous ne doutons pas que
les parents viendront en grand nom-
bre applaudir et soutenir leurs gar-
çons. La toujours fidèle musique
« Vispe » sera de la partie et appor-
tera son aide tout en encadrant les
deux représentations.



Copyright by
COSMOPRESS, Genève



le mas théotime

henri bosco

45
Je les tutoie, elle et son frère: ils
ont dix ou douze ans de moins que
moi.
Tout à coup une idée me vint.
« Hier soir, tu es allée à Puylob-
biers ? »
Elle me fit signe que oui. Je me re-
levai. Elle resta agenouillée devant
sa gerbe; ainsi elle me tournait le
dos. Alors elle para.
Cela s'était passé chez les Barriols;
ils tiennent une épicerie. Ceux-là sont
de braves gens; mais chez eux on
rencontre tout le monde et même les
mauvaises langues il y en a à l'ar-
tout... J'écoutais, le cœur déchiré.
Ainsi Clodius en savait plus long que
je ne pensais et il avait parlé au
village; Puylobbers était un courant.
Moi, je n'y allais guère, et du reste
nul n'osait ouvrir la bouche à la
moindre allusion devant moi. On se
sentait assez que, du côté des Clodius, on
est peu patient. Les Alibert ne le
sont pas davantage; c'est pourquoi on
avait choisi la plus abordable de la famille,
Françoise.
« Voyez-vous, monsieur Pascal me
disait-elle, je le sais bien, ce sont

d'affreux mensonges; et je n'en ai pas
cru un mot; mais ça m'a fait mal et
le mal reste...
Tes parents ?
— Je ne leur ai rien dit; mais je
crois qu'il y a longtemps qu'ils savent
tout. Maintenant ils ont deviné que
moi, aussi, je savais quelque chose.
Voilà pourquoi ils sont ennuyés.
— Mais toi, tu aimes Geneviève ?
— Oh! soupira-t-elle.
Je l'obligeai à lever la tête, à me
regarder.
« Et elle, Françoise, crois-tu qu'elle
nous aime ? »
Elle détourna la tête d'un air fa-
rouche, et ne me répondit pas.
Je lui dis:
« Lève-toi. Je crois qu'on te cher-
che. »
Jean l'appela; elle ne l'avait pas
entendu.
En se relevant elle secoua la taille
qui s'était attaché à sa jupe, puis elle
me dit:
« Il ne faut pas être malheureux,
monsieur Pascal. Les Alibert tiennent
à vous. »
Et elle partit précipitamment.

Geneviève avait pris une espèce de
fièvre intermittente qui tantôt l'exal-
tait, tantôt chassait ses forces, mais
elle refusa toujours avec obstination
de voir le médecin.

Elle n'allait plus aux champs. Tout
à fait retirée à Théotime, elle errait,
du matin au soir, à travers la maison.
Dès la tombée de la nuit, des craintes
inexplicables la saisissaient. Alors
je ne la quittais guère; elle me rete-
nait près d'elle avec une espèce de
violence malade; et bien souvent,
après une longue veillée, à peine ani-
mée de quelques paroles, elle s'en-
dormait dans mes bras. Ces veillées,
elle les prolongeait par tous les
moyens, en dépit de sa fatigue et de
la miènerie. Les insomnies l'avaient
rompue. Quand elle cédait à la lassitude,
elle tombait comme une masse sur
mon épaule; et là elle dormait un
peu, mais de brusques sursauts la tra-
versaient. Je ne parvenais à calmer
son agitation qu'en lui adressant à
voix basse quelques paroles de ten-
dresse, qu'elle entendait sans doute à
travers son sommeil, puisque son
corps se détendait insensiblement; et
bien qu'elle s'abandonnât, elle de-
venait alors légère.

VIII

Pendant les trois jours qui suivirent,
Clodius continua à entretenir deux
ou trois feux dans la montagne. Tan-
tôt le matin, tantôt le soir, il se mon-
trait sur nos confins. Mais les be-
soins de la moisson ne nous lais-
saient pas de loisirs pour penser à
sa malaisance. Le temps, après quel-
ques journées torrides, avait tourné
de nouveau vers l'ouest. On peinait;
cependant le travail avançait vite, car
nous avions tous du courage et nous
aimions trop notre blé pour le laisser

exposé aux orages.

Le 10, la fauche étant finie et le
blé déjà sur les aires, le temps noir-
cit, mais il se réserva.

Pendant la nuit du 10 au 11, on
entendit un grand piétinement du côté
de la source. Je voulus aller voir;
mais Geneviève me supplia si fort de
n'en rien faire que je cédai, de mau-
vais gré, à cette violente supplication.
Le lendemain, on trouva le champ de
maïs et une partie du potager dévas-
tés de long en large. Le sol était fen-
du, creusé, fouillé, gratté, retourné
avec une rare violence, sur une étan-
due insolite. Il y avait fallu une
vingtaine de bêtes pour le moins, et
des hures robustes; car le labour était
profond, brutal et la terre s'éparpail-
lait en grosses mottes tout autour des
trous. De si fortes hardes sont rres
dans nos régions; et personnellement,
en dix ans de séjour à Théotime, je
n'avais jamais rien vu de pareil. Par-
fois deux ou trois sangliers descen-
dent de la montagne et causent quel-
ques dommages aux récoltes. Mais
leurs expéditions n'ont finalement
qu'une importance négligeable.

Cette fois, sur un front de plus de
cent mètres et pour autant de profon-
deur, ils avaient tout détruit. Les tra-
ces montaient de la source. Ils y
avaient bu, s'y étaient vautrés, et
avaient tellement soulevé de boue et
de vase que l'eau, d'ordinaire si pure,
en était restée trouble et polluée. Au-
delà, la trace continuait jusqu'à Clodius,
d'où elle provenait sans aucun
doute.

Le vieil Alibert remarqua que les
bêtes avaient marché en colonnes ser-
rées, car le sol n'était piétiné que sur
une largeur de vingt mètres à peine.
Fait plus étrange encore, la harde

n'avait pas fait halte jusqu'au champ
de maïs.

« On dirait un troupeau s'écria Jean.
— Tel troupeau, tel berger », dé-
clara Marthe.

Nous étions consternés, et peut-être
effrayés, au fond de nous.

Le vieil Alibert dit alors:
« Vous n'allez tout de même pas
croire qu'on conduit ça comme trois
moutons... »

Mais il restait pensif. Nous repar-
tîmes tous les quatre ensemble. Jean,
Françoise, et leur mère nous dépassè-
rent bientôt, car le vieil Alibert tra-
nait la jambe. Quand nous fûmes
seuls, il me dit:

« C'est incroyable. Pour savoir le
fin mot il faudrait l'avoir vu... »
Il se tut, pour me donner le temps
de réfléchir. Quand il jugea que c'était
fait, il ajouta:

« Veiller toute la nuit, nous som-
mes tous, ici, trop fatigués... on s'en-
dormirait à l'affût... C'est dommage
pourtant... La vue doit en valoir la
peine... si j'étais plus jeune, je me
paierais ça... A la campagne, il n'y
a pas tellement de distractions... »
Nous reprîmes notre travail, et de
toute la journée personne ne parla
plus des sangliers.

J'attendis le soir sans impatience
tout en me demandant comment je
m'y prendrais pour m'absenter pen-
dant la nuit sans éveiller les soup-
çons de Geneviève. Je la trouvai en-
core plus agitée que d'habitude et
l'en augurai mal pour mon projet. Elle
ignorait forcément l'aventure des bêtes,
Françoise n'était pas venue au
mas; et Marthe, en y portant notre
repas, n'avait pas rencontré Gene-
viève. Quant à moi, naturellement, je
ne soufflai mot de rien. (à suivre)

Noël

Une jeune Sédunoise de seize ans, dont le style a déjà de la couleur, a fait pour vous, auprès des jeunes étudiantes de Sion, l'intéressante interview que voici (réd.).

1. POURQUOI TE REJOUIS-TU DE NOËL ?

— Ce que je préfère, c'est la messe de Minuit, cette ambiance familiale autour du sapin illuminé, cette neige vaporeuse qui couvre les trottoirs et cette matinée du 25 décembre, où, au milieu des papiers de fêtes et des couvertures, je tâte, admire et embrasse les cadeaux reçus la veille.
— Pourquoi je me réjouis ? mais... pour les vacances et le sport.
— Je profiterai ! grasse matinée, soirée tardive, bals... je retrouverai la liberté !
— Je devrai ouvrir mon portemonnaie. Ah ! ces dépenses !
— Je me réjouis du grand festin : Nous aurons du cake, du mouton, du poulet, du champagne, des noix, des mandarines et surtout du chocolat.

2. QUE VEUX-TU POUR CETTE FÊTE ?

La casanière : un pick-up, des disques, des livres, un pull et un cardigan.
La sportive : équipement de ski, un training, une inscription à un Camp de ski.
La sentimentale : une jupe « charleston », un flash pour l'appareil, un album et de l'argenterie.
La sérieuse : un kimono de judo, un livre sur l'orientation et la topographie.

3. QU'OFFRES-TU ?

— Un service d'assiettes à fondue, une corbeille à papier, je tricote un pull-over.
— Une lampe à chevet, un livre, un disque et des Chinois que j'ai fabri-

qués avec de la corde et du raphia.
— Du chocolat, du parfum, une cravate.

— Je n'ai rien. Je pense broder un tapis et tricoter des gants (mais ce sera de ma composition... vu mes finances !).

BRAVO Jeunes Filles !

Vous êtes peut-être avares, vaniteuses, paresseuses et gourmandes mais vous n'êtes pas des matérialistes. J'ai interrogé presque toutes mes camarades de classe et il n'y en a qu'une qui m'ait dit : je n'attends que les cadeaux : mon pick-up, mes disques, ma jupe et... mon fric !

Il est heureux de constater que, de nos jours, il existe encore une jeunesse ardente, pieuse, qui réfléchit.

C'est un bon point pour notre jeunesse si critiquée.
En un mot ce que vous préférez à Noël c'est : l'ambiance.

4. QUEST-CE QUE NOËL ?

— C'est la plus belle fête de l'année, la naissance du Christ.

— Une détente pour reprendre des forces et du courage.

— Une fête de réjouissances.

— Une soirée en famille... en musique.

— Un festin.

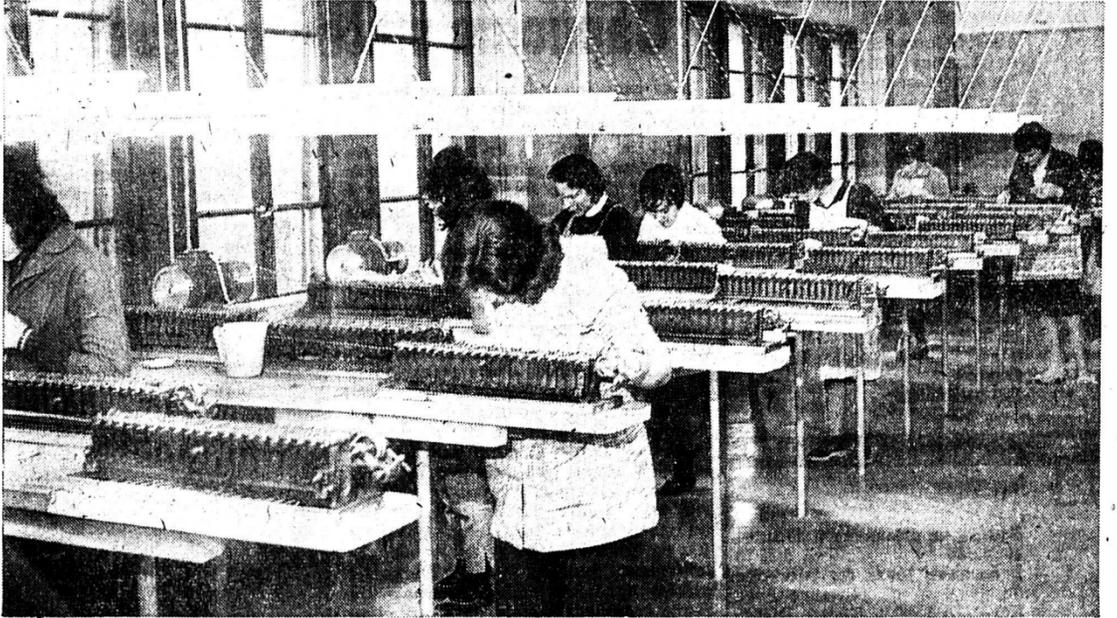
Non, Noël n'est pas un bal, une distribution de cadeaux, un festin, un numéro de music-hall !

Noël est avant tout une fête religieuse. C'est Jésus qui revient à Bethléem, dans une Crèche et nous, nous sommes les bergers...

Nous avons cet immense privilège, garder... oui veiller l'Enfant Jésus.
Gilberte Favre.

Le Valais industriel

Grône: conquête de l'horlogerie



Un atelier clair, propre, aux machines modernes, voilà comment se présente l'atelier d'horlogerie de Grône.

Lors du reportage que nous avons publié sur Grône et les environs, nous avons mentionné, très brièvement, l'existence d'un atelier d'horlogerie qui occupait une dizaine d'ouvrières du village.

Nous sommes allés sur place afin de connaître un peu mieux cette industrie qui tentait de s'implanter à Grône.

Au rez-de-chaussée du bâtiment d'école, l'industrie de la pierre synthétique et naturelle a installé d'une façon moderne, son atelier, fort bien dirigé par M. Michel Bouju.

M. Bouju ! pourriez-vous nous dire de quoi il s'agit exactement par industrie de la pierre synthétique et naturelle ?

— Nous entendons par là l'industrie des pierres entrant dans le cadre de l'industrie horlogère. Ainsi, dans notre atelier nous procédons au perçage des rubis.

— Comment s'opère cette perforation ?
— Les rubis sont fixés sur une tige d'acier, qui est elle-même mise en position, disons comme dans un étai, sur une machine tour. En face du rubis se trouve un fil d'acier qui, avec l'aide d'un diamant, perce le rubis. La résistance du fil d'acier étant très faible, la machine tourne à une allure folle. 30.000 tours minutes. Les vibrations occasionnées par cette vitesse, permettent à la poudre de diamant de s'infiltrer entre le fil d'acier et le rubis, ce qui permet le perçage.

— Quelle est la précision exigée dans ce genre de travail ?

— Les fabriques tolèrent une diffé-

rence d'un demi-centième de millimètre au maximum. Il s'agit comme vous le voyez d'un travail demandant une très grande précision de la part des ouvrières, surtout une très grande maîtrise nerveuse.

— Avez-vous trouvé facilement sur place le personnel nécessaire ?

— Très facilement. Evidemment, quelques ouvrières ont abandonné en cours d'apprentissage, mais celles que vous voyez actuellement au travail ont fait preuve d'une volonté et d'un courage magnifique pour assimiler rapidement la technique du perçage. Je suis très heureux de leur rendre hommage en relevant le mérite qu'elles ont eu.

— Je pense que les débuts ont été quand même durs ? Quand avez-vous commencé cette exploitation à Grône ?

— L'atelier a commencé à fonctionner le 4 septembre, c'est-à-dire il y a un peu plus de trois mois. Evidemment, les débuts ont été difficiles, mais je dois avouer que j'ai été très étonné par l'accueil bienveillant qui nous a été réservé par la population, qui s'intéresse beaucoup à notre atelier.

— Avez-vous rencontré l'approbation des autorités ?

— De ce côté également, je ne peux que relever, avec plaisir, combien les autorités de Grône m'ont facilité l'installation de cette industrie ici. Un exemple ! Afin de me permettre de m'installer facilement, la commune a mis ses locaux à ma disposition, gratuitement, pour une période de trois ans.

— Quelle est la durée d'apprentissage dans cette branche ?

— En principe, pour qu'une ouvrière qui n'a jamais effectué ce genre de travail soit, disons, dégrossie, il faut compter trois mois. Au bout de six mois, on peut la considérer comme une employée qualifiée.

— Quels sont les salaires moyens payés ?

— Une apprentie, arrive dès le début à un salaire de Fr. 275,— par mois, pour 45 h. de travail par semaine. Une ouvrière qualifiée est évidemment beaucoup plus payée et arrive à Fr. 500,— par mois. Notez que les salaires sont pour l'instant calculés à l'heure. Par la suite, nous pensons établir le système de salaire aux pièces.

Au fond, c'est une excellente affaire pour le personnel, si l'on songe à la rapidité de la formation.

— Envisagez-vous l'avenir avec optimisme ?

— Très certainement ! Actuellement, nous avons d'excellents débouchés dans toute la Suisse, ce qui fait connaître notre région, quoiqu'on en dise.

D'autre part, nous avons l'intention par la suite de nous consacrer uniquement à l'électronique. Et là, évidemment, nous aurons encore plus de débouchés, ce qui nous retient un peu actuellement et qui nous empêche de commencer maintenant la fabrication

de pièces microscopiques pour le domaine de l'électronique, est la question des machines. Pour certaines, il faut compter plus d'une année de délai.

— Je vois là une dame penchée sur un microscope. Que fait-elle ?

— Cette dame, qui est mon épouse, contrôle l'exactitude du perçage de chaque rubis. Le moindre défaut est décelé, et la pierre impitoyablement éliminée.

— Avez-vous beaucoup de déchets ?

— Au début, nous avions jusqu'à 50 % de déchet. Actuellement, ce taux est tombé à 8 %, et par la suite descendra encore à 2 %. Vous voyez que les jeunes filles qui travaillent dans cet atelier qui, jusqu'alors, n'avaient pas du tout l'habitude d'un travail aussi précis, se sont parfaitement adaptées.



Un contrôle minutieux, effectué par Mme Bouju, élimine impitoyablement les pièces défectueuses.

— Si je comprends bien, vous êtes satisfait de l'expérience tentée ?

— Absolument, et je compte bien la pousser encore plus avant, de manière à pouvoir occuper par la suite 30 à 40 ouvrières.

— Et pourquoi pas ! Nous avons déjà en Valais d'autres ateliers d'horlogerie qui marchent très bien. Qui dit que dans quelques années, notre canton ne deviendra pas non seulement renommé à cause de ses sites merveilleux, mais aussi par la qualité des travaux qui sortent des ateliers disséminés un peu partout, à l'image, plus petite peut-être, du Jura ?

TEXTE : P. ANCHISI
PHOTOS : PH. SCHMID

Le Brigue - Viège - Zermatt fait ses comptes

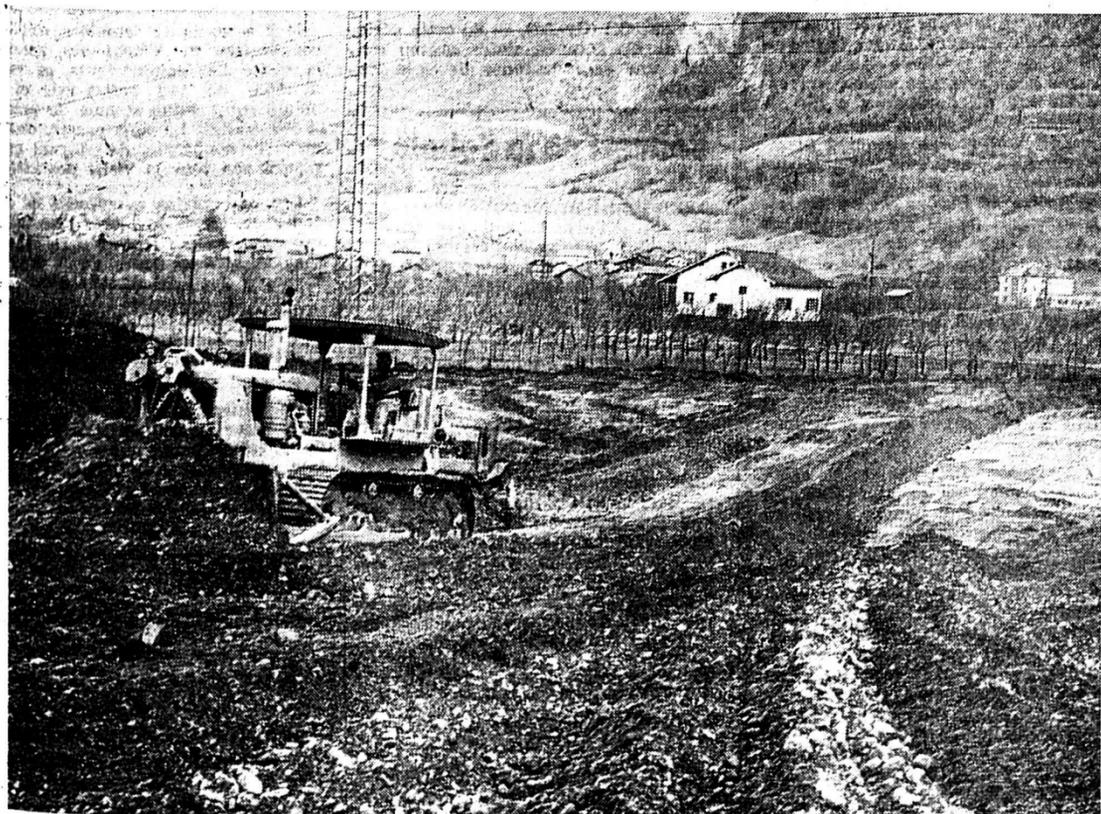
LAUSANNE (ATS) — Les porteurs d'actions ordinaires et de priorité de la compagnie du chemin de fer Viège-Zermatt se sont réunis en assemblée générale extraordinaire, mercredi après-midi, à Lausanne, sous la présidence de M. J. de Roguin, banquier à Lausanne, président du conseil d'administration. A la séance ont assisté 25 personnes porteuses de 3 698 actions privilégiées et de 29 117 actions ordinaires, au total 32 815 titres donnant droit à autant de voix, qui ont ratifié à l'unanimité et sans discussion les propositions du conseil d'administration.

Tout d'abord, le capital social de 5 millions de francs est unifié par la suppression des actions de priorité (7 000 titres de 100 francs). Le capital social est ainsi formé de 50 000 actions de 100 francs chacune. Pour augmenter le nombre de ses véhicules, pour refaire les voies, la compagnie

a besoin d'argent frais qui lui sera apporté par l'augmentation de 5 à 7,5 millions du capital-actions par l'émission de 25 000 titres nouveaux de 100 francs, souscrits à 120 francs par un consortium de banques. La somme de trois millions de francs a été versée à la Banque cantonale, office de conciliation. La souscription se fait à raison d'une action pour deux anciennes contre remise de deux coupons 26 par action ordinaire ou deux talons pour les actions de priorité. Les nouveaux titres auront droit au dividende de 1962.

Pour répondre aux exigences du Serviced fédéral des transports, la raison sociale de la compagnie sera désormais « compagnie du Brigue - Viège - Zermatt ». La durée de la société avait été fixée à 78 ans, comme la concession : l'Office fédéral des transports a demandé que soit inscrite dans les statuts une durée illimitée.

Réaménagement du terrain de football de Grône



GRÔNE (FAV) — Depuis quelques jours, un énorme engin bouleverse complètement le terrain de football du FC Grône.

Renseignements pris auprès du président du club, il s'avère que ce terrain n'est pas appelé à disparaître, mais plutôt à être transformé.

La terre qui le composait ne se prêtant pas ou très mal au gazonnage, il était nécessaire de procéder au défonçage, environ 60 à 70 cm., et de remplacer le gravier ainsi enlevé par de la terre végétale.

Ainsi, pour l'automne 1962, le FC Grône disposera d'un terrain de jeu parfaitement gazonné, digne des grands exploits que ce sympathique club ne manquera pas de réaligner.

(Photo Schmid)

Association Haut-Valaisanne de gymnastique

Viège (Mr). — Jeudi soir se réunissaient à Viège les délégués des 9 sections de l'Association haut-valaisanne de gymnastique. Quelque 25 membres avaient répondu à l'appel du Président Martig Josef de Gampel. Objet principal de la réunion annuelle, la fixation de la date pour la fête des gymnastes du Haut. Cette journée aura lieu à Gampel le 27 mai 1962; elle sera placée sous la préparation pour la fête cantonale de Monthey de l'année prochaine. Puis on passa à la nomination d'un nouveau membre d'honneur en la personne de Josef-Marie Berchtold de Stalden, qui en

tant que Président de section fonctionne aussi comme caissier de l'Association depuis 14 ans. Etait aussi présent Monsieur Ernest Grand, Président cantonal alors que Monsieur Dr Schnyder, Conseiller d'Etat et Membre d'honneur de l'Association, lui aussi, ne pouvant être parmi nous avait tenu à nous écrire et apporter son salut à une petite famille qui lui est chère. L'assemblée a eu en outre le plaisir d'écouter Monsieur Hans Wyr, Président de Viège, qui comme samedi dernier lors de l'assemblée générale de la société de gymnastique, avait tenu à apporter lui-même le salut de l'autorité locale.

CINEMAS

Sion - Lux

Du jeudi 14 au lundi 18 déc.
Reprise du très grand film
français

LE CASINO DE PARIS

avec Gilbert Bécaud
et Caterina Valente
En cinémascope et couleurs
Dès 16 ans révolus

Sion - Arlequin

Du jeudi 14 au mercredi 20
décembre - 18 ans révolus
Imprévu, séduisant, mystérieux
léger, aguichant, ensorcelant,
c'est

LE MONDE DE SUZIE WONG

avec William Holden
et Nancy Kwan
3 semaines de prolongation à
Genève.
En technicolor

Sion - Cinématze

Samedi et dimanche à 15 h. et
20 h. 30. Tél. 2 25 78
2 derniers jours du triomphe,
de gaieté et de fantaisie avec
ROQUEVERT - DORA DOLL

ON DEMENAGE LE COLONEL

Première vision en réédition
16 ans révolus

Sion - Capitole

Du mercredi 13 au dimanche
17 décembre - 18 ans révolus
Un grand film d'aventures en
cinémascope et couleurs

LES CONQUERANTS

DE LA VALLEE SAUVAGE

avec
Chelo Alonso, Don Mégowan
Une belle production italienne

Martigny - Etoile

Jusqu'à dimanche 17
(Dim. : matinée à 14 h. 30)
18 ans révolus
Un drame de la résistance
yougoslave

CINQ FEMMES MARQUEES

avec Silvana Mangano
et Jeanne Moreau
Dim. à 17 h. - 16 ans révolus
Un grand film d'espionnage

LE DESERT DE LA PEUR

Lundi 18 : CINEDOC

Martigny - Corso

Jusqu'à dimanche 17
(Dim. : matinée à 14 h. 30)
16 ans révolus
Un « western » puissant...
sauvage...

LES RODEURS DE LA PLAINE

avec Elvis Presley
et Barbara Eden
Lundi 18 et mardi 19
16 ans révolus
Un drame dur, bouleversant

LE DESERT DE LA PEUR

Saxon - Rex

Jusqu'à dimanche 17
16 ans révolus
Une œuvre grandiose,
captivante

LE GRAND PECHEUR

avec
Howard Kell et Martha Hyer

Fully - Ciné Michel

Jusqu'à dimanche 17
16 ans révolus
(Dim. : matinée à 14 h. 30)
Une belle et poignante histoire

LA VIOLETTA

avec
Raf Valone et Sarita Montiel

Cinéma d'Ardon

Samedi et dimanche à 20 h. 30
Une femme courageuse face
aux dangers de la Brousse

AU PERIL DE SA VIE

Entièrement tourné au Congo
Dès 16 ans révolus

Cinéma AMATEUR Michel Darbellay Place Centrale 3 Martigny-Ville

« AU CAVEAU »

Georges de Preux
Av. de la Gare - Tél. 2 20 16
SION

... Cognacs
Liqueurs fines
Apéritifs ...

Sion et la région

Ceux qui contribuent à établir les prévisions du temps Capucins météorologues du couvent de Sion

Les capucins météorologues, comme nous l'avons dit hier, ont aménagé trois appareils dans le jardin du couvent. En hiver, ils en installent un quatrième : un piquet gradué qu'ils plantent dans le sol. Ce bâton sert à mesurer la quantité de neige tombée au cours de la journée.

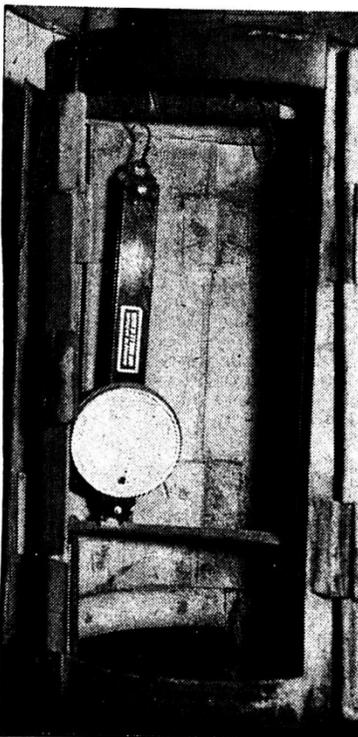
Du jardin, il nous faut grimper maintenant jusqu'au sommet du couvent. Sans notre hôte, nous errerions encore dans le labyrinthe du bâtiment... Sur le toit, se trouve un petit appareil qui détermine l'ensoleillement. Il se compose d'une grosse boule de verre faisant office de loupe, placée sur un axe, tout comme une mappemonde. Sous la boule, on place une bande de papier gradué sur laquelle le soleil grave par brûlures la trace de ses apparitions. Le papier est fixé sur un cylindre mobile actionné par un mécanisme d'horlogerie. Mardi, il y a eu quatre heures et demie d'ensoleillement. Pendant l'été, la moyenne atteint quatorze heures. Comme les jours sont très courts en hiver, l'on n'utilise que des feuilles graduées de dimensions réduites, alors que c'est le contraire pendant la belle saison. Ajoutons encore que ce papier est spécial. Il ne peut pas prendre feu sous la chaleur du soleil. Nous avions oublié de vous dire que cet appareil porte le nom d'héliographe et qu'il est d'un emploi universel : il fonctionne sous les deux hémisphères. Le papier gradué de l'héliographe est fixé solidement par une chaîne.

Pourquoi ?

Il arrive souvent, surtout dans les stations météo établies à une haute altitude, que des choux pillards et affamés s'attaquent au papier pour le dévorer... ce qui ne fait évidemment guère l'affaire du préposé aux mesures !

Il nous reste maintenant encore deux appareils à voir : le baromètre et l'hygromètre. On le sait, le baromètre mesure la pression de l'air. La hauteur barométrique moyenne à Sion se situe aux environs de 714 mm. Cet appareil a toujours vingt-quatre heures d'avance. Donc, si aujourd'hui il pleut mais que la pression atmosphérique est de 720 mm., cela signifie que demain le temps s'améliorera.

Quant à l'hygromètre, nous n'entreons pas dans le détail de son fonctionnement. Il détermine le degré



Un appareil nommé hygromètre

d'humidité de l'air. L'hygromètre est fixé contre un mur, à une paroi du couvent.

La visibilité

Pour la visibilité, les capucins utilisent un moyen empirique. Des fenêtres de leur bâtiment, ils aperçoivent la colline de Clavoz, qui est plantée de vignes. Au milieu de ces vignes, se dresse une petite maison blanche où l'on entrepose des outils. C'est le point de repère des capucins météorologistes. Lorsque la maisonnette est clairement visible, ils le transcrivent en chiffres codifiés. Le chiffre 0 correspond par exemple à une visibilité nulle.

Les capucins examinent encore l'état du sol, la rosée et les gelées.

Présence de l'Eglise réformée

L'assemblée œcuménique des Eglises a terminé ses travaux et les délégués ont quitté la Nouvelle-Delhi pour venir célébrer Noël dans leurs communautés respectives. Cette assemblée a été d'une extraordinaire richesse et les résultats seront sans doute considérables dans les mois et les années qui viennent pour l'ensemble de la chrétienté.

Une bonne part de nos lecteurs auront pu suivre les étapes de cette conférence, soit dans la grande presse, soit par la radio. Rappelons que 23 nouvelles Eglises ont été reçues dans le mouvement œcuménique, depuis l'Eglise orthodoxe russe à l'Eglise pentecôtiste du Chili, en passant par plusieurs autres Eglises d'Afrique. Ces adhésions nouvelles représentent environ 71 millions de fidèles.

La nouvelle base du mouvement œcuménique, que le Synode réformé Valais avait acceptée pour sa part, est définie ainsi : « Le Conseil œcuménique des Eglises est une association fraternelle d'Eglises qui confessent le Seigneur Jésus-Christ comme Dieu et Sauveur selon les Ecritures, et s'efforcent de répondre ensemble à leur commune vocation pour la gloire du seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit ». Alors que la foi chrétienne n'atteint qu'une minorité des habitants du globe, un tel regroupement est d'une immense portée : il atteste que le Seigneur veut rassembler Son peuple par toute la terre afin qu'un témoignage plus fidèle Lui soit rendu par la fraternité de tous ceux qui portent Son nom.

Plusieurs délégués n'ont pu se rendre à la Nouvelle-Delhi, en particulier ceux de la République démocratique allemande, dont le gouvernement a refusé de leur accorder leur visa. Le message du pasteur Gunther Jacob, de l'Allemagne de l'Est, a pu toutefois être lu à l'assemblée. « Dans les Eglises placées sous l'influence du matérialisme dialectique, écrit-il, plus d'un est fatigué de l'opposition que la communauté de Jésus-Christ rencontre... Dans tout autre travail,

dans tout autre service, on peut perdre courage à cause de échecs et de déceptions, des dangers et des épreuves, on peut se résigner, mais la chose est absolument impossible dans le service de Jésus-Christ. »

L'Orient et l'Occident se sont rencontrés à la Nouvelle-Delhi et l'assemblée a été placée au centre même des tensions qui se manifestent dans le monde. La foi, la pensée et le service chrétiens doivent vraiment accéder à une vision universelle. « Si les Européens, a dit Sir Francis Ibiem, gouverneur du Nigeria oriental et l'un des cinq présidents du Conseil, si les Européens n'arrivent pas à liquider leurs querelles en Europe ou en Amérique, qu'au moins ils n'empêchent pas les Africains de tenter leur chance d'union en Afrique. » Et le président de la Fédération universelle des étudiants, a constaté que jusqu'à maintenant la foi chrétienne s'était surtout exprimée dans des termes et des formes occidentales ; si l'on veut qu'elle soit accessible à d'autres populations, il faut qu'elle trouve des expressions nouvelles.

M. Nolde, directeur de la commission des affaires internationales du Conseil œcuménique, a apporté une contribution très importante à l'assemblée. Il a précisé quels devaient être le témoignage et l'action des chrétiens de chaque pays dans la situation actuelle du monde. Il a rappelé le combat mené par le mouvement œcuménique pour le développement et la codification de la loi internationale, pour le respect des droits humains et des libertés religieuses. Il a affirmé avec force la position du Conseil œcuménique sur la cessation des explosions nucléaires.

« La foi chrétienne, conclut M. Nolde, ne peut céder au défaitisme qu'en se reniant. Il appartient à la communauté œcuménique de lutter pour jeter des ponts par-dessus toutes les différences humaines, nationales et idéologiques d'où proviennent les conflits internationaux. »
C. B.

Il n'y a pas de sismographe au couvent. Lorsqu'un tremblement de terre se produit, les météorologues remplissent un questionnaire mentionnant l'heure exacte des secousses, par qui le tremblement a été ressenti, les natures des vibrations, les effets du séisme, etc.

Le couvent des capucins est donc un des maillons de la chaîne des installations météo établies en Suisse. Leurs renseignements sont transmis à la centrale de Zurich. Tout cela pour savoir avec précision quel temps il fera demain...

Texte et photo : R. Berthold.

Un départ dans l'administration

SION (FAV). — Nous apprenons que M. Germain Veuthey, de Sion, qui occupait jusqu'à présent les fonctions de chef du service de la protection ouvrière, quittera son poste à la fin du printemps 1962 pour occuper celui de chef du personnel aux Raffineries du Rhône.

Un écolier gravement brûlé

SION (Az). — Dans la journée d'hier, un accident s'est produit dans une des classes des écoles de Sion. Au cours d'une leçon de travail manuel, le petit Gaby Morard, qui travaillait à proximité d'un récipient contenant de l'alcool à brûler en flammes, a été brûlé à un bras.

Transporté chez un médecin, le malheureux écolier a dû recevoir des soins pour des brûlures du 2^{me} degré.

La malheureuse n'a pas survécu

SION (FAV). — Dans notre précédente édition, nous avions relaté l'accident surprenant dont avait été victime Mme Aurélie Rudaz, de Vex, 61 ans, mère de deux enfants.

La malheureuse qui avait pris place sur un camion descendant en plaine, avait, par mégarde, dans un virage, appuyé sur la poignée ouvrant la portière et avait été éjectée.

Transportée dans un état très grave à l'hôpital de Sion, la malheureuse y est décédée, en dépit des soins diligents dont elle a été entourée.

Publication de lettre pastorale

SION (FAV). — Son Excellence Mgr l'évêque de Sion vient de publier une lettre pastorale pour le temps de l'Avent. Nous la reproduisons prochainement.

Après Vétroz, la coopérative de Magnol cambriolée

VETROZ (Cy-Az). — En cette période de fin d'année, notre canton connaît une recrudescence de vols fantastique.

Concert de la Schola

SION (FAV). — Le traditionnel concert de Noël, donné chaque année par la Schola, et qui est annoncé pour le dimanche 17 décembre, n'aura pas lieu comme de coutume dans la salle du théâtre, mais dans l'Aula du collège.

Signalons à ce sujet que la Schola reprend une tradition qu'elle avait quelque peu abandonnée ces dernières années. Celles des Noëls « à Capella ».

Une série d'interprétations de pièces modernes à caractère très original sera également donnée.

En intermède, Mme Alice Demierre Barruchet charmera les auditeurs par des interprétations qui permettront à chacun d'admirer son incomparable talent qui a largement dépassé le cadre de notre ville.

Les mélomanes séduits ne pourront donc que se réjouir à l'annonce de ce programme alléchant.

Vins indigènes 1961 : Valais en tête

Nous lisons dans la « Terre Vaudoise » du 9 décembre courant : Le volume total de la récolte des vins indigènes 1961 s'élève à 86.000.000 de litres. Parmi les cantons romands, le Valais vient en tête avec 35.000.000, suivi du canton de Vaud avec 25 millions, Genève, 9.000.000, Neuchâtel 4.000.000 et le reste de la Suisse avec 15.000.000 de litres.

Le Valais enregistre donc sa 3^{me} année de grosses récoltes, après les 40.000.000 de 1959 et de 1960.

GRAIN DE SEL

Y avez-vous songé ?

Chaque fin d'année, au moment où l'on songe à offrir un cadeau, ce sont de longues heures que l'on passe à réfléchir. Que vais-je donner à ce cher ami auquel je dois la réussite d'une récente affaire ? Et à cet homme de bon conseil qui fut sollicité maintes fois ? Et à ce prêtre si dévoué qui vint me voir chaque jour à l'hôpital ? Et à cette sœur-infirmière avec laquelle je fus si pénible ? Et au facteur ? Et à l'agent de police ? Et aux petits gars de la voirie ?

Toutes ces personnes — il y en a d'autres — ont droit à la reconnaissance individuelle de la collectivité. Nous devons reconnaître les mérites de ceux qui occupent une fonction non pas en rouliniers mais en hommes ou en femmes de cœur. De leur bonne volonté et de leur humeur vont dépendre de nombreux éléments qui apporteront un peu de soleil dans notre vie.

Les gens qui accomplissent leur mission avec le sourire rendent la vie plus agréable à ceux qu'ils approchent. Les acariâtres et les ronchonners perpétuels la compliquent.

Il faut donc remercier les dispensateurs de joie et de bonté. Comment ?

Dans un pays viticole on peut offrir du vin, l'une de ces petites caissettes de fête que nous proposent tous les marchands. Ça fait toujours plaisir de recevoir quelques bouteilles.

Mais je pense que le livre peut être un cadeau apprécié, celui que j'appelle le « livre d'éternelles ».

Pensez-y ! Faites votre choix judicieusement.

N'oubliez pas que nous avons des écrivains en Valais qui font des livres. Et que ces livres sont en vente chez nos libraires. Et que ces écrivains valaisans valent bien la plupart de ceux que l'on a gonflés par la publicité.

Zermatten n'est-il pas l'un de nos meilleurs écrivains de langue française de notre temps ? Chappaz n'est-il pas un poète délicat ? Corinna Bille n'est-elle pas une bonne romancière ? Et je pense aussi à Adolphe Fux, à Maurice Métral et aux autres, ceux qui n'ont rien édité cette année mais dont les bouquins sont en vente depuis deux ans.

Des livres... des cadeaux... Mais d'abord les livres des auteurs valaisans qui, eux aussi, nous aident à vivre en nous arrachant à des préoccupations matérielles auxquelles nous ne savons pas échapper tant que ces livres ne sont pas en nos mains.

Les ayant reçus en forme de cadeau nous nous empresserons de les lire et de nous évader hors du temps. Un peu de rêve, un peu de poésie, cela vaut mieux qu'une crise cardiaque.

Isandre.

Il y a quelques semaines, c'était la coopérative de Vétroz qui, recevant la visite des cambrioleurs, se voyait délestée de son coffre-fort et du même coup d'une somme de près de 20.000 francs. La nuit passée, c'est le magasin coopératif de Magnol qui a reçu à son tour la visite des voleurs.

Les malandrins essayèrent de déceler le coffre-fort mais ne purent réussir dans leur tentative. Ils échouèrent aussi dans leurs essais d'ouvrir la porte avec de fausses clés.

En désespoir de cause, ils se rabattirent sur des vêtements et des denrées dont ils firent ample moisson.

Une enquête est ouverte afin de déterminer si l'on se trouve en face de la même bande qui a opéré à Vétroz, et surtout pour connaître l'identité des audacieux malfaiteurs.

Le pasteur de nos chantiers de montagne victime d'un accident

SION (FAV) — M. le pasteur Marcel Pasche, que tous les ouvriers de nos chantiers de montagne connaissent et apprécient, vient d'être victime d'un accident à la Grande-Dixence dans la soirée de mercredi. Il a, en effet, sur une surface glacée, fait une chute qui lui a occasionné une lésion à une vertèbre, ce qui l'obligera à quelques semaines de repos.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

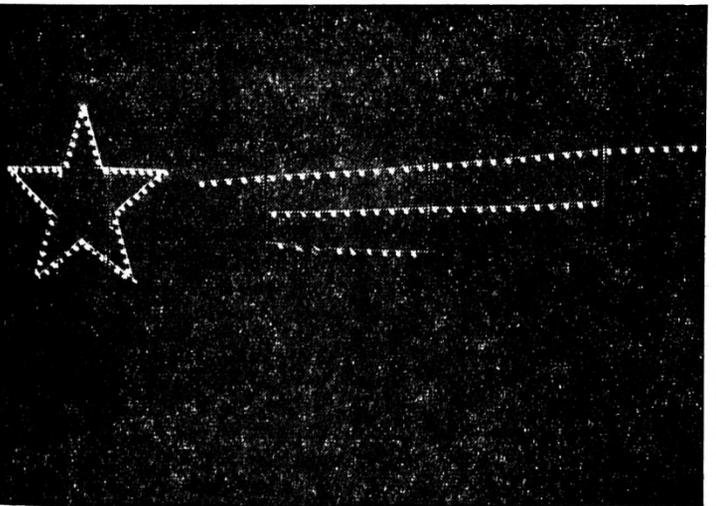
Noël : Sion sous le règne de l'électricité



SION (FAV) — Il y a quelques jours, nous avions relevé, avec photos à l'appui, le magnifique effort accompli par les édiles de la ville et quelques commerçants, afin de marquer d'une manière lumineuse les fêtes de fin d'année, en effectuant des décorations électriques magnifiques. Nous ne voudrions pas manquer de relever aujourd'hui la merveilleuse décoration de la rue de Lausanne. Cette réalisation née de l'union des divers commerçants de cette rue, issue d'une idée fort originale d'un décorateur séduisant, donne une allure prestigieuse à la première rue de

notre ville. Des félicitations doivent aussi être adressées aux quelques hommes de l'aérodrome de Sion, qui, avec l'aide de la population de la région, ont érigé une magnifique étoile filante lumineuse sur la colline de Savièse qui domine la ville. J'ai été témoin, dans le train, l'autre soir, de l'émerveillement des voyageurs à la vue de cette belle étoile, surgissant de la nuit et annonçant que Noël était proche.

Texte : P. Anchisi.
Photos : Ph. Schmid.



Session chargée au Tribunal de 2e Arrondissement

SIERRE (FAV). — La cinquième session de l'année du Tribunal de 2e arrondissement, s'est déroulée sous la présidence de Me. Gérard Emery et était composée des juges d'instruction de Sion et d'Hérens - Conthey. Cette session a été extrêmement chargée puisque ce ne sont pas moins de 12 causes pénales qui ont été jugées. Le tribunal s'est d'abord occupé des délits contre les mœurs. Un jeune ouvrier italien, ayant abusé d'une jeune fille encore mineure a été condamné à 14 mois de réclusion. Vers la fin septembre, un ressortissant italien avait attaqué une étrangère, alors en vacances à Sierre, et qui se promenait sur les bords du lac de Genève. Rapidement démasqué, cet énergumène a été condamné à 6 mois d'emprisonnement. Afin de lui permettre de se reprendre, le Tribunal, ému, lui accorde le sursis durant 3 ans. Par contre le même tribunal est impitoyable lorsqu'il y a récidive dans les affaires de mœurs. Une femme, l'accusée suivante, n'avait rien trouvé de mieux que de montrer à de jeunes enfants des photos obscènes. Résultat : 2 mois d'emprisonnement avec sursis.

ABUS DE CONFIANCE
Pour s'être permise de soustraire une somme de mille francs à son employeur, une femme a été condamnée à 5 mois d'emprisonnement. Cette peine sera radiée de son casier judiciaire si elle se conduit bien durant le délai d'épreuve que le tribunal lui a fixé. Il en sera de même pour un jeune homme qui s'est vu infliger 4 mois pour avoir revendu une voiture se trouvant sous réserve de propriété. Un employé d'une maison de vins n'a rien trouvé de mieux que de disposer pour son usage personnel de bouteilles appartenant à son employeur et même de faire bombance dans la cave de ce dernier. Non content de ces exploits, il plaçait encore chez des amis les bouteilles qu'il prélevait chez son patron. Récidiviste, l'employé s'est vu infliger 21 mois de réclusion et ses amis, receleurs, 1 mois chacun. Au cours de cette même session, le Tribunal s'est encore occupé de deux infractions de la loi sur la circulation routière, qui se sont soldées par : 1 amende de 300 frs pour conduite dangereuse, pour la première cause et 3 mois d'emprisonnement ferme pour ivresse au volant dans la seconde.

Distinction au Révérend Père de Riedmatten

SION (FAV) — Le jeudi 14 décembre 1961, Son Excellence Mgr Pacini, nonce apostolique en Suisse, a remis, en cours d'une cérémonie intime à la Cathédrale, la croix « Pro Ecclesia et Pontifica » au Révérend Père Henri de Riedmatten, O.P., conseiller ecclésiastique du Centre des organisations internationales catholiques à Genève. Le Révérend Père de Riedmatten, originaire de Sion, accomplit sa fonction auprès du Centre depuis janvier

1953. Il a représenté le Saint-Siège à quelque 70 conférences, sessions et organes internationaux, notamment au Conseil économique et social des Nations Unies, à l'Assemblée mondiale de la santé, à toutes les sessions au Haut-Commissariat pour les réfugiés et à diverses conférences de plénipotentiaires des Nations Unies. La croix « Pro Ecclesia et Pontifica » est la seule distinction pontificale qui soit accordée à un religieux.

Monthey et le lac

Décisions du Conseil communal de Monthey

Sur le rapport de la commission d'édilité et d'urbanisme, le Conseil vote un crédit en vue de l'acquisition d'œuvres du sculpteur CASANOVA destinées à orner le nouveau pont sur la Vieze, la pelouse du pavillon scolaire de Cinquantoux et le parc public du Cotterg.

Sur rapport de sa commission spéciale, il prend un certain nombre de

décisions intéressant le personnel communal.

Sur le rapport de la commission des sports et culture, il octroie un subside à la Société de Musique l'Aurore récemment créée, et approuve les modifications apportées par le G.S.M. au calendrier des manifestations locales.

Il décide de mettre le Comité de Carnaval, comme à l'accoutumée, au bénéfice de certaines prestations en nature sous la forme notamment de l'installation d'un podium et de guirlandes lumineuses.

Monthey, le 14 décembre 1961.

L'ADMINISTRATION

Sierre et le Haut-Valais

Le coffre-fort ne suffit plus

SIERRE (B). — Dans la nuit de jeudi à vendredi, des malfaiteurs ont tenté de cambrioler l'ancienne église de Sierre.

Dérangés en cours d'opération, les voleurs n'eurent d'autre ressource que celle de prendre la fuite sans pouvoir emporter quoi que ce soit.

Renversée par un cycliste

SIERRE (B). — Mlle Biel, gérante de magasin à Sierre, a été happée et renversée par un cycliste dans une rue de la ville.

Immédiatement secourue, la malheureuse a été transportée à l'hôpital. Elle souffre d'une commotion et de contusions multiples.

A propos d'un cambriolage

SIERRE (FAV). — Nous avons relaté le cambriolage qui a été commis dans la nuit de mercredi à jeudi dans une maison de denrées en gros, sise à la sortie ouest de Sierre, où des malfaiteurs se sont emparés de frs 4.000, qui se trouvaient dans un coffre-fort qu'ils avaient réussi à ouvrir grâce à une clé qu'ils avaient en leur possession.

Selon l'enquête, l'individu qui était en possession de cette clé, sans être un familier de la maison, pouvait fort bien l'avoir trouvée et savoir d'où elle provenait.

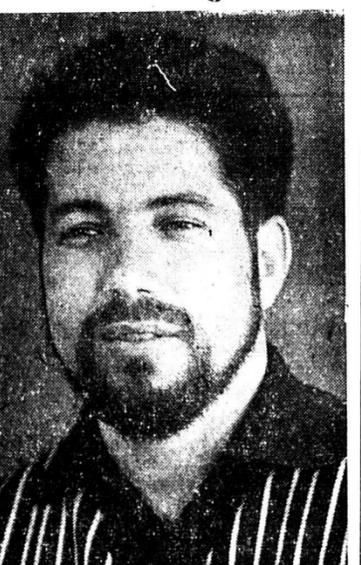
Brillant succès du récital Pierre Viala

SION (FAV) — Charmante soirée que celle à laquelle nous avons assisté hier soir. Invité par le Théâtre de Poche « Les Zani », l'excellent artiste qu'est Pierre Viala interpréta à l'aula du collège un choix des plus célèbres poèmes de la langue française. Un nombreux public avait tenu à se rendre compte de la valeur réelle de ce grand acteur qui sut si bien traduire l'expression et la sensibilité que recellent certaines œuvres des plus grands noms de la littérature française.

Le public l'a d'ailleurs parfaitement compris. Non seulement il s'est extasié devant la parfaite élocution de Pierre Viala, mais il a encore ressenti profondément toute la joie qu'offre la beauté de notre langue à qui se donne la peine de prendre son temps pour l'apprécier.

Bravo, Pierre Viala ! Votre message a atteint son but.

Le nouvel ingénieur



SION (FAV). — En remplacement de M. Hubert, ingénieur, qui quitte ses fonctions d'ingénieur de la ville, il a été fait appel à M. Rémy Panchard, ingénieur, pour lui succéder. Nous sommes heureux de lui présenter, à l'occasion de sa brillante nomination, nos plus vives félicitations et nos vœux les plus sincères pour sa nouvelle activité.

(Photo Schmid)

Martigny et les environs

M. Antoine Zurkinden

MARTIGNY (FAV). — Hier, est décédé, à Martigny-Ville, M. Antoine Zurkinden. Né à Fribourg en 1905, Monsieur « Antoine » travailla longtemps au service des différents Etablissements de la Société de Marie, à la Villa St-Jean à Fribourg, à l'Ecole normale à Sion et, enfin, au Collège Ste-Marie, à Martigny, où il passa ses 15 dernières années.

Le défunt était bien connu pour sa piété virile et sa charité désintéressée. Ses amis de Martigny regretteront son agréable compagnie et les « Volontaires » du Collège, dont il fut longtemps le chef, n'oublieront pas les bons conseils qu'il leur prodigua. Il était aussi un grand ami des sportifs et suivait toujours de près leurs ébats.

Le décès de M. Zurkinden sera vivement ressenti par tous ceux qui le connurent.

Visages de bronze

MARTIGNY (FAV) — Après avoir présenté avec beaucoup de succès « Une légende de la jungle » et « Le féérique Groënland », le Cinédoc de Martigny offrira à ses membres, lundi prochain, un documentaire à nouveau remarquable. Il s'agit de « Visages de bronze », film d'une exceptionnelle valeur ethnographique sur les Indiens de l'Amérique du Sud. C'est aussi le premier film suisse de long métrage primé (festival de Cannes) depuis 1949.

Le Cinédoc peut être félicité de son choix.



LE COLLEGE SAINTE-MARIE A MARTIGNY a la douleur de faire part de la mort de son fidèle employé

MONSIEUR

Antoine ZURKINDEN

Affilié à la Société de Marie, Tertiaire de Saint-François,

pieusement décédé au Collège Sainte-Marie le vendredi 15 décembre, dans la 57e année de son âge, muni des Sacraments de la Sainte Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Martigny le lundi 18 décembre, à 10 h. 30.

P.P.L.

Domicile mortuaire : Collège Sainte-Marie.

Infiniment sensibles aux nombreux témoignages de sympathie reçus lors du deuil cruel qui vient de les frapper

MADAME FREDERIC LUGENBUHL
MONSIEUR ET MADAME FRANCIS EGGS-LUGENBUHL
MONSIEUR ET MADAME JEAN LUGENBUHL

remercient très sincèrement toutes les personnes qui les ont entourés par leur présence, leurs messages, leurs envois de fleurs et couronnes, et les prient de croire à leur reconnaissance émue.

Un merci tout particulier à la fanfare « Cécilia » d'Ardon, au Comité central de l'A.R.T.M., et à son président M. Gaston Blanc, aux sections romandes A.R.T.M. de Fribourg, Vaud, Genève, Neuchâtel-Vignoble, Neuchâtel-Montagnes, les Rangiers et Valais, au Ski-Club « Brentaz » de Vercorin, au Personnel des Maisons Lugénbühl & Cie et Eggs-Lugénbühl.

Sion, décembre 1961.



Monsieur Hermann Rudaz, à Vex ;
Monsieur Ulysse Rudaz, à Vex ;
Mademoiselle Isabelle Rudaz, à Vex ;
Monsieur Olivier Rudaz, à Vex ;
Mademoiselle Adeline Rudaz, à Vex ;
Monsieur et Madame Charles Rudaz et leurs enfants, à Berne ;

Monsieur et Madame Bruno Rudaz et leurs enfants et petits-enfants, à Vex et aux Agettes ;

ainsi que les familles parentes et alliées ont la profonde douleur de faire part du décès de

MADAME

Aurélien RUDAZ

née Rudaz

leur très chère épouse, maman, sœur, belle-sœur, tante et parente survenu accidentellement dans sa 61e année, le 14 décembre 1961.

L'ensevelissement aura lieu à Vex, le dimanche 17 décembre 1961, à 10 h.

Cet avis tient lieu de faire-part.



Madame Catherine Lamont-Bagnoud, à Vaas ;

Monsieur Gérard Lamont, à Vaas ;
Madame et Monsieur Philippe Bonvin-Lamont, à Genève ;

Mademoiselle Hedwige Lamont, à Chippis ;

Mademoiselle Thérèse Lamont, à Vaas ;

Mademoiselle Marguerite Lamont, à Vaas ;

Madame et Monsieur Louis Briguet-Lamont et leurs enfants et petits-enfants, à Lens et Bougy ;

Madame et Monsieur Lucien Briguet-Lamont et leurs enfants et petits-enfants, à Lens, Sierre et Genève ;

Madame et Monsieur Albert Bonvin-Lamont, à Lens ;

Madame veuve Lucien Nanchen-Lamont et ses enfants, à Lens et Sion ;
Révérend Frère François Lamont, marianiste, à Fribourg ;

Madame et Monsieur Jean Bittel-Bagnoud, à Genève ;

Madame et Monsieur Arthur Lamont-Bagnoud et leurs enfants, à Flanthey et Lens ;

Madame et Monsieur Marcel Vouillamoz-Bagnoud, à Riddes ;

Monsieur et Madame Louie Bagnoud-Emery et leurs enfants, à Flanthey ;

Madame et Monsieur Henri Vouilloz-Bagnoud et leurs enfants, à Finhaut ;

ainsi que les familles parentes et alliées Lamont, Mudry, Barras, Rey, Emery, Bagnoud et Nanchen, ont la douleur de faire part du décès de

MONSIEUR

François LAMON

de Pierre,

leur cher époux, père, beau-père, frère, beau-frère, neveu, oncle et cousin, survenu à l'hôpital de Sierre le 15 décembre 1961, dans sa 56e année, après une longue et douloureuse maladie chrétienne supportée.

L'ensevelissement aura lieu à Lens, le dimanche 17 décembre, à 11 heures.

P.P.L.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Un car partira de Granges à 10 h. 30.

Madame Emma Pitteloud, à Chippis, remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, à l'occasion du décès de son époux

PIERRE-LOUIS PITTELOUD

Au terme d'un procès retentissant

Eichmann est condamné à mort

La condamnation intervient 577 jours après l'arrestation d'Eichmann en Argentine, où il vivait incognito depuis 15 ans, jusqu'au jour où des volontaires israéliens découvrirent sa trace à Buenos-Aires.

Eichmann a écouté la sentence dans la position de garde-à-vous, ses regards braqués sur les juges israéliens.

Le silence le plus complet régnait dans la salle occupée jusqu'à la dernière place, au moment où, en hébreu, les six mots scellant le sort d'Eichmann furent prononcés : « Beit din zeth dan ojkha lemita » (« La Cour de justice vous condamne à mort »).

Le tribunal a estimé que la condamnation à mort n'intervenait pas aux termes de la loi punissant les Nazis et leurs collaborateurs, mais en tant que peine maximum. Le juge

déclara : « Le jugement qui est prononcé est remis à notre entière discrétion ». D'une voix grave et lente, le président du tribunal, le juge Landau, a ajouté : « La juste punition du coupable doit être la peine maximum aux yeux de la loi ».

Avant de lever la séance, qui ne dura que dix minutes, le juge Landau déclara : « Cette Cour vous condamne, Adolf Eichmann, à la peine de mort pour les crimes que vous avez commis contre le peuple juif, crimes contre l'humanité et crimes de guerre, dont vous avez été reconnu coupable ».

Le président du tribunal a ajouté : « Profondément conscients de notre responsabilité quant à la peine que nous devons prononcer contre l'accusé, nous avons décidé de prononcer la peine maximum en raison de la gravité de ses actes ».

Me Servatius fera appel

JERUSALEM (Afp). — Me Robert Servatius, avocat d'Eichmann, a annoncé qu'il allait faire appel contre la décision du tribunal de Jérusalem.

Il a dix jours pour faire cette démarche.

Selon la loi israélienne, l'appel doit porter sur des points de droit ou des points de fait. S'il est accepté, l'appel sera examiné par la cour suprême composée de cinq juges. C'est en fait un pourvoi en cassation.

Les troupes indiennes s'apprêtent à envahir aujourd'hui le territoire portugais de Goa

BELGAUM (Reuter) — Les troupes indiennes ont pris position vendredi près de la frontière de Goa. Une confrontation des forces en présence semble probable. Les soldats indiens ont été répartis tout le long de l'enclave portugaise. Les postes-frontière sont surveillés par des policiers armés.

Les observateurs militaires estiment que les troupes indiennes sont en assez grand nombre pour occuper en quelques jours le territoire portugais de Goa qui s'étend sur environ 2 080 km. carrés.

L'hebdomadaire de Bombay « Blitz », proche des milieux entourant M. Krishna Menon, ministre indien de la Défense, rapporte que les troupes massées à la frontière pénétreront encore en fin de semaine sur le territoire de Goa.

De source indienne, on déclare que le Portugal dispose à Goa de 8 000 à 12 000 hommes qui sont répartis sur tous les points stratégiques. Aux postes-frontière, on n'a observé que la présence de quelques soldats. Le gros des troupes portugaises stationne à quelques kilomètres à l'intérieur du territoire.

● PANAMA (AFP) — « C'est en raison d'un discours injurieux prononcé le 9 décembre dernier par Fidel Castro que la République de Panama a décidé de rompre ses relations diplomatiques avec Cuba », a annoncé jeudi le secrétaire d'Etat à l'Information à l'issue d'une réunion extraordinaire du Conseil des ministres. Panama est le douzième pays d'Amérique latine à avoir rompu ses relations diplomatiques avec le gouvernement de M. Fidel Castro, à l'instar du Venezuela, il a demandé au Mexique de prendre en charge ses intérêts à Cuba, ainsi que les vingt réfugiés politiques qui avaient trouvé asile à l'ambassade panaméenne de La Havane.

Contre Kennedy

CARACAS (Reuter) — Un groupe d'extrémistes a occupé jeudi, pendant trois minutes, le bâtiment de Radio-Caracas et diffusé des émissions de propagande contre le président Kennedy. Jusqu'au moment où des techniciens ont interrompu l'émission.

Le président Kennedy doit arriver samedi à Caracas.

Bombe à Avignon

(Afp). — La bombe qui a explosé à Avignon vendredi après-midi dans un bâtiment de la cité administrative, une ancienne caserne, a complètement détruit le bloc sanitaire de ce bâtiment. Un public nombreux se pressait aux guichets installés dans des bureaux situés de part et d'autre du bloc sanitaire. Fort heureusement les cloisons de ces bureaux étaient munies de blindages et il n'y a eu aucune victime.

Selon les premiers éléments de l'enquête, il ne semble pas qu'il se soit agi d'une charge de plastique.



Une voiture conduite par un jeune homme de 24 ans est sortie de la route à Butzbach (Allemagne) et s'est littéralement enroulée autour d'un arbre (noire photo). Le conducteur a été tué sur le coup.

« Nous avons décrit les crimes qu'a commis l'accusé. Ces crimes, par leur ampleur, n'ont pas leurs pareils. Leur but était la disparition de tout un peuple de la surface de la terre. Ils sont d'une énormité plus grande que tout autre acte criminel commis contre une personne isolée. Ces hommes et leurs familles ont eu et ont encore aujourd'hui à endurer des souffrances indicibles. L'accusé a ordonné l'acheminement de chaque train, dont chacun contenait un millier de déportés, vers Auschwitz ou d'autres lieux. C'est comme s'il avait commis chaque fois mille assassinats prémédités. Sa responsabilité juridique et morale n'est pas moindre que s'il avait, lui-même, de ses propres mains, poussé ses victimes dans les chambres à gaz, et même si, comme il l'a fait valoir, il n'avait agi que sur ordre, nous devons affirmer que celui qui a agi pendant des années dans de telles circonstances doit en payer tout le prix ».



Le Danube, gonflé par les pluies torrentielles qui sont tombées ces derniers jours, est sorti de son lit et a submergé routes et campagnes.

Les Katangais harcèlent les troupes de l'ONU La Croix-rouge rebrousse chemin

ELISABETHVILLE (Afp). — Les tirs de mitrailleuses continuaient, hier matin, près du centre d'Elisabethville. Selon des renseignements qui ont pu être recueillis auprès d'habitants de maisons proches de la zone de combat, les casques bleus indiens auraient pris position sur une ligne légèrement plus avancée en direction du centre de la ville.

Toute la nuit, un violent duel au mortier s'est fait entendre non loin du camp des Gurkhas, où est installé le quartier général de l'ONU. Des dizaines d'obus, tirés vraisemblablement de ce camp sont tombés sur la ville. Parmi les victimes se trouve une britannique, Mme Marguerite Dyers, femme d'un expert comptable chargé de la comptabilité de toutes les firmes anglaises à Elisabethville. Elle a été tuée chez elle, la nuit dernière par un éclat de mortier.

On apprend, d'autre part, de bonne source, que les Katangais ont bombardé au cours de la nuit l'aéroport où sont installées les forces de l'ONU. Une vingtaine de bombes auraient été lâchées par un avion léger sur les positions des Nations Unies.

Les troupes des Nations Unies ont étendu leurs positions au quartier du golf, au sud-ouest d'Elisabethville, et gardent le contrôle des avenues Churchill et Astrad qui commandent l'accès nord-ouest du centre de la ville.

L'abbé Youlou écrit à l'ONU

BRAZZAVILLE (Afp). — Dans un message adressé vendredi à U Thant, secrétaire général de l'ONU par intermédiaire, le président Fulbert Youlou l'adjure, au nom du peuple du Congo (Brazzaville) tout entier, de donner des instructions formelles pour qu'un cessez-le-feu immédiat intervienne au Katanga.

Pendant ce temps, les consuls et les représentants de la Croix-Rouge multiplient les démarches en vue d'obtenir un cessez-le-feu.

Selon certaines informations les représentants des Nations Unies auraient répondu aux consuls que les troupes de l'ONU cherchaient seulement à assurer leur sécurité et leur liberté de mouvements et qu'une trêve était inutile, tout étant fait pour éviter que les civils n'aient à souffrir des opérations militaires.

Cependant, au milieu de la matinée, les camions de ravitaillement de la Croix-Rouge que le consul honoraire de Suisse, M. Melcher, désirait faire circuler dans les quartiers où la bataille continue, ont dû rebrousse chemin.

Les tirs de mortier et des armes automatiques ont repris dans des combats de rues qui se déroulent au centre de la ville.

Les Katangais ne font pas une guerre de position. Ils se déplacent continuellement, harcelant les troupes de l'ONU.

M. Iléo accuse la France et la Grande-Bretagne

LEOPOLDVILLE (AFP) — M. Joseph Iléo, ministre de l'Information du gouvernement central congolais, a accusé, hier soir, au cours d'une conférence de presse, la France et la Grande-Bretagne de faire échec à l'opération de l'ONU au Katanga dans l'espoir de maintenir la division du Congo.

M. Iléo a reproché vivement à ces deux pays de réclamer des négociations avec le Katanga sans appliquer les mêmes principes pour résoudre leurs difficultés en Algérie ou au Kenya.

Par contre, le ministre a rendu hommage aux Etats-Unis qui, a-t-il dit, « donnent au monde l'exemple du respect des principes qui leur sont chers ».

De Gaulle interdit les avions de l'ONU

NEW YORK (Reuter). — Un porte-parole de l'ONU a annoncé vendredi que le président de Gaulle avait interdit l'usage de l'espace aérien français à tous les avions de l'ONU, qui transporteraient des renforts ou des armes vers le Congo.

Le porte-parole a précisé que cette décision avait été portée à la connaissance du secrétaire général M. Thant. Cela signifie que l'ONU devra chercher des nouvelles routes pour transporter ses troupes et son matériel vers le Congo, notamment pour les avions en provenance de Suède et qui empruntaient jusqu'ici l'espace aérien français et algérien.

La décision du général de Gaulle fait suite à la désapprobation grandissante de la France à l'égard de la campagne de l'ONU au Congo, désapprobation qui s'est déjà exprimée par le refus de verser des contributions au budget des troupes de l'ONU dans ce pays.

Débat sur la politique du gouvernement français

PARIS (Afp). — Les députés ont voulu finir l'année parlementaire en ouvrant un grand débat sur la politique générale du gouvernement.

Ce débat a été provoqué par le dépôt d'une motion de censure contre le gouvernement, présentée par 61 députés socialistes et radicaux, hostiles à la politique économique et sociale du gouvernement à qui ils reprochent également une certaine mollesse dans la répression des menées subversives.

Dès l'ouverture de la séance, M. Francis Leenhardt, président du groupe socialiste, proclame que par ses maladresses, ses faiblesses, ses divisions internes, le gouvernement a perdu l'autorité nécessaire pour faire face aux menaces qui planent sur la république. Deux députés partisans de l'Algérie française, MM. Jean Legendre et Pascal Arrighi, critiquent ensuite la politique algérienne du gouvernement.

Pour la 7ème fois:

Le dossier algérien à l'ONU

C'est en 1955 que l'assemblée générale inscrivit pour la première fois l'affaire algérienne à son ordre du jour. Puis, comme un leitmotiv, chaque année enregistrera les vœux de l'assemblée en vue d'une solution pacifique. En 1959, il est question de pourparlers entre la France et le GPRA, aboutissant à un cessez-le-feu et, l'an dernier, enfin, la motion afro-asiatique, amendée sur quelques points, est acceptée à une confortable majorité. Il est stipulé que le droit du peuple algérien à l'autodétermination et à l'indépendance est reconnu, qu'il est impérieusement nécessaire que des garanties effectives soient trouvées pour assurer la mise en pratique de ces droits, sur la base du respect de l'unité et de l'intégrité territoriale de l'Algérie. On remarquera que, si la France a toujours refusé le droit à l'organisation internationale de parler de ce qu'elle considère comme une affaire intérieure, l'ONU s'est bien gardée pour sa part d'aller au-delà d'une certaine limite. Et cette limite, elle a été définie par l'évolution même de la politique française. Ainsi, ce n'est qu'une année et trois mois après le discours du 16 septembre 1959 que l'assemblée générale a reconnu le droit du peuple algérien à l'autodétermination.

Cette année, on a prêté beaucoup d'attention aux propos tenus par le ministre algérien de l'Information, M. M'hamed Yazid, dans les couloirs de Manhattan. « Sur-tout, pas de paroles désobligeantes pour la France », tel a été le mot de passe au sein du groupe afro-

asiatique. Ce fait venait s'ajouter aux rumeurs courant sur la reprise effective des contacts secrets franco-FLN, sur la présence de certains leaders algériens à Genève, sur les déplacements de l'ambassadeur de France à Rome, il paraît vraisemblable que la négociation avance à grands pas.

Mais nous avons déjà eu l'occasion de le dire, un problème capital demeure. S'il est vrai qu'en trois ans, les relations franco-algériennes ont fait un bond en avant, que l'indépendance de l'Algérie se rapproche, que par un jeu de concessions mutuelles, il deviendra possible de s'accorder entre négociateurs sur un statut de l'Algérie de demain, il n'en reste pas moins vrai aussi que, sur place, en Algérie même, la situation va se détériorant. Non pas tant dans le bled où, comme l'a reconnu, il y a trois jours, le porte-parole du général Ailleret : « L'on a supprimé près d'un millier de petits postes militaires et où il n'y a pas eu depuis trois mois de Saint-Barthélemy de populations fidèles à la France ». Les élections qui se sont déroulées dans la vallée de la Soummon ont montré qu'une coexistence demeurait possible dans certaines régions. Mais dans les villes, dans ces villes « malades de la peste », il semble de plus en plus improbable qu'un accord signé puisse vraiment être appliqué.

D'ailleurs, ce n'est pas pour rien que toute publicité est évitée autour de la reprise des contacts entre le GPRA et le gouvernement français. André Rougemont.